

LE JOURNAL DE L'ALPHA

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
BRUXELLES - BRUSSEL X
BC 1528



*VI^e Conférence internationale de l'Unesco
sur l'éducation des adultes*

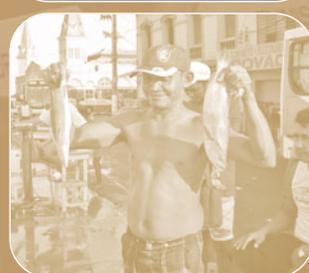
N° 175 - Septembre 2010

Périodique bimestriel - Ne paraît pas en juillet/août - Bureau de dépôt : Bruxelles X - N° d'agrément : P201024
Editeur : Lire et Ecrire Communauté française - Rue Charles VI, 12 - 1210 Bruxelles



Confintea VI

*VI^e Conférence internationale
de l'Unesco sur
l'éducation des adultes*



UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN
NORTH



RÉDACTION
Lire et Ecrire Communauté française a.s.b.l.
Rue Charles VI, 12 - 1210 Bruxelles
tél. 02 502 72 01
courriel : journal.alpha@lire-et-ecrire.be

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Sylvie-Anne GOFFINET

COMITÉ DE RÉDACTION
Nadia BARAGIOLA
Frédérique LEMAÎTRE
Cecilia LOCMANT
Véronique MARISSAL
Véronique RAISON

ÉDITRICE RESPONSABLE
Catherine STERCQ
Rue Charles VI, 12
1210 Bruxelles

PHOTOS
La photo de couverture ainsi que les photos reproduites de la p. 28 à la p. 117 sont de Nadia BARAGIOLA, François BRIZAY, Anne FOURNY, Pascale HILHORST, Yves HUYSMANS, Fabrice RAMSEY et Anne VINÉRIER

ABONNEMENTS
Belgique : 25 €
Étranger : 30 €
À verser à Lire et Ecrire a.s.b.l.
Compte n°001-1626640-26
N° IBAN : BE59 0011-6266-4026
Code BIC : GEBABEBB

Membre de l'Association
des Revues scientifiques et culturelles
ARSC - www.arsc.be

OBJECTIFS DU JOURNAL DE L'ALPHA

- > Informer et susciter réflexions et débats sur des thèmes pédagogiques et politiques liés à l'alphabétisation et à la formation de base des adultes peu scolarisés.
- > Favoriser les échanges de pratiques pédagogiques centrées sur l'analyse et la réflexion critique, le développement personnel et collectif, la participation à la vie sociale, économique, culturelle et politique des personnes en formation.
- > Mettre en relation les acteurs du secteur de l'alphabétisation et de secteurs proches dispersés géographiquement ou institutionnellement.
- > Ouvrir un espace rédactionnel aux intervenants de ces secteurs.

PROCHAINS DOSSIERS

- > Questions de grammaire et d'orthographe (2)
- > Chant et chansons en alpha

Ce numéro du Journal de l'alpha est écrit en nouvelle orthographe grâce au logiciel Recto/Verso développé par le CENTAL/UCL (www.uclouvain.be/cental).

**Le Journal de l'alpha est publié
avec le soutien de la
Communauté française
et de l'Union européenne.**



*VI Conférence internationale de
l'Unesco sur l'éducation des adultes*

ÉDITO 6

Lire et écrire : une chance ? Un droit !

Catherine STERCQ - Coprésidente de Lire et Ecrire Communauté française

CHAPITRE 1 : de 1949 à 1997 9

Cinq Conférences internationales de l'Unesco sur l'éducation des adultes

CHAPITRE 2 : de décembre 2008 à mai 2009 21

En amont de la VI^e Conférence, des rencontres préparatoires

CHAPITRE 3 : novembre-décembre 2009 47

Belém : Rencontre du FISC et Confintea VI

CHAPITRE 4 : l'après Confintea VI 95

Le temps de la réflexion et du réinvestissement

ANNEXE : Webographie 119

Confintea VI et les organisations internationales d'éducation des adultes

ÉDITO

Lire et écrire : une chance ? Un droit !

Vous avez en main le *Journal de l'alpha* de rentrée. Journal centré chaque année, à l'occasion de la Journée internationale de l'alphabétisation, sur l'état des lieux de l'alphabétisation en Communauté française et sur nos revendications. Ce numéro ne déroge pas à cette tradition, tout en étant exceptionnel à plus d'un titre.

175^e ! Vous avez en main le 175^e numéro du *Journal de l'alpha*. Le n°1, c'était il y a 27 ans, le 8 septembre 1983. Première Journée internationale de l'alphabétisation en Communauté française, premier journal, première campagne de sensibilisation et de revendications pour que l'alphabétisation devienne un droit pour tous.

C'est la rentrée et pourtant voici un '**carnet de voyage**' qui vous invite à découvrir des terres sans doute inconnues et qui peuvent sembler très exotiques ou trop arides, celles des Conférences internationales sur l'éducation des adultes (Confintea), organisées tous les douze ans par l'Unesco.

Carnet de voyage qui démarre au Danemark, il y a 61 ans, en 1949, par la première de ces Conférences internationales. Première Conférence qui exclut explicitement l'alphabétisation de son objet. Carnet de voyage qui se poursuit au Canada, en 1960. Puis au Japon, en 1972, où l'alphabétisation est nommément reconnue comme composante de l'éducation des adultes susceptible de participer à la libération totale de l'homme. A Paris, en 1985, où l'on voit apparaître la problématique de l'illettrisme dans les pays industrialisés. A Hambourg, en 1997, où l'on considère l'alphabétisation des adultes comme un droit et une priorité à inscrire dans les politiques des Etats. La Déclaration de Hambourg, soutenue par le Service de l'Éducation permanente du Ministère de la Communauté française, a eu des effets très concrets chez nous : organisation d'une rencontre internationale des pays industrialisés, en 1999 à Namur ; réalisation par Lire et Ecrire du premier état des lieux, *La place de l'alphabétisation dans les dispositifs d'éducation et de formation des adultes*, en 2002 ; signature d'un Accord de coopération intrafrancophone sur l'alphabétisation entre Régions et Communauté et installation d'un Comité de pilotage permanent, en 2005.

Carnet de voyage qui témoigne ensuite de la préparation de la VI^e Conférence de l'Unesco. D'une part, les réunions préparatoires officielles de Budapest au niveau paneuropéen et de Lyon au niveau de la francophonie. **Avec, certes, des préoccupations communes aux différents participants, mais aussi des intérêts divergents.** Pour les employeurs et prestataires privés : l'employabilité et l'adaptabilité des salariés à suivre l'évolution des entreprises dans la recherche du profit. Pour Lire et Ecrire : la participation des apprenants

aux conférences internationales, ainsi que la reconnaissance de leur rôle dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques d'éducation des adultes.

D'autre part, des réunions des groupes d'apprenants en Communauté française et une rencontre internationale à Edimbourg centrée sur l'élaboration d'une Charte des Apprenants Adultes. Avec comme enjeu de se rencontrer, s'organiser, s'impliquer, construire leurs revendications, prendre la parole, questionner,... La ténacité des apprenants et celle de leurs associations, le soutien de Wallonie Bruxelles International (WBI) permettront à des apprenants d'aller porter leurs revendications à Belém au Brésil, au Forum International de la Société Civile (FISC) et à la VI^e Conférence de l'Unesco.

Pour poursuivre le carnet de voyage : les journaux de bord et retours réflexifs de ceux qui sont partis au Brésil témoigner et se faire entendre avec comme objectif que le mot d'ordre de Confintea, *Passer de la rhétorique à l'action*, ne reste pas lettre morte. Rapport de voyage auquel ont collaboré Noël Van Aerscht et Nebiye Colak, membres du groupe *Y'a pas d'âge* de Namur, Yves Huysmans, membre de l'association *L'illettrisme Osons en Parler* de Verviers, Anne Vinérier, Françoise Bossé et les apprenants français de la *Chaîne des Savoirs*, Nadia Baragiola, Pascale Hilhorst et Geneviève Godenne de Lire et Ecrire, ainsi que Michèle Minne du Service général de la Jeunesse et de l'Éducation permanente du Ministère de la Communauté française.

Les apprenants témoignent de leurs découvertes, de leurs interventions, de la nécessité de leur participation. « *Nous avons notre place !* », dit Noël Van Aerscht. « *Moi je dis que cela nous concerne plus, nous les apprenants, que certaines personnes qui sont là-bas. Parler, c'est facile, mais réagir, faire quelque chose pour aider les personnes qui vivent l'illettrisme, c'est autre chose. Là-bas, j'ai entendu beaucoup de belles paroles, mais mettre la main au portefeuille, c'est plus dur. Il manque d'argent pour que les gens à travers le monde sortent de ces difficultés. Nous les apprenants, on sait ce qu'est la misère... la misère de ne pas savoir lire et écrire.* »

L'alphabétisation était exclue de la première Conférence sur l'éducation des adultes. Aujourd'hui, 60 ans après, à la VI^e Conférence, la première place est donnée aux recommandations concernant l'alphabétisation des adultes. Vœu pieux ? Bonnes intentions ? Réelle prise en compte ? A nous aussi, 'société civile', d'agir pour que cette déclaration ne reste pas lettre morte.

Place centrale donnée à l'alphabétisation, mais quelle place pour les apprenants ? Avec un premier début – certes timide – de soutien à la participation des apprenants, la reconnaissance de la place des organisations d'apprenants est sans nul doute une des avancées de cette VI^e Conférence. Comme le souligne Yves Huysmans, « *les gens qui pensent que ce n'est pas la place des apprenants dans les forums internationaux ne comprennent pas les apprenants. Ils les jugent directement avant de leur donner la possibilité de devenir autrement. Et pourquoi sont-ils là, ces gens-là ? S'il n'y avait pas d'apprenants, de quoi parleraient-ils ? Si on ne prend en compte que les décideurs, on n'avancera pas. Avant de juger une situation, il faut en connaître tous les paramètres. C'est pour cela que le point de vue des apprenants est indispensable.* »

Enfin, carnet qui parle du retour aussi, de l'après. Quelles retombées ? Comment poursuivre ? Les témoignages des apprenants disent l'ampleur de ce que ces voyages ont permis.

S'approprier l'écrit. *« Comme ce qui se disait là-bas m'intéressait et que je ne voulais pas oublier, j'ai écrit vraiment beaucoup. Et maintenant, j'ose plus me lancer dans l'écriture. »* S'approprier la technique du journal de bord, utilisée à présent lors de chaque intervention. Réflexion sur la manière de prendre des notes, questions aux facilitateurs sur les termes, les phrases entendues, recours à l'appareil photo pour garder des traces des diaporamas et pouvoir s'en resservir ultérieurement.

Prendre la parole comme expert porteur d'un message collectif. **Etre reconnu comme expert.** Préparer longuement et solidairement les interventions. Avoir le courage de parler aux gens et avoir moins peur d'un auditoire.

Analyser ce qui est en jeu. *« Là-bas, j'ai compris beaucoup de choses. En Afrique et en Asie, les organisateurs de formation en alphabétisation demandent plus de contrôle pour que l'argent arrive vraiment pour l'éducation des adultes. En Europe par contre, on demande moins de contrôle pour que les apprenants aient le temps d'apprendre, qu'ils apprennent avec leurs propres motivations et qu'ils aient le temps de réaliser leurs projets dans leur apprentissage. »*
« Le plus important pour moi, c'était d'être au Forum pour écouter les difficultés en lecture et écriture qu'il y a dans chaque pays, mais aussi pour essayer de comprendre la pauvreté et la misère qu'il y a dans le monde. Si tu vis dans la misère, tu dois travailler et tu ne sais pas apprendre à lire et à écrire. Et si tu ne sais pas lire et écrire, tu restes dans la misère et tu mets tes enfants en danger. »

S'impliquer personnellement dans la lutte contre l'illettrisme et agir collectivement via la création d'un réseau d'apprenants qui se mobilise pour témoigner, sensibiliser, interpeler.

Nous interpeler. Si leur participation doit permettre d'interpeler les décideurs, elle doit aussi nous interpeler, nous tous, organisateurs de formations et formateurs, qui avons tant de difficultés à ne pas décider à leur place. *« Comment ça s'est fait qu'on ne nous a jamais parlé de Paulo Freire ? »*, demande Noël en rentrant du Brésil. Pourquoi oublions-nous si facilement que l'accès à l'écrit nécessite l'existence préalable et inconditionnelle d'un statut de lecteur ? Et qu'un lecteur débutant n'est pas un penseur débutant ?

Et pour l'avenir ? Quels nouveaux voyages ? Quelles actions ? Pour que les recommandations de Confintea VI permettent à l'alphabétisation de devenir effectivement un droit pour tous. Et pour qu'au sein des actions d'alphabétisation, la pédagogie mise en œuvre soit cohérente avec la pensée de Paulo Freire : *« Personne n'éduque autrui. Personne ne s'éduque seul. Les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde. »*

Catherine STERCQ
Coprésidente

Chapitre 1 > de 1949 à 1997

Cinq Conférences internationales de l'Unesco sur l'éducation des adultes

Confinteia (CONFérence INTernationale sur l'Education des Adultes) est un évènement phare tant pour l'Unesco, qui en est l'instance organisatrice, que pour la communauté internationale. Organisées tous les 12 ans environ depuis la fin des années 1940, les cinq premières Conférences se sont tenues successivement au Danemark (Elseneur) en 1949, au Canada (Montréal) en 1960, au Japon (Tokyo) en 1972, en France (Paris) en 1985 et en Allemagne (Hambourg) en 1997.

Pour mieux comprendre dans quel contexte historique a été organisée Confinteia VI qui s'est récemment déroulée au Brésil (Belém) du 1^{er} au 4 décembre 2009, revenons quelques décennies en arrière et attardons-nous quelque peu à chacune des conférences qui l'ont précédée, et plus particulièrement aux revendications qu'elles ont portées en matière d'alphabétisation des adultes.

1949 : Confintea I	11
Une Conférence qui exclut l’alphabétisation de son objet	
Sylvie-Anne GOFFINET	
Lire et Ecrire Communauté française	
1960 : Confintea II	12
Premiers pas vers une reconnaissance de l’alphabétisation comme composante de l’éducation des adultes	
Sylvie-Anne GOFFINET	
1972 : Confintea III	13
L’alphabétisation est nommément reconnue comme composante de l’éducation des adultes et doit participer à la libération totale de l’homme	
Sylvie-Anne GOFFINET	
1985 : Confintea IV	15
Apparition de la problématique de l’illettrisme dans les pays industrialisés	
Sylvie-Anne GOFFINET	
1997 : Confintea V	17
Pour la création d’environnements alphabètes et la mise sur pied de cours d’alphabétisation sur le lieu de travail	
Sylvie-Anne GOFFINET	
La Conférence de Hambourg, un tournant	19
Michèle MINNE	
Service Général de la Jeunesse et de l’Education permanente du Ministère de la Communauté française	

1949 : Confintea I

Une Conférence qui exclut l'alphabétisation de son objet

En 1949, lors de la première Conférence internationale sur l'éducation des adultes, l'alphabétisation fait déjà partie des préoccupations et des priorités sur le plan international, mais, considérée comme relevant de l'éducation de base, elle n'est pas prise en compte dans l'éducation des adultes. « *La lutte contre l'analphabétisme appartient théoriquement à l'éducation des adultes au même titre que l'initiation artistique ou la formation économique et sociale. Mais, vu l'ampleur du programme et la nature spécifique des problèmes posés, l'apprentissage de la lecture et de l'écriture constitue un domaine particulier que, pour des raisons pratiques et fonctionnelles, l'Unesco laisse en dehors de l'éducation des adultes. Il relève de l'éducation de base.* »¹

A Elseneur, l'alphabétisation est donc dissociée de l'éducation des adultes, non seulement pour la raison qui vient d'être évoquée, mais aussi parce qu'elle n'apparaît pas comme indispensable : les analphabètes peuvent participer aux programmes d'éducation des adultes si les supports sont adaptés à leur situation. « *Les populations des régions où l'éducation des adultes est moins développée abordent dans leurs programmes les mêmes problèmes que ceux des régions où elle est plus développée. Les seules différences qu'on relève entre elles sont des différences de degré plutôt que de nature. Les unes comme les autres, qu'elles soient instruites ou non, ont à traiter des questions professionnelles, civiques, socio-économiques, culturelles et autres. Nous devons tenir compte de ce que les populations qui ne possèdent pas encore l'instruction peuvent apprendre beaucoup par des démonstrations, par le cinéma, la projection fixe, l'image, les émissions radiophoniques, les entretiens individuels, les cercles de discussion et autres moyens où la lecture n'intervient pas. Il n'est pas nécessaire, dans les régions où l'instruction est peu développée, d'attendre que les hommes sachent lire pour commencer l'application d'un plan d'éducation effective des adultes suivant un programme déterminé.* »

L'Unesco reconnaît cependant, lors de la 1^{re} Conférence, que l'alphabétisation constitue un plus car elle est gage, pour les adultes, d'autonomie et de participation sociale. « *Cependant l'instruction élémentaire n'accroîtra pas seulement leur savoir : elle leur permettra de devenir des étudiants indépendants capables de lire et de s'instruire eux-mêmes. Elle leur permettra d'élargir et d'approfondir leurs connaissances, de participer aux grands courants culturels grâce à la lecture des textes.* »

Sylvie-Anne GOFFINET
Lire et Ecrire Communauté française

1. Cet extrait et les suivants sont tirés du **Rapport sommaire** de la **Conférence internationale des adultes**, UNESCO, Elseneur, 16-25 juin 1949, pp. 8 et 17. Document téléchargeable à l'adresse : http://bv.cdeacf.ca/EA_PDF/89515.pdf

1960 : Confintea II

Premiers pas vers une reconnaissance de l'alphabétisation comme composante de l'éducation des adultes

Dans les années 1960, les réalités changent : de nouveaux pays, anciennes colonies, intègrent les institutions internationales, entraînant une perspective du développement international. Ces changements sociaux amènent de nouvelles conceptions de l'alphabétisation. En 1960, lors de la deuxième Conférence internationale sur l'éducation des adultes, un lien entre l'alphabétisation et le développement international est ainsi établi. La manière d'envisager l'alphabétisation n'y est cependant pas encore définie, mais il est envisagé de réaliser des études pour travailler à la recherche et à l'adoption de solutions. *« La Conférence estime indispensable qu'au cours des deux années à venir, l'Unesco organise en Amérique latine, en Asie et en Afrique, des stages d'études régionaux à l'intention de pays qui ont des problèmes communs en matière d'éducation des adultes en général et d'alphabétisation en particulier, de manière à permettre l'étude et l'adoption de solutions pratiques propres à relever le niveau culturel de ces régions. »*²

Cette reconnaissance va déboucher dans les années qui suivent sur le développement d'une nouvelle perspective pour l'alphabétisation, comme outil de développement personnel et social. Une personne 'alphabète' va être définie en 1962 par l'Unesco comme *« une personne qui a acquis les connaissances et compétences indispensables à l'exercice de toutes les activités où l'alphabétisation est nécessaire pour jouer efficacement un rôle dans son groupe ou sa communauté, et dont les résultats atteints en lecture, en écriture et en arithmétique sont tels qu'ils lui permettent de continuer à mettre ces aptitudes au service de son développement propre et du développement de la communauté et de participer activement à la vie de son pays »*.

Par ailleurs, tout en encourageant l'Unesco à envisager la création d'un 'corps de travailleurs bénévoles' qui contribuerait notamment à la 'lutte mondiale contre l'analphabétisme', les travaux de la Conférence de Montréal soutiennent la création d'un 'fonds spécial' pour lutter contre l'analphabétisme dans les sociétés émergentes. *« Il conviendrait de prendre des mesures pour créer au sein des institutions compétentes des Nations unies, notamment de l'Unesco, un fonds spécial alimenté par des contributions additionnelles des Etats membres et destiné expressément à l'élimination de l'analphabétisme dans les pays en voie de développement et nouvellement parvenus à l'indépendance. »*

Sylvie-Anne GOFFINET

2. Cet extrait et les suivants sont tirés du **Rapport final** de la **Conférence mondiale sur l'éducation des adultes**, UNESCO, Montréal, 21-31 août 1960, pp. 33-34 : http://www.unesco.org/education/nfsunesco/pdf/MONTRE_F.PDF

1972 : Confintea III

L'alphabétisation est nommément reconnue comme composante de l'éducation des adultes et doit participer à la libération totale de l'homme

La fin des années 1960 et le début des années 1970 voient l'émergence de l'approche conscientisante de l'alphabétisation pour réaliser, dans la filiation de Paulo Freire, l'émancipation des individus et la libération des populations opprimées. Cette approche ouvre une nouvelle voie à l'alphabétisation : elle repose sur une relation 'dialogique'³ entre alphabétiseur et alphabétisés et part du vécu des personnes analphabètes afin d'encourager l'émergence de leurs capacités critiques et transformatrices. Cette approche va trouver écho dans les recommandations de la troisième Conférence internationale sur l'éducation des adultes, tenue en 1972 à Tokyo. Confintea III déclare en effet que « *l'éducation des adultes est pour le citoyen un outil de libération dans une société qu'il est appelé à construire de l'intérieur en la transformant* » et recommande à l'Unesco « *d'envisager l'opportunité d'élaborer, dans les meilleurs délais, une recommandation aux Etats membres sur le développement de l'éducation des adultes, en liaison avec la libération totale de l'homme* ». ⁴ Elle recommande également aux Etats membres d'adopter « *une politique générale d'éducation des adultes dont le but soit d'éveiller chez l'adulte la conscience critique du monde historique et culturel où il vit, de façon qu'il puisse transformer ce monde par son action créatrice* ».

Concernant plus spécifiquement l'alphabétisation, la troisième Conférence reconnaît que « *l'alphabétisation est considérée comme faisant partie intégrante de l'éducation des adultes, particulièrement dans les pays en voie de développement – où les programmes d'éducation des adultes comprennent obligatoirement un élément d'alphabétisation, l'accent étant mis spécialement sur l'alphabétisation fonctionnelle en liaison avec le développement social, politique, économique et culturel* ». En plus de sa contribution au développement socio-économique, cette alphabétisation fonctionnelle doit viser, selon le texte du Rapport final, à « *éveiller une conscience sociale chez les illettrés, afin qu'ils puissent devenir des artisans actifs de l'édification d'une société nouvelle et meilleure* ».

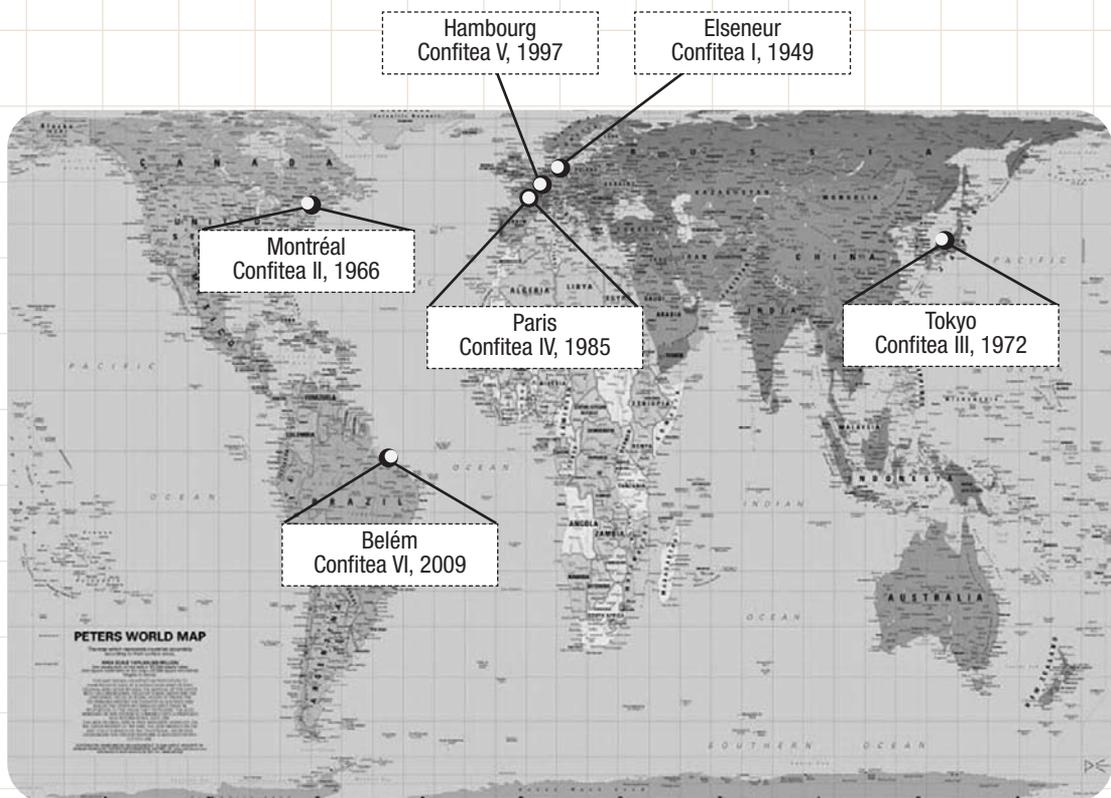
3. Reprise de la terminologie de Paulo Freire pour qui le dialogue est le fondement même de la relation pédagogique.

4. Cet extrait et les suivants sont tirés du **Rapport final** de la **Troisième Conférence internationale sur l'éducation des adultes**, UNESCO, Tokyo, 25 juillet-7 août 1972, pp. 41, 42, 47, 48, 52 et 54. Document téléchargeable à l'adresse : http://www.unesco.org/education/uie/confintea/tokyo_f.pdf

Plus loin, on peut lire que la Conférence recommande à l'Unesco de « *donner tout leur sens aux programmes d'alphabétisation intégrale grâce à la participation active de l'analphabète lui-même à son alphabétisation* ».

Cette conférence recommande par ailleurs de lutter contre l'analphabétisme par la mise en œuvre de campagnes de mobilisation pour l'élimination de l'analphabétisme. S'inspirant de « *l'expérience historique des Etats membres qui ont heureusement résolu le problème de l'analphabétisme* », la Conférence recommande « *que les Etats membres ayant encore un très fort pourcentage d'analphabètes lancent de vastes campagnes pour la liquidation de l'analphabétisme dans un bref délai, en mobilisant à cet effet toute la population déjà alphabétisée à laquelle les instructions et une formation appropriées devront être données* ».

Sylvie-Anne GOFFINET



1985 : Confintea IV

Apparition de la problématique de l'illettrisme dans les pays industrialisés

La quatrième Conférence, tenue en 1985 à Paris, soulignant « la nécessité d'une nouvelle formulation du concept d'alphabétisation par rapport aux changements de la demande sociale dans le domaine de l'éducation des adultes », demande aux Etats membres « d'adopter une définition culturelle de l'alphabétisation, en tant qu'activité dont le but est de conduire l'individu à un niveau d'instruction et de culture qui lui permette d'acquérir les apprentissages fondamentaux (lecture, écriture et calcul), et de participer au développement de la société où il vit et au renouvellement de ses structures, afin qu'il soit culturellement et socialement incité à acquérir de nouvelles connaissances et à améliorer la qualité de la vie ». ⁵

Cette nouvelle définition n'est pas étrangère à « la prise de conscience croissante dans un certain nombre de pays, industrialisés notamment, sous l'effet en particulier de difficultés économiques, de l'existence d'un 'analphabétisme fonctionnel' – ou 'illettrisme' – qui consiste en une incapacité à maîtriser les compétences et les moyens nécessaires à l'insertion professionnelle, à la vie sociale et familiale et à la participation active à la vie de la cité, nonobstant les acquis culturels hérités de la tradition et de l'expérience ». ⁶ C'est en effet au début des années 80, que les pays industrialisés, estimant jusqu'alors que l'analphabétisme avait disparu depuis longtemps de leurs régions, puisqu'ils avaient rendu la scolarité obligatoire de nombreuses années auparavant, prennent conscience qu'un certain nombre de travailleurs licenciés suite à la crise économique rencontrent des difficultés de réinsertion professionnelle liées notamment à leurs difficultés de lecture et d'écriture.

En ce qui concerne les pays du Tiers Monde, la Conférence de Paris, constatant que si le pourcentage d'analphabètes parmi la population adulte tend à diminuer, leur nombre absolu augmente, réaffirme que c'est préventivement au niveau de l'enseignement primaire qu'il faut agir, non pas, comme en 1949, pour exclure l'alphabétisation de l'éducation des adultes, mais parce que le meilleur moyen de réduire de manière conséquente l'analphabétisme est de le tarir à sa source. La Conférence recommande de donner également la priorité aux programmes d'alphabétisation des adultes, soit de mettre en place à l'intention des adultes « une éducation d'un niveau suffisamment élevé pour qu'ils puissent continuer à s'instruire et utiliser les connaissances qu'ils viennent d'acquérir ». C'est ainsi la première fois que dans le

5. Cet extrait et les suivants sont tirés du **Rapport final** de la **Quatrième Conférence internationale sur l'éducation des adultes**, UNESCO, Paris, 19-25 mars 1985, pp. 61, 62 et 63. Document téléchargeable à l'adresse : http://bv.cdeacf.ca/EA_PDF/7788.pdf

6. C'est aussi dans la seconde moitié des années 80 que l'Institut de l'Unesco pour l'éducation a entrepris de publier une série d'études sur l'analphabétisme fonctionnel dans les pays industrialisés.



Rapport final d'une Conférence, on parle de 'prévention de l'analphabétisme de retour' et de 'postalphabétisation'. On y recommande de veiller à ce que les personnes nouvellement alphabétisées ne retombent pas dans l'analphabétisme par l'établissement « *de passerelles entre l'enseignement scolaire et l'éducation extrascolaire en vue d'assurer aux personnes récemment alphabétisées des possibilités d'éducation permanente* » et par la promotion « *d'actions de postalphabétisation dans un environnement éducatif approprié, afin que les connaissances nouvellement acquises en alphabétisation soient maintenues, enrichies et utilisées fructueusement* ». Si la question de l'analphabétisme de retour, tout comme celle de l'illettrisme, a été soulevée par les pays industrialisés, il apparaît que la Conférence de Paris a saisi l'opportunité de recommander à tous, tant aux pays industrialisés qu'aux pays du Tiers Monde, de prendre des mesures pour faire face ou prévenir ce type d'analphabétisme.

Sylvie-Anne GOFFINET

1997 : Confintea V

Pour la création d'environnements alphabètes et la mise sur pied de cours d'alphabétisation sur le lieu de travail

Dans l'objectif d'enrichir l'environnement des néo-alphabétisés et de faire en sorte que l'alphabétisation puisse être durable, on ne parle plus seulement, à la Conférence de 1997 qui s'est tenue à Hambourg, de postalphabétisation et d'éducation permanente comme en 1985, mais on parle plus globalement de création d'un 'contexte alphabète' ou encore de 'sociétés alphabètes'. Il est ainsi question de favoriser l'utilisation et la rétention des acquis de l'alphabétisation par la production et la diffusion d'imprimés qui présentent un intérêt local et sont produits par les apprenants, par une collaboration active avec les auteurs et les éditeurs pour qu'ils adaptent les textes et matériels existants (presse, documents juridiques, œuvres de fiction,...) et les rendent accessibles et compréhensibles aux nouveaux lecteurs, par la création de réseaux d'échange et de diffusion de textes produits localement qui reflètent directement le savoir et les pratiques des communautés concernées, tout cela dans l'accueil et le respect des différentes traditions culturelles.

La Conférence dit explicitement que « *des efforts doivent être faits pour que toutes les cultures et tous les groupes sociaux aient plus largement accès aux moyens de communication [institutions culturelles, médias et TIC] et les utilisent, de manière à pouvoir mettre en commun leurs conceptions, créations culturelles et modes de vie particuliers, et non pas seulement recevoir les messages d'autres cultures* »⁷. Elle parle aussi de renforcer la fonction éducative des médias et d'encourager une éducation aux médias de nature à aider les utilisateurs à faire preuve de sens critique et de discernement face à leur contenu. Ainsi que de considérer les musées, les bibliothèques, les théâtres et autres institutions culturelles comme des centres et ressources pour l'éducation des adultes. Les participants à la Conférence s'engagent ainsi « *à faire en sorte que tous aient la possibilité d'acquérir une éducation de base et d'entretenir cet acquis, et à créer dans tous les Etats membres un environnement de l'écrit à l'appui de l'oralité* ».

Autre nouveauté qui semble avoir vu le jour à Confintea V, c'est l'établissement d'un lien entre le monde de l'alphabétisation et celui du travail qui apparaît dans le chapitre consacré à 'l'éducation des adultes face à la transformation du monde du travail', où il est question « *d'encourager les employeurs à appuyer et à promouvoir l'organisation de cours d'alphabétisation sur le lieu de travail* ».

7. Cet extrait et les suivants sont tirés de **La Déclaration de Hambourg** et de **L'Agenda pour l'avenir de la Cinquième Conférence internationale sur l'éducation des adultes**, UNESCO, Hambourg, 14-18 juillet 1997, pp. 5, 23 et 26. Document téléchargeable à l'adresse : <http://www.unesco.org/education/uie/confintea/pdf/con5fra.pdf>



Par ailleurs, lors de Confintea V, les participants ont pu, pour la première fois, entendre en direct le témoignage d'une personne néo-alphabétisée – une dame originaire de la province sud-africaine du Cap Nord – qui, en plénière, a présenté son expérience et donné son opinion sur l'utilité et l'importance de l'alphabétisation. D'autres témoignages ont aussi été présentés aux participants par le biais d'enregistrements vidéos réalisés dans différents pays, notamment du témoignage d'un apprenant belge francophone.

Jugée historique, Confintea V « a marqué un tournant quant à la reconnaissance mondiale de l'apprentissage et de l'éducation non formelle des adultes et à l'engagement en leur faveur ». Alors que précédemment les Conférences ne rassemblaient que les délégations gouvernementales des Etats membres de l'Unesco, des ONG ont participé à leurs côtés à la Conférence de Hambourg. Et alors que les Conférences précédentes se limitaient à faire des recommandations, pour la première fois en 1997, les participants, dans la *Déclaration de Hambourg* et dans *l'Agenda pour l'avenir*, ont fait non seulement des propositions mais ont également pris des engagements. « Nous déclarons solennellement que toutes les parties suivront de près la mise en œuvre de cette Déclaration et de l'Agenda pour l'avenir, en établissant clairement leurs responsabilités respectives, en veillant à la complémentarité de leur action et en coopérant les unes avec les autres. Nous sommes résolus à faire en sorte que l'éducation tout au long de la vie devienne une réalité d'un plus grand poids au début du XXI^e siècle. » Au-delà de cette déclaration générale, ce sont une série d'engagements concrets qui ont été pris mais il serait trop long de les énumérer ici. ⁸

Sylvie-Anne GOFFINET

8. Le lecteur intéressé pourra consulter sur internet le texte de 'La Déclaration de Hambourg' et 'L'Agenda pour l'avenir' (voir note 7).

La Conférence de Hambourg, un tournant

Confintea V, qui s'est tenue à Hambourg en 1997, a marqué un tournant dans l'histoire de l'éducation des adultes puisque cette rencontre mondiale a réuni Etats et ONG venus des cinq continents. Portée par la thématique de *l'Apprentissage des jeunes et des adultes comme un outil, un droit et une responsabilité*, cette Conférence s'est conclue sur une Déclaration où l'alphabétisation des adultes était reprise comme un droit et une priorité à inscrire dans les politiques des Etats.

La Déclaration de Hambourg insistait sur le fait qu'il est important que les autorités publiques accordent une attention particulière à la question de l'alphabétisation des adultes puisqu'il s'agit « *d'un droit fondamental de la personne humaine* ». La Conférence recommandait aux Etats participants de s'engager à offrir à tous la possibilité d'apprendre, en ce compris aux personnes exclues ou laissées pour compte. En Belgique francophone, ce texte a eu un impact direct sur la coordination des politiques en la matière. En effet, c'est notamment sur cette base que s'est conclu l'Accord de coopération intrafrancophone de février 2005. Cet Accord se réfère explicitement aux recommandations de l'Unesco. Il a permis la mise en place de la Conférence interministérielle et l'installation d'un Comité de pilotage permanent sur l'alphabétisation des adultes. L'Accord de Coopération se réfère également à la Décennie des Nations unies pour l'alphabétisation proclamée en 2001 par l'Assemblée générale de l'ONU, lors de sa cinquante-sixième session.

Michèle MINNE
Service Général de la Jeunesse et de l'Education permanente
du Ministère de la Communauté française

Chapitre 2 > de décembre 2008 à mai 2009

En amont de la VI^e Conférence, des rencontres préparatoires

Dans la poursuite des Conférences internationales de l'Unesco sur l'éducation des adultes qui se tiennent tous les 12 à 13 ans, les préparatifs de Confintea VI étaient en route depuis de longs mois déjà avant la Conférence qui s'est tenue à Belém (Brésil) du 1er au 4 décembre 2009.

La précédant, Confintea V (Hambourg, juillet 1997) avait conduit à l'adoption de deux documents : la Déclaration de Hambourg sur l'éducation des adultes et l'Agenda pour l'avenir, qui, l'un comme l'autre, reconnaissent que l'éducation et la formation des adultes constituent des outils essentiels pour relever les défis sociaux et de développement du monde d'aujourd'hui. Néanmoins, à l'approche du terme de la période d'entre deux conférences, force a été de constater qu'il restait encore beaucoup de chemin à parcourir pour atteindre les objectifs fixés. Constat amer transformé en enjeu et défi pour Confintea VI par ses organisateurs...

Toutes les activités préparatoires à Confintea VI avaient comme principe de base de travailler avec l'ensemble des partenaires qui participeraient ou seraient représentés à la Conférence de Belém (Etats membres de l'Unesco, agences des Nations unies, partenaires du développement international, société civile, instituts de recherche et secteur privé).

Dans le cadre de la phase préparatoire, 151 Etats membres ont élaboré des rapports nationaux fournissant un aperçu de la situation de l'éducation et de la formation des adultes dans leurs pays. C'est dans cette mine d'informations qu'a puisé l'Institut de l'Unesco pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) pour confectionner des rapports de synthèse pour les régions Unesco (Afrique ; Amérique latine et Caraïbes ; Asie et Pacifique ; Etats arabes ; Europe ; Amérique du Nord et Israël)¹, qui ont alimenté les débats des cinq conférences régionales préparatoires organisées par l'Unesco. Lors de chacune de ces conférences régionales, des discussions ont eu lieu sur la situation spécifique de la région en matière d'éducation et de formation des adultes.

En outre, une déclaration a été adoptée sur les progrès réalisés, mais aussi sur les mesures qui restaient à prendre au niveau régional. Les déclarations, rédigées sous la forme de documents finaux des conférences², ont également proposé des recommandations à l'adresse de Confinteav VI. Bien que ces documents reflètent les besoins et contextes spécifiques de chaque région, ils tendent tous vers la réalisation d'un objectif commun. Ils reconnaissent clairement le rôle que l'éducation et la formation des adultes ont à jouer dans les agendas relatifs au développement durable, à la citoyenneté, à l'égalité des droits, au travail, à la lutte contre la pauvreté, au développement communautaire et à la justice sociale.

1. Les rapports régionaux sont téléchargeables à la page : <http://www.unesco.org/fr/confinteavi/>

2. Les textes des conférences préparatoires sont également téléchargeables à la page : <http://www.unesco.org/fr/confinteavi/>

3-5 DÉCEMBRE 2008 : CONFÉRENCE PANEUROPÉENNE DE BUDAPEST

**Un enjeu pour Lire et Ecrire : la participation des apprenants
à Confintea VI 24**

Sylvie-Anne GOFFINET
Lire et Ecrire Communauté française

**Des recommandations rejoignant les préoccupations
du Comité de pilotage alpha de la Communauté française 26**

Michèle MINNE
Service général de la Jeunesse et de l'Éducation permanente
du Ministère de la Communauté française

11-13 FÉVRIER 2009 : RENCONTRE DES PAYS DE LA FRANCOPHONIE À LYON

Sous des préoccupations communes, des intérêts divergents 28

Sylvie-Anne GOFFINET

31 MARS-4 AVRIL 2009 : RENCONTRE DES APPRENANTS À EDIMBOURG

Prises de conscience 30

Sylvie-Anne GOFFINET

Des apprenants préparent et participent à la rencontre 32

Pascale HILHORST
Formatrice à Lire et Ecrire Verviers

Ma participation à la rencontre des apprenants à Edimbourg 35

François BRIZAY
Membre du mouvement de la *Chaîne des Savoirs* (maillon de Segré)

Charte Internationale des Apprenants Adultes 36

Souvenirs d'Edimbourg 41

7 MAI 2009 : RÉUNION DES COMITÉS ET ASSOCIATIONS D'APPRENANTS DE LIRE ET ECRIRE

Discussion de la Charte Internationale des Apprenants Adultes 42

Synthèse de Catherine STERCQ
Lire et Ecrire Communauté française

3-5 décembre 2008 : Conférence paneuropéenne de Budapest

Un enjeu pour Lire et Ecrire : la participation des apprenants à Confintea VI

.....

Pour l'Europe, l'Amérique du Nord et Israël, la Conférence de préparation à Confintea VI s'est tenue à Budapest du 3 au 5 décembre 2008. Cette rencontre paneuropéenne était ouverte aux états membres, aux organismes non gouvernementaux, aux agences multilatérales ainsi qu'à des experts issus de divers horizons.

Les nombreux débats qui s'y sont tenus en vue de la préparation des recommandations finales ont traité des stratégies, des dispositifs et des financements de l'éducation des adultes, ainsi que de l'inclusion et de la participation des publics concernés. Le concept de 'qualité' et la problématique du suivi et de l'évaluation ont aussi fait partie des débats.

Le texte qui a été finalement adopté³ soulignait le caractère extrêmement diversifié que revêt la région paneuropéenne sous une multitude de points de vue : géographique, économique, politique, social, ethnique, linguistique et culturel. Il soulignait aussi que la formation/l'éducation des adultes est plus que jamais un enjeu capital tant au plan humain qu'à celui du développement des compétences et de l'employabilité. Ceci étant particulièrement mis en lumière en ce temps de crise, à l'heure où le chômage touche chaque jour davantage de personnes actives, où les bouleversements démographiques et environnementaux mondiaux sont extrêmement importants et les conflits armés permanents dans certaines régions.

Lire et Ecrire, dont une délégation s'est rendue à Budapest, participait à la Conférence avec un enjeu de taille : celui de la participation des apprenants à la rencontre internationale du mois de décembre 2009 au Brésil. Une recommandation du rapport final entérinait ce souhait et a permis d'apporter un élément novateur, original et riche à cette grande rencontre internationale : « *Nous recommandons que l'Unesco encourage les Etats membres à inclure des représentants des ONG, des OSC⁴, des employeurs, des syndicats, des prestataires privés et des apprenants adultes dans leurs délégations à Confintea VI.* » (point 21).

3. Le texte de la Conférence de Budapest est directement accessible à la page : <http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001829/182978f.pdf>

4. Organisations de la société civile.

Photo : DWV International



Photo : DWV International



Photo : Adult Education Council



Photo : DWV International



Par ailleurs, la participation des apprenants à l'élaboration de la mise en œuvre des politiques d'éducation et de formation des adultes faisait également partie des recommandations de Budapest : « *La participation de la société civile à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques ainsi qu'à la gouvernance devrait tout particulièrement être encouragée et soutenue. Les organisations d'apprenants et les communautés et régions d'apprentissage ont à cet égard un rôle positif à jouer pour lancer, planifier, proposer et appuyer les initiatives d'éducation et de formation des adultes.* » (extrait du point 11 de la Déclaration).

Sylvie-Anne GOFFINET
Lire et Ecrire Communauté française

Des recommandations rejoignant les préoccupations du Comité de pilotage alpha de la Communauté française

Lors de la Conférence préparatoire régionale *Europe-Amérique du Nord* de Budapest, la réflexion s'appuyait sur la thématique : *L'éducation des adultes, facteur d'équité et d'inclusion dans un contexte de mobilité et de concurrence*. L'Institut de l'Unesco pour l'Education tout au long de la vie de Hambourg avait sélectionné une série d'initiatives considérées comme des bonnes pratiques menées par des Etats participants ou des ONG. C'est dans ce cadre que je fus invitée⁵ à présenter l'Accord de Coopération de février 2005⁶, son modèle innovant de coordination des politiques en la matière et de concertation entre différents départements ministériels, associant le secteur associatif.

La délégation belge a également participé aux discussions en sous-groupes en vue de contribuer à l'élaboration des recommandations que les pays industrialisés occidentaux ont adoptées. Les débats ont montré l'absolue nécessité que les Etats prennent en charge les politiques à l'égard des publics les plus précarisés et donc les plus éloignés de l'emploi, notamment les analphabètes. En matière d'alphabétisation, l'importance d'appréhender la question globalement a été soulignée, en tenant compte des actions à mener en amont (prévention) via une approche écosystémique impliquant famille-école-communauté et des actions à mener en aval pour éviter l'érosion des compétences en lecture-écriture et favoriser leur maintien par le biais d'un environnement lettré. Ce projet global implique, par exemple, une collaboration avec d'autres secteurs, notamment culturels (par exemple les bibliothèques), pour que les personnes formées conservent leurs acquis. Parmi les recommandations, plusieurs points rejoignent les préoccupations du Comité de pilotage Alpha composé de représentants de la Communauté française, de la Région wallonne et de la COCOF (Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale).

Parmi les points mis en avant, relevons :

- la nécessité de promouvoir et de diffuser davantage de recherches dans le champ de la formation des adultes et de diffuser leurs résultats pour qu'elles puissent être utilisées comme instruments de bonne gouvernance ;
- la nécessité d'élaborer des profils de compétences pour le personnel qui prend en charge la formation des adultes et particulièrement la formation initiale ;

5. Michèle Minne, l'auteure de cet article, assure le secrétariat du Comité de pilotage sur l'alphabétisation des adultes. En tant que déléguée de la Communauté française, elle a participé aux travaux préparatoires de Confintea VI et à la Conférence de Belém.

6. Voir p. 19.



Photos : DVV International



- la nécessité de prévoir des systèmes de collecte de données harmonisés permettant d'identifier des indicateurs et d'assurer un suivi de l'évolution des données (monitoring) ;
- la nécessité d'assurer davantage la visibilité des possibilités de formation pour les adultes ;
- la nécessité de nouer des partenariats entre pouvoirs publics, partenaires sociaux et société civile ;
- la nécessité de coordonner des politiques situées sur le plan de l'enseignement formel, non formel et informel ⁷ ;
- la nécessité que les programmes correspondent aux besoins des apprenants et élèves adultes ;
- la reconnaissance de l'importance critique à accorder à l'alphabétisation et aux compétences linguistiques ainsi que sociales.

Michèle MINNE
Service Général de la Jeunesse et de l'Éducation permanente
du Ministère de la Communauté française

7. Le système d'éducation formelle concerne les programmes d'enseignement organisés et menés par des organismes étatiques (comme l'Enseignement de Promotion sociale en Belgique) qui donnent lieu à une certification reconnue. L'éducation non formelle concerne des formations dispensées par des ASBL ou des ONG et ne donne pas lieu à l'obtention d'un diplôme. L'éducation informelle, quant à elle, concerne tout apprentissage lié à la vie quotidienne et acquis hors de tout cadre institutionnel.

11-13 février 2009 : Rencontre des pays de la francophonie à Lyon

Sous des préoccupations communes, des intérêts divergents

La rencontre *Pour une alphabétisation durable : prévenir et lutter contre l'illettrisme* a réuni 17 ministres de l'Éducation ou de l'Enseignement du Nord et du Sud, et plus de 450 participants du 11 au 13 février 2009 à Lyon. Cette rencontre des pays de la francophonie était organisée par l'Agence nationale française de lutte contre l'illettrisme (ANLCI), en partenariat avec la Commission française pour l'Unesco, l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et l'Institut de l'Unesco pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL). Il y a été longuement rappelé qu'alphabétisation, scolarisation, prévention et lutte contre l'illettrisme doivent constituer une préoccupation commune et continue des décideurs, et qu'elles doivent s'inscrire dans les politiques d'éducation pour tous, tout au long de la vie. Trois grands thèmes (vie quotidienne ; vie professionnelle ; vie sociale, culturelle et citoyenne) ont fait l'objet des débats, tant en plénière que dans les ateliers. Le souhait était d'échanger des expériences et des exemples de bonnes pratiques, d'être aussi concret que possible pour permettre le passage à l'action.

Les recommandations destinées à être portées au sommet de Belém ont été présentées lors de la séance de clôture. Y étaient définis les enjeux majeurs d'une alphabétisation durable, ainsi que les acteurs clés de cette alphabétisation (l'apprenant, le formateur, les milieux de formation et les partenaires de la formation : la famille, l'environnement, l'entreprise et les partenaires sociaux). Concernant le thème de la rencontre, l'alphabétisation durable, il a été dit que rendre l'alphabétisation durable c'est promouvoir une alphabétisation de qualité, prévenir l'effritement des connaissances et assurer un environnement lettré (présence de l'écrit dans le milieu de vie). Ce qui revient à garantir à chacun le droit de se former tout au long de la vie, que ce soit dans un objectif professionnel ou personnel, que ce soit dans un système d'éducation organisé par l'État ou par la société civile. Ce qui revient également à permettre à chacun de faire reconnaître l'ensemble de ses compétences, acquises de manière formelle ou informelle. Les participants ont également insisté sur le rôle important de la culture dans l'épanouissement de l'individu et pour une vie en communauté respectueuse de la diversité culturelle, ainsi que sur le lien entre alphabétisation et apprentissage de la liberté dans l'optique de permettre à chacun de faire ses propres choix et de participer activement à la vie de la cité.⁸

8. Un rapport de la rencontre a été publié dans l'ANLCI infos, n°12, janvier-février-mars 2009, pp. 4-9. Document téléchargeable : http://www.anlci.gouv.fr/fileadmin/Medias/PDF/ANLCI_INFOS/anlciinfos12.pdf

Notons que de l'avis même des organisateurs, l'originalité de la rencontre a été d'ouvrir la séance de clôture à de 'grands témoins' pour les faire réagir aux recommandations élaborées au cours des deux journées de travail : Philippe Meirieu, Directeur de Cap Canal (chaîne de télévision de service public consacrée à l'éducation), Muriel Penicaud, Directrice générale des ressources humaines du Groupe Danone, Mamadou N'Doye, ancien Ministre de l'éducation du Sénégal, Ahlin Byll Cataria, Secrétaire exécutif de l'ADEA (Association pour le développement de l'éducation en Afrique), Vincent Merle, Professeur au CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers) et Didier-Roland Tabuteau, Directeur général de la Fondation des caisses d'épargne pour la solidarité.

Voici, à titre d'illustration, des extraits de l'intervention de Muriel Penicaud expliquant les enjeux que représente la lutte contre l'illettrisme pour le groupe Danone : « [...] Chez Danone (80.000 salariés, 700 millions de consommateurs dans 66 pays, 166 sites industriels), l'ensemble de la palette des questions posées ici nous concerne. [...] Je voudrais partager avec vous notre expérience. Nous avons un programme de formation interne intitulé 'évolution'. En France, près de 1000 salariés sont impliqués dans ce programme. Ce programme nous aide à démontrer à travers trois enjeux pourquoi il est de l'intérêt de l'entreprise d'être partie prenante dans ce sujet. Le premier est un enjeu d'environnement : [...] si les agriculteurs, les transporteurs routiers, les consommateurs, les salariés, l'ensemble des compétences qui travaillent pour et avec nous ne savent pas lire et écrire, il y a assez peu de chances pour que l'on puisse se développer. Le deuxième enjeu est un enjeu de qualité, de sécurité et de performance des entreprises : en effet, qualité, sécurité et performance sont des leviers stratégiques pour tous les groupes industriels. Or, il est très difficile d'optimiser les démarches et programmes spécifiquement mis en place par les entreprises si les salariés ne savent pas lire, écrire, compter, communiquer. Le troisième enjeu est un enjeu de changement : l'entreprise est un corps social qui évolue, se transforme, c'est un organisme vivant. Ces transformations structurantes peuvent être liées à des changements technologiques, des changements de produits. Or, l'illettrisme est un frein à ces transformations car il peut réduire à zéro l'employabilité et la capacité d'adaptabilité des salariés à suivre l'évolution des entreprises. [...] »

Comme le laisse deviner cette intervention, si, à Lyon, les différents acteurs ont partagé de nombreux objectifs et ont pu se rejoindre pour la rédaction de propositions communes, les enjeux et l'importance accordés à l'un(e) ou l'autre de ces objectifs et propositions varient cependant en fonction des ancrages sociaux, économiques et politiques de chacun. Au-delà d'unanimité 'de surface', quels sont finalement les points communs entre les enjeux des apprenants représentés par un mouvement d'éducation populaire comme Lire et Ecrire et ceux de grands groupes industriels dont l'objectif ultime est le profit ? Ou entre la masse d'adultes analphabètes dans certains pays du Sud et ces mêmes groupes industriels, capables de se délocaliser pour aller chercher la main-d'œuvre la moins chère et la moins organisée pour la défense de ses intérêts ?

Sylvie-Anne GOFFINET
Lire et Ecrire Communauté française

31 mars-4 avril 2009 : Rencontre des apprenants à Edimbourg

Prises de conscience

Un premier pas pour la reconnaissance de la place des apprenants dans les politiques de formation a été le colloque organisé du 31 mars au 4 avril 2009 à Edimbourg par l'organisme Scotland's Learning Partnership et le gouvernement écossais en coopération avec l'Institut de l'Unesco pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) et en partenariat avec divers organismes de formation continue (agences des Nations unies, ONG, organisations de la société civile, syndicats, organismes d'entreprises et organismes privés de formation).

Plus de 80 délégués du monde entier se sont réunis à l'occasion de cette rencontre intitulée *Un temps pour l'apprentissage : préparer le chemin pour Confintea VI - La voix des apprenants adultes*. L'idée de base de la rencontre était que « *les apprenants adultes doivent être traités comme des êtres autonomes et responsables, non pas comme des consommateurs passifs* » et que « *les apprenants sont incités à être des participants actifs à tous les programmes, dès le stade de la planification* ».

Apprenants, opérateurs de formation et décideurs politiques ont ainsi débattu ensemble de la manière dont, dans leur région respective, la voix des apprenants est prise en compte dans la conception et la mise en œuvre des politiques d'éducation. Ils ont aussi préparé des pistes pour qu'elle le soit davantage. Ensemble, ils ont rédigé une Charte Internationale des Apprenants Adultes (voir pp. 36-40) qui a été présentée à Confintea VI pour y faire reconnaître les droits des apprenants et dont un des points forts est la création d'un réseau mondial d'apprenants adultes, de forums nationaux d'apprenants et de groupes d'apprenants locaux et régionaux.





Des apprenants adultes originaires de 25 pays participaient à la rencontre, dont des apprenants en alphabétisation belges et français. Si les apprenants étaient bien majoritaires, les apprenants en alphabétisation étaient eux largement minoritaires puisque se retrouvaient là des apprenants de tous types de formation, de l'alphabétisation aux formations de haut niveau, y compris de niveau universitaire. La Charte élaborée à Edimbourg est le fruit d'un consensus. Des points amenés par les apprenants de Lire et Ecrire n'y ont pas trouvé écho, même si cette Charte est pour eux un document important qui, pour la première fois, donne une dimension politique et internationale aux revendications des apprenants adultes.

Pour les apprenants belges et français qui y ont participé, ce forum a été une occasion de prendre conscience de leurs droits et de la force que donne un regroupement de personnes qui parlent d'une même voix pour se faire reconnaître comme acteurs-partenaires dans l'élaboration des politiques de formation et leur mise en œuvre. En même temps, ils ont pris conscience que leurs enjeux propres – faire reconnaître leur droit à la formation de base – n'étaient pas nécessairement les mêmes que ceux d'autres apprenants adultes.

Sylvie-Anne GOFFINET
Lire et Ecrire Communauté française



Des apprenants préparent et participent à la rencontre

Contexte et point de départ

Lorsque Lire et Ecrire Communauté française a parlé d'une rencontre internationale à Edimbourg pour écrire une Charte Internationale des Apprenants qui reprendrait les conditions à réunir pour une formation en alphabétisation accessible à tous, librement consentie, selon le rythme et les motivations de chacun, les membres de l'association *L'illettrisme Osons en Parler*⁹ se sont montrés très intéressés pour participer activement à cette rencontre.

Depuis le colloque de juin 2007 *L'illettrisme on en parle nous-mêmes*¹⁰, ils pensaient à la mise en place d'un réseau d'apprenants en Belgique francophone, et cette participation à une Charte Internationale des Apprenants sonnait comme un élément concret sur lequel s'appuyer pour la construction d'un tel réseau.

Préparation de la rencontre d'Edimbourg

Il était difficile pour les apprenants de se représenter comment allait se dérouler la rencontre. Face à cette incertitude, il était important de se trouver un objet concret de travail comme en a l'habitude cette petite association. Il y avait pour cela un point de départ : un message du Scotland's Learning Partnership, organisme écossais à l'initiative du projet, qui proposait à chaque association de venir avec quelque chose pour se présenter.

Les membres de *L'illettrisme Osons en Parler* se sont mis d'accord pour préparer un diaporama qui soutiendrait une présentation orale de leur association, ses valeurs, ses objectifs et ses actions. Les deux représentants de l'association emporteraient également dans leur valise quelques exemplaires de la bande dessinée *Les rebelles de l'illettrisme*¹¹ et du CD *De la brume à la plume*¹², deux réalisations de l'association. Ils ont parallèlement réfléchi à diverses idées et propositions à porter à Edimbourg pour la rédaction de la Charte Internationale des Apprenants. Et puis, ils ont rencontré les apprenants de Namur qui devaient participer également à la rencontre pour une présentation cohérente de leurs associations respectives.

9. L'association 'L'illettrisme Osons en Parler' est composée d'adultes en difficulté avec la lecture et l'écriture, pour la plupart en formation à Lire et Ecrire Verviers. Depuis maintenant plus de 6 ans, ils se mobilisent et agissent pour sensibiliser l'opinion publique aux problèmes liés à l'illettrisme.

10. Voir : « *L'illettrisme on en parle nous-mêmes* », un colloque d'apprenants qui a notamment permis de dire qui on est et d'où on vient (article collectif), in *Le journal de l'alpha*, n°166, novembre 2008, pp. 56-65.

11. Voir présentation dans *Le Journal de l'alpha*, n°155, novembre 2006, p. 69.

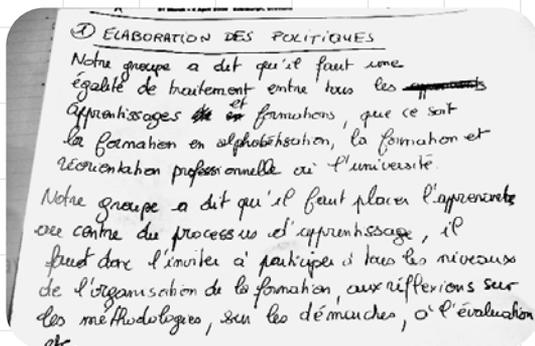
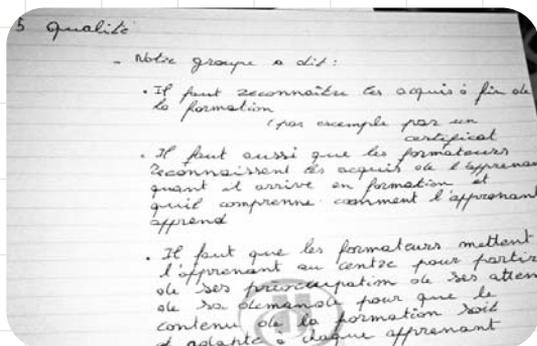
12. Voir : Pascale HILHORST, *De la Brume à la Plume... Chronique d'une parole sans détour*, in *Journal de l'alpha*, n°167-168, février-avril 2009, pp. 103-109.

Sur place à Edimbourg

En arrivant à l'Hôtel Hilton d'Edimbourg, les apprenants ont été fortement impressionnés par l'ambiance luxueuse éloignée de leur réalité. Ils se sont sentis respectés et pris en compte en voyant les moyens dépensés pour cette rencontre dédiée à la voix des apprenants.

Une farde avec le programme précis leur a permis de se faire rapidement une idée sur la manière dont allait se dérouler la semaine de rencontre. Ne voyant dans le planning aucun moment prévu pour présenter les documents qu'ils avaient amenés (le diaporama de *L'illettrisme Osons en Parler*, les capsules vidéo¹³ des apprenants de Lire et Ecrire Namur, le *Manifeste pour une alphabétisation émancipatrice*¹⁴ réalisé dans le cadre d'un partenariat européen), les apprenants ont commencé à s'inquiéter car il n'était pas possible pour eux d'envisager de quitter la rencontre sans s'être fait entendre ; ils se sentaient mandatés par leurs collègues restés en Belgique.

Cette situation a été très formatrice pour mettre en place une stratégie. La première chose a été de repérer les personnes responsables de l'organisation et, sur base des courriers envoyés par mail, de les interpeler sur la place réservée à leur présentation. Soutenus par



13. Voir : Geneviève GODENNE, *Y'a pas d'âge... : la télévision, pour (se) dire, (se) lire et (s')écrire*, in *Journal de l'alpha*, n°167-168, février-avril 2009, pp. 110-113.

14. Voir : **Liberté d'apprendre... apprendre pour la liberté. Manifeste pour une alphabétisation émancipatrice** (article collectif), in *Journal de l'alpha*, n°170, septembre 2009, pp. 7-13.



leurs accompagnants, les apprenants ont finalement décroché un temps lors de la dernière journée de rencontre pour présenter leurs associations, ce qu'ils y faisaient et pourquoi ils avaient fait le voyage jusqu'à Edimbourg.

Au cours de la semaine, les apprenants ont rencontré Winifred, ancienne apprenante actuellement responsable du Scotland's Learner Partnership. En entendant son témoignage, ils ont été encouragés à penser qu'un réseau d'apprenants était possible en Belgique. Lors de la visite de centres de formation situés autour d'Edimbourg, ils ont également été impressionnés par le niveau de participation des apprenants écossais et par les retombées de la formation dans leur vie. De nouvelles idées leur ont été apportées comme celle des *ambassadeurs* : un statut donné à des apprenants qui s'investissent dans la sensibilisation, une manière aussi de reconnaître leur expertise quant à leur connaissance des différents paramètres de la situation d'illettrisme.

Tout au long de la rencontre, les moments de visites, les repas, les temps informels ont été investis pour communiquer avec des personnes ressources, avec des apprenants d'autres pays via les traductrices, pour continuer de réfléchir et être plus efficace lors de la séance de travail qui suivait.

Cette semaine aura été très formatrice pour les apprenants en termes de pratique de la négociation, de prise de conscience des stratégies de communication. En termes de vigilance aussi puisque les apprenants ont progressivement développé la leur pour s'assurer que leur voix serait correctement comprise et leurs idées fidèlement retransmises pour la rédaction finale de la Charte.

De retour en Belgique, les apprenants ont lu régulièrement les bulletins d'information sur Confintea VI et ont commencé à préparer leur participation à cette grande conférence de l'Unesco, véritable enjeu pour faire passer la Charte des Apprenants rédigée en Ecosse.

Pascale HILHORST
Formatrice à Lire et Ecrire Verviers

Ma participation à la rencontre des apprenants à Edimbourg

J'ai eu envie de partir en Ecosse pour rencontrer des apprenants comme nous, avoir avec eux des échanges. J'étais le seul apprenant pour représenter la *Chaine des Savoirs* ¹⁵.

J'ai participé à des tables rondes avec des apprenants de différents pays. Cela m'a permis de faire la connaissance de personnes venues de Belgique et que j'allais de nouveau rencontrer au Brésil.



Cela m'a permis de mieux connaître ce qu'il y avait en moi. Les tables rondes étaient un lieu d'expression et j'étais seul, je devais donc me débrouiller, aller au-devant des personnes, m'impliquer pour oser dire, oser participer, oser questionner... J'ai pris conscience que je pouvais prendre des initiatives, prendre sur moi pour aller parler à d'autres personnes, aller au-devant des autres.

Le moment où j'ai pris la parole pour poser une question aux parlementaires ¹⁶ a été le moment le plus fort pour moi. Même s'ils n'ont pas compris ma question du premier coup, j'ai été fier d'avoir osé parler devant ces personnalités. J'ai été ému d'avoir réussi cela, ça me tenait à cœur. Oser dire ce que l'on pense avec son cœur... J'ai été très content d'avoir réussi. Ma prise de parole à l'école d'agriculture ¹⁷ reste aussi un moment fort pour moi.

François BRIZAY
Membre du mouvement de *La Chaine des Savoirs*
(maillon de Segré, Maine et Loire)

15. Mouvement créé avec des apprenants qui veulent défendre le droit à la formation pour tous en allant notamment à la rencontre de ceux qui n'osent pas franchir la porte d'un organisme de formation.

16. Les apprenants ont participé à un débat sur l'apprentissage des adultes avec quelques parlementaires au Parlement écossais.

17. Lors d'une visite à des personnes qui ont développé des projets d'éducation pour les adultes.

Charte Internationale des Apprenants Adultes

Nous, délégués auprès de la Conférence internationale des apprenants adultes qui s'est tenue du 31 mars au 4 avril 2009 en Ecosse,

Rappelant les termes de l'Article 26 de la Déclaration des droits de l'homme qui déclare que « l'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations unies pour le maintien de la paix »,

Rappelant les efforts visant à faire face au défi de la pauvreté et de l'inégalité grâce au Projet de l'Éducation pour tous, la décennie des Nations unies pour l'alphabétisation, l'initiative LIFE – savoir pour pouvoir, les Objectifs du millénaire pour le développement, la Décennie des Nations unies pour l'éducation au service du développement durable et le Traité de Lisbonne,

Reconnaissant qu'au cours des deux dernières décennies, l'apprentissage (formation) des adultes a connu une évolution considérable et une croissance très importante en termes d'ampleur et d'échelle. Au sein des sociétés basées sur la connaissance émergeant dans le monde, l'éducation et la formation permanente des adultes sont devenues des impératifs dans les communautés et sur le lieu de travail. De nouvelles exigences émanant de la société et du monde du travail ont pour effet de rehausser les attentes, forçant chaque individu à renouveler ses connaissances et ses compétences tout au long de la vie,

Croyant que l'apprentissage des adultes est plus qu'un droit : c'est la clé du vingt-et-unième siècle ; il résulte à la fois d'une citoyenneté active et conditionne une participation à part entière à la vie en société. Il constitue un concept puissant de promotion de la démocratie, de la justice, de l'égalité hommes-femmes, du développement social et économique et participe à la construction d'un monde dans lequel dialogue et tolérance remplacent le conflit,

Reconnaissant que l'aspiration d'amplifier la voix de l'apprenant est née du mouvement de la Semaine des apprenants adultes et de l'évolution des associations d'apprenants au cours des vingt dernières années,

Proclamons cette charte internationale dont l'objectif est de placer les apprenants adultes au cœur des actions visant à promouvoir, développer et assurer l'avenir de l'apprentissage des adultes et de l'apprentissage tout au long de la vie et d'inciter les gouvernements, les apprenants, les organisations non gouvernementales, les formateurs, les familles et les individus à sauvegarder les droits des apprenants en appliquant les articles et les actions contenus dans la présente charte.



Elaboration de politique

Article 1 : Tous les apprenants adultes ont le droit de participer à l'élaboration de la politique relative aux systèmes d'apprentissage pour adultes et à l'apprentissage tout au long de la vie.

1.1 Chaque adulte a le droit fondamental d'accéder à l'éducation pour réaliser le plein épanouissement de la personnalité et du potentiel humains qui sont essentiels à la liberté et à la tolérance humaines. Les Etats membres devront élaborer une politique en faveur de l'apprentissage des adultes afin de garantir l'efficacité des programmes qui devront répondre aux besoins

et aux aspirations des apprenants et inclure la liberté de développer des talents personnels et intellectuels par le biais de l'apprentissage, formel et non formel.

1.2 Tous les apprenants adultes ont le droit d'être traités en tant qu'égaux lorsqu'il s'agit de déterminer leurs besoins en termes de formation et d'apprentissage et les apprenants auront le droit d'exiger de jouer un rôle central au cours du processus d'élaboration de cette politique.

1.3 Tout individu doit avoir la possibilité pleine et entière de participer au processus en fonction de ses capacités personnelles. En conséquence, les apprenants adultes bénéficieront de l'aide et du soutien nécessaires pour assurer leur participation active et entière à tous les niveaux afin de définir la forme et le contenu de cette politique.

1.4 L'élaboration de cette politique doit être véritablement gérée par les apprenants et les apprenants adultes auront le droit de participer à tous les niveaux et à toutes les étapes.

Accès et participation

Article 2 : Tous les adultes apprenants ont un droit d'accès et de participation aux possibilités qui existent en matière d'apprentissage pour adultes en fonction de leurs besoins et de leurs aspirations.

2.1 Chaque individu a le droit de bénéficier des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie. L'apprentissage des adultes devra être centré sur l'apprenant et devra correspondre et être adapté aux besoins de l'individu.

2.2 Tout adulte a le droit d'obtenir la reconnaissance de sa réussite. L'initiative de la Semaine des apprenants adultes doit être mise en œuvre dans chaque pays et doit être liée à un réseau global de festivals afin de mettre en valeur les possibilités existantes et de présenter la réussite des apprenants.

2.3 Tous les apprenants adultes seront considérés comme participants à parts égales aux processus de prise de décision que ce soit au niveau national ou international à travers leurs représentants auprès des grands débats mondiaux sur le thème de l'apprentissage des adultes.

2.4 Chaque adulte apprenant pourra s'exprimer au niveau local, national et international grâce à la création d'un réseau mondial d'apprenants adultes, de forums nationaux d'apprenants et de groupes d'apprenants locaux et régionaux.

2.5 Chaque Etat membre mettra en place un programme d'ambassadeurs des apprenants afin de s'assurer que les apprenants sont placés à la pointe de l'évolution en matière d'accès et de participation.

Conseils, orientation et soutien

Article 3 : Les apprenants adultes auront le droit de bénéficier d'informations, de conseils et de soutiens complets, impartiaux, actualisés et de haute qualité afin de leur permettre de faire leur choix en toute connaissance de cause, à toutes les étapes de leur apprentissage.

3.1 Conseils, orientation et soutien forment une partie essentielle des systèmes d'apprentissage pour adultes et d'apprentissage tout au long de la vie. Un service d'orientation sera mis à leur disposition, sans frais pour les apprenants, tout au long de leur parcours d'apprentissage.

3.2 Tous les prestataires de conseils d'orientation doivent avoir une formation du plus haut niveau afin de maintenir l'application des bonnes pratiques.

3.3 Chaque adulte a le droit de participer aux prestations d'apprentissage pour adultes et d'apprentissage tout au long de la vie et doit bénéficier d'un soutien pratique afin d'éliminer les obstacles qui peuvent empêcher sa participation.

3.4 Chaque apprenant adulte aura le droit d'être soutenu dans sa démarche visant à inspirer le changement dans le domaine des dispositifs d'éducation et d'apprentissage des adultes tout au long de la vie ainsi que dans le domaine de la qualité des prestations et de la mise à disposition d'informations et de conseils.

Ressources

Article 4 : La mise à disposition de ressources pour l'apprentissage des adultes est essentielle au développement de systèmes d'apprentissage durables pour adultes et d'apprentissage tout au long de la vie.

4.1 Il est essentiel que les gouvernements et les pouvoirs publics assurent, à tous les niveaux, un financement adéquat et constant de l'apprentissage des adultes afin de répondre à l'ensemble des besoins des apprenants adultes, y compris dans le domaine des possibilités d'apprentissage non formel.

4.2 Les apprenants adultes ont le droit d'apprendre en s'appuyant sur les meilleures ressources pédagogiques. Les nouvelles technologies devront être utilisées afin de créer un réseau d'apprenants basé sur le web afin d'échanger idées et expériences et de mettre au point une banque de ressources pédagogiques.

4.3 Une Semaine des apprenants adultes devra être instaurée dans chaque Etat membre et un ambassadeur de l'apprentissage devra être nommé afin d'assumer la responsabilité du maintien, dans chaque pays, de la page consacrée à la voix des apprenants sur le site web de Confintea VI.

Qualité

Article 5 : Tous les apprenants adultes sont en droit d'attendre des programmes d'apprentissage pour adultes de haute qualité, conçus pour répondre à leurs besoins.

5.1 Il appartient aux gouvernements, aux pouvoirs publics, aux apprenants adultes, aux organisations non gouvernementales ainsi qu'aux agences privées concernées, agissant à tous les niveaux, de s'unir et de collaborer à la mise au point et à la mise en œuvre de systèmes d'assurance de la qualité efficaces au sein des Etats membres.

5.2 Il est essentiel que les apprenants agissent en tant que partenaires chargés de veiller à la qualité des prestations en matière d'apprentissage des adultes, en devenant apprenants chefs de file (learner leaders) ou bien ambassadeurs des apprenants, dans le cadre de régimes d'inspection nationaux.

5.3 Il est essentiel que les apprenants obtiennent des informations qui les aident à reconnaître les possibilités d'apprentissage de qualité sur la base de normes de qualité agréées au niveau international. La conception et l'évaluation de la qualité seront basées sur le principe de l'amélioration continue.

Innovation

Article 6 : La recherche et l'innovation sont des éléments indispensables pour obtenir des systèmes d'apprentissage pour adultes de haute qualité.

6.1 Les investissements consentis en matière de recherche programmée dans le domaine de l'apprentissage des adultes se traduiront par la diffusion des meilleures pratiques et encourageront le changement et l'innovation contribuant à l'amélioration de l'apprentissage des adultes. Les systèmes d'apprentissage des adultes et d'apprentissage tout au long de la vie bénéficieront ainsi des innovations conçues pour mettre au point de meilleures méthodes et outils.

6.2 La collecte, la fourniture et la diffusion d'informations et de documentation sur l'apprentissage des adultes constituent une nécessité fondamentale. A ce titre, il est indispensable de faire circuler les informations concernant les résultats des études de recherche et d'évaluation de ces programmes, expériences et activités.

6.3 L'apprentissage des adultes peut être innovant, créatif, démocratique et visionnaire. Aussi, il est indispensable que les gouvernements, les pouvoirs publics, les apprenants adultes, les organisations non gouvernementales et les agences privées concernées encouragent la création de partenariats au sein de la communauté des apprenants.

Contexte national

Article 7 : Les organisations nationales jouent un rôle prépondérant en tant que soutien de la représentation démocratique des apprenants adultes aux niveaux national et local.

7.1 Il appartient à toutes les organisations chargées d'accompagner les apprenants adultes de prôner un programme d'action cohérent, global et décentralisé dans le cadre de l'éducation tout au long de la vie afin d'assurer la continuité et la coordination des forums et/ou des réseaux démocratiques d'apprenants locaux et nationaux.

7.2 Il est essentiel que l'ensemble des pouvoirs publics, à tous les niveaux, ainsi que les organismes spécialisés non gouvernementaux encouragent les apprenants adultes à participer aux structures démocratiques locales et nationales. Leur action devra consister à faire appliquer la législation et la réglementation, à fournir une assistance matérielle, à adopter toute autre forme d'encouragement, de stimulation et d'orientation. Les pouvoirs publics devront aussi faire en sorte que des mesures fiscales visant à encourager ces activités soient adoptées.

7.3 Il est essentiel que les apprenants adultes soient accompagnés et autonomisés afin d'assister les organisations nationales dans leurs démarches de promotion et de développement de l'apprentissage et de l'éducation des adultes.

Coopération internationale

Article 8 : La coopération internationale est une condition préalable à la promotion universelle et équilibrée de l'apprentissage des adultes et à la protection des droits des apprenants adultes.

8.1 Il est essentiel que les gouvernements, les pouvoirs publics, les apprenants adultes, les organisations non gouvernementales ainsi que les agences privées concernées accordent une plus grande importance à l'apprentissage des adultes dans le cadre de la coopération internationale bilatérale et multilatérale.

8.2 La coopération internationale doit être impulsée par des motifs entièrement désintéressés afin de promouvoir et stimuler une évolution organique dans ce domaine.

8.3 Grâce à la coopération et à la poursuite d'intérêts mutuels dans le langage universel de l'apprentissage des adultes, tous les peuples contribueront à préserver une paix durable, un respect et une amitié mutuels créant ainsi un climat propice à la résolution de problèmes d'ordre international. Une étroite collaboration entre toutes les agences gouvernementales et non gouvernementales nationales et internationales concernées, basée sur le respect des compétences respectives de chacun, encouragera forcément le développement de l'apprentissage des adultes dans le monde entier.

Souvenirs d'Edimbourg



7 mai 2009 : Réunion des comités et associations d'apprenants de Lire et Ecrire

Discussion de la Charte Internationale des Apprenants Adultes

Cinquante délégués de sept comités et associations d'apprenants accompagnés d'une dizaine d'animateurs/trices se sont réunis le 7 mai 2009 à Bruxelles pour prendre connaissance de la Charte Internationale des Apprenants produite à Edimbourg, pour la préciser et ajouter de nouveaux points dans le but de préparer la participation des délégués d'apprenants à la Conférence internationale de l'Unesco sur l'éducation des adultes (Confintea VI).

Amendements à la Charte et revendications

Elaboration des politiques

- > Les participants participent à l'élaboration, la construction et la mise en pratique du programme de formation.
- > Les apprenants doivent pouvoir choisir leur formation.
- > Il faut des comités d'apprenants à tous les niveaux.
- > Il faut un organe représentatif des apprenants avec une reconnaissance financière (pour les représentants), avec une reconnaissance du statut d'apprenant (carte d'apprenant-étudiant), avec la possibilité d'être interlocuteur direct avec les décideurs politiques.
- > Développer un réseau d'apprenants pour :
 - sensibiliser le politique ;
 - mieux se connaître, partager les expériences entre apprenants, oser en parler.
- > Participer aux processus de décision MAIS AUSSI mettre en place des moyens de communication adaptés pour une 'vraie' participation.

Accès et participation

- > Permettre l'accès de tous, y compris aux migrants sans papiers, aux handicapés.
- > Prévoir des garderies pour les enfants, donner aux parents en formation un accès prioritaire aux crèches.



- > Avoir un soutien financier pour toutes les personnes qui suivent des cours : payer les frais de déplacement, les frais de formation,...
- > Faire en sorte que les formations donnant accès à des professions ne nécessitant pas beaucoup d'écrits soient plus facilement accessibles aux personnes en difficulté de lecture et d'écriture.
- > Augmenter le nombre d'heures de cours et développer les cours du soir.
- > Elaborer ensemble les règles de fonctionnement.
- > Trouver des moyens de communication adaptés pour une 'vraie' participation de tous, y compris de ceux qui ne savent ni lire ni écrire. Trouver des moyens de communication pour les personnes ne sachant pas du tout lire.

Conseil, orientation et soutien

- > Tout apprenant doit pouvoir choisir librement sa formation et doit pouvoir arrêter de chercher (trouver !) un emploi pendant sa formation.
- > Tout apprenant doit pouvoir disposer du temps nécessaire pour apprendre.
- > Développer l'aide à la recherche d'emploi.
- > Développer l'alpha au travail.
- > Pouvoir poursuivre une formation d'alpha après une formation professionnelle et lorsque l'on est au travail.
- > Développer la validation des compétences.

Ressources

- > Les financements doivent être stables, régis par des lois.
- > Ils doivent permettre l'accès de tous à l'alphabétisation.
- > Ils doivent permettre d'avoir des locaux et du matériel de qualité.
- > Ils doivent permettre d'avoir un nombre suffisant de formateurs qualifiés et le remplacement des formateurs absents.

Qualité

- > Soutenir la formation des formateurs, professionnaliser la fonction, plus de formateurs dans un groupe.

- > Plus d'heures de cours, plus de cours du soir.
- > Partir des demandes des apprenants. Reconnaître chaque apprenant dans ce qu'il sait faire.
- > Questionner le nombre de personnes dans les groupes, l'organisation des groupes.
- > Favoriser la mixité dans les groupes en termes de genre et d'origine. C'est plus riche pour l'apprentissage du français.
- > Améliorer la gestion des groupes, notamment la gestion des conflits.

Innovation

L'alphabétisation doit être intégrée avec l'emploi, la formation professionnelle, les activités culturelles, sportives,...

Par exemple :

- > faire en sorte d'apprendre à lire et à écrire tout en apprenant un métier, cela permet d'aller plus vite dans son projet ;
- > permettre le développement de compétences plus techniques à côté du lire et écrire ;
- > développer des formations qui débouchent sur du travail ;
- > développer des formations professionnelles qui incluent l'apprentissage de l'écrit.

Discussions suscitées par la Charte

Les éléments repris ci-dessous sont issus de discussions qui ont eu lieu dans certains sous-groupes.

- > Si les apprenants n'ont pas le droit, ce sont d'autres personnes qui décident pour eux. S'ils ont le droit, il faut un organe représentatif.
- > Pour avoir une participation, il faut un organe des apprenants avec une AG, etc. pour amener ses revendications, faire entendre les préoccupations des apprenants. Organiser des élections.
- > Si on implique autant les personnes, ne pourraient-elles pas avoir une reconnaissance financière ? Des apprenants mandatés ou élus seraient payés pour un travail de coordination. Sinon on risque d'utiliser les apprenants...
- > C'est important que les formateurs soient sensibilisés à la participation des apprenants. La reconnaissance financière est une manière de reconnaître et de sensibiliser les équipes.





- > Les apprenants ne sont pas impliqués pour exprimer leurs besoins, leur expérience, leur vie. Ils n'ont pas d'interlocuteur direct pour faire passer leurs revendications. On est dans une époque où il faut penser à ce genre de choses.
- > Les apprenants sont concernés par la formation et sont concernés par les décisions. C'est important qu'ils donnent leur avis sur les formations, sur comment on va apprendre et ce qu'on va apprendre. Les apprenants doivent dire comment organiser les formations. Pas seulement lire et écrire, mais aussi les sorties, le théâtre, ... Il faut aussi agir pour les gens sans papiers, donner son avis sur la politique de régularisation.
- > Il faudrait une carte d'étudiant 'Lire et Ecrire' qui donnerait une reconnaissance et faciliterait l'accès à la bibliothèque, aux musées, au théâtre...
- > Il faut évaluer la formation, pouvoir donner son avis pour commencer la formation et à la fin de la formation.
- > Avoir un 'diplôme des acquis', une reconnaissance, une attestation pour les employeurs.
- > Analyser les absences, l'absentéisme en lien avec le soutien de la qualité tout au long de la formation et à la sortie de la formation.
- > Ce serait bien d'avoir un site web pour le réseau d'apprenants mais il faudrait aussi développer d'autres moyens d'échanges. Si on ne fait qu'un site web, on exclut toute une partie des gens qui n'ont pas accès à internet. Chaque apprenant doit pouvoir participer au réseau, même s'il n'a pas internet. Il faut organiser des rencontres. Il y a aussi le journal et le courrier.
- > Il faut échanger, partager ses expériences, ses savoirs. Avant on ne parlait pas de nos problèmes. Avec les actions de sensibilisation, on a plus confiance. On est plus à l'aise devant un patron par exemple.

Synthèse de Catherine STERCQ
Lire et Ecrire Communauté française

Chapitre 3 > novembre-décembre 2009

Belém : Rencontre du FISC et Confintea VI

Dans la suite de l'évaluation des retombées de Confintea V, l'objectif premier de Confintea VI était de relancer l'intérêt international pour l'éducation et la formation des adultes, ainsi que de réduire l'écart entre les discours et la mise en place de politiques aptes à les concrétiser.

Dans la mesure où il ne s'agissait plus, comme lors des premières conférences, d'une réunion d'instances officielles mais d'un rassemblement de partenaires de l'éducation des adultes, y compris des représentants d'apprenants, Confintea VI a été qualifiée par ses organisateurs de 'Forum mondial sur les politiques et la promotion de l'apprentissage et de l'éducation non formelle des adultes'.

A titre d'unité de l'Unesco responsable de l'éducation des adultes, de l'éducation non formelle et de l'apprentissage tout au long de la vie, c'est l'Institut de l'Unesco pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) qui a coordonné la préparation de la Conférence.¹

1. En coopération avec le siège et les bureaux régionaux de l'Unesco ainsi que le ministère de l'Éducation du Brésil, pays hôte de la Conférence. L'UIL était aussi assisté par le Groupe consultatif de Confintea VI, un comité d'experts de l'apprentissage et de l'éducation non formelle des adultes.

Confintea VI, qui s'est tenue pour la première fois dans un pays du Sud (à Belém au Brésil) et qui a rassemblé, du 1^{er} au 4 décembre 2009, 1500 participants de 156 Etats membres de l'Unesco, des partenaires des Nations unies, des organisations bilatérales et multilatérales, la société civile et le secteur privé ainsi que des apprenants adultes du monde entier, se proposait de dresser un bilan mondial et actuel de l'éducation et de la formation des adultes. Elle devait également se faire l'écho des nouvelles questions politiques, culturelles, sociales et économiques les plus liées à l'éducation et au développement international. Enfin, elle devait contribuer à articuler l'éducation et la formation des adultes aux grands cadres politiques internationaux touchant à l'éducation et au développement : Education pour tous (EPT), Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), Décennie des Nations unies pour l'alphabétisation (DNUA), Initiative pour l'alphabétisation 'Savoir pour pouvoir' (LIFE) et Décennie des Nations unies pour l'éducation en vue du développement durable (DEDD).²

2. EPT, OMD, DNUA, LIFE et DEDD sont les grands programmes stratégiques adoptés par la communauté internationale, à travers les institutions internationales telles que l'UNESCO et l'ONU. L'initiative pour l'alphabétisation 'Savoir pour pouvoir' (LIFE) a pour objectif de diminuer de moitié le taux d'analphabétisme chez les adultes à l'horizon 2015. Il s'agit d'un élément stratégique et d'un mécanisme opérationnel permettant d'atteindre les objectifs de la Décennie des Nations unies pour l'alphabétisation (DNUA), coordonnée par l'Unesco. Ces stratégies doivent contribuer à l'atteinte des objectifs de la Décennie des Nations unies en vue du développement durable (DEDD) et des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Pour en savoir plus :

- LIFE : http://www.unesco.org/ui/en/UIPDF/focus/life/life_leaflet_FR.pdf
- DNUA : <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001354/135400f.pdf>
- EPT : http://portal.unesco.org/education/fr/ev.php-URL_ID=46881&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html
Voir aussi : Sylvie-Anne GOFFINET, **2000-2015 : 15 ans pour réaliser l'Education Pour Tous**, in *Journal de l'alpha*, n°159, juillet-aout 2007, pp. 11-22.
- DEDD : http://portal.unesco.org/education/fr/ev.php-URL_ID=30367&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html
- OMD : <http://www.un.org/french/millenniumgoals/>

Plus concrètement, les objectifs de Confintea VI consistaient à :

- promouvoir la reconnaissance de l'éducation et de la formation des adultes comme éléments décisifs et facteurs favorables à l'apprentissage tout au long de la vie, dont le fondement est l'alphabétisation ;
- se concentrer sur la professionnalisation et l'amélioration de la qualité de l'éducation et de la formation des adultes ;
- faire reconnaître le rôle central de l'éducation et de la formation des adultes, développer des synergies entre les programmes internationaux actuels d'éducation et de développement (EPT, OMD, DNUA, LIFE et DEDD) ;
- passer du discours à l'action et pour cela, élaborer des instruments de concrétisation (par exemple, des normes de référence) applicables ou adaptables à l'échelle internationale, qui mesurent la progression et garantissent la mise en œuvre des politiques d'éducation et de formation des adultes ;
- susciter de nouveaux engagements nationaux et internationaux de financement (engagement des organisations internationales de développement, coopération Sud-Sud,...) ;
- produire un document final devant servir de cadre d'action pour l'avenir.

Juste avant cette VI^e Conférence de l'Unesco sur l'éducation des adultes, s'est tenu également à Belém, du 28 au 30 novembre 2009, le Forum International de la Société Civile (FISC) sur le campus de l'Université Fédérale du Pará (UFPA). Plus de 1200 personnes provenant de quelque 80 pays y ont participé.

Cet évènement, de portée mondiale, lieu important de réflexions et d'échanges entre différents mouvements, réseaux, associations et organisations non gouvernementales, a élaboré des recommandations qui ont été portées les jours suivants à Confintea VI afin d'y défendre le droit à l'éducation des jeunes et des adultes, d'en revendiquer l'application et surtout d'exiger le suivi de sa mise en œuvre.

Voyage Destination le Brésil	53
Noël VAN AERSCHOT	
Membre du groupe <i>Ya pas d'âge</i>	

DÉPART ET PREMIÈRES ACTIVITÉS À BELÉM

Journal de bord (1)	56
Yves HUYSMANS	
Membre de l'association <i>L'illettrisme Osons en Parler</i>	

Rencontre avec le Cercle d'Éducation populaire Paulo Freire	58
Nadia BARAGIOLA	
Chargée de mission à Lire et Ecrire Communauté française	

28-30 NOVEMBRE 2009 : FORUM INTERNATIONAL DE LA SOCIÉTÉ CIVILE (FISC)

Journal de bord (2)	60
Yves HUYSMANS	

Participation de Lire et Ecrire au FISC : échos du Forum	62
Nadia BARAGIOLA	

Le FISC reprend la revendication de la participation des apprenants	67
Sylvie-Anne GOFFINET	
Lire et Ecrire Communauté française	

1-4 DÉCEMBRE 2009 : CONFINTEA VI

Journal de bord (3)	69
Yves HUYSMANS	

Un atelier pour transmettre leur message	72
Pascale HILHORST	
Formatrice à Lire et Ecrire Verviers	

Les temps forts de Confintea VI	73
Anne VINÉRIER	
Cofondatrice de la <i>Chaîne des Savoirs</i>	
Responsable de l'association FARLcI	

La place des apprenants à Confintea VI	82
Interview d'Yves HUYSMANS	
Membre de l'association <i>L'illettrisme Osons en Parler</i>	
de Nebiye COLAK et de Noël VAN AERSCHOT	
Membres du groupe <i>Y'a pas d'âge</i>	
Le Cadre d'action de Belém, une balise	84
Michèle MINNE	
Service général de la Jeunesse et de l'Éducation permanente	
du Ministère de la Communauté française	
2009 : Confintea VI	
Priorité à l'alphabétisation et premier pas	
vers la reconnaissance des associations d'apprenants	87
Sylvie-Anne GOFFINET	
Lire et Ecrire Communauté française	
Souvenirs de Belém	92

Voyage Destination le Brésil

Jeudi 26 novembre 2009

Rendez vous chez CANAL, C ou une navette de CANAL, C nous a conduit a l'aéroport de BRUXELLES ou nous avons pris l'avion pour l'aéroport de Lisbonne de la nous avons pris un autre avion destination brasilla capital du brésil là un autre avion pour BELEM ou ce déroulait le FORUM, international da sociedade civil et celui de CONFINTEA VI arrivé a BELEM



27 novembre 2009

Nous avons pris le taxi direction l'hôtel pour posez nos affaires et nous rafraichir après nous sommes allés a l' école public pour une réunion avec les professeurs et les élèves de BELEM ou nous avons montre nos projet et eux les leurs après ça nous sommes retourner a l'hôtel pour diner et nous reposer

28 novembre 2009

Nous sommes allez nous inscrire au FORUM,International da sociedade civil pour le premier meeting après la visite de la ville a 16h il y a eu l' ouverture d'un eveillement mondiale sur l'éducation des jeunes et des adultes ou nous avons rencontrés des personnes qui nous ont parler de Paulo Freire après nous sommes retourner à l'hôtel



29 novembre 2009

levé à 8h30 faire un tour au marche et visité la ville et voir comment les gens vive dans BELEM,suite a ça nous avons pris le taxi pour aller au forum ou nous avons fait un atelier pour présent nos projets et vois les projets des français et des brésiliens , pour ma part j'ai trouvé cela très intéressant de voir des autres personnes qui ont les même problèmes que nous les apprenants et qu'il n'y a pas de honte a apprendre a lire et écrire a notre âges

30 Novembre,1,2,3,4 Décembre 2009

Nous avons été au forum pour écouter parler les dirigeants du centre de l'éducation des jeunes et des adultes du Brésil et de l'Europe là ils ont parlé de l'ancien Confintea 5 de la politique, des écoles, des enfants, des apprenants et des formateurs mondiale d'éducation civile

Nous avons découvert Confintea 6 où il y avait des ateliers de plusieurs pays donc : la Belgique, la France, le Japon, l'Écosse, l'Afrique, les Philippines, le Brésil, l'Irak, le Pays bas, l'Angleterre, et encore d'autres pays mondial

pour l'Écosse: charte internationale des apprenants adultes

voici les thèmes qu'ils nous ont parlé

- élaboration de politique
- accès et participation
- conseil, orientation et soutien
- ressources
- qualité
- innovation
- contexte national
- coopération internationale

L'Afrique: nous avons parlé des problèmes qu'il avait chez eux dans leurs pays avec l'éducation publique plus les problèmes d'argent de la violence et surtout de la maladie du sida l'état n'a pas les moyens de venir en aide aux enfants, adultes, et les femmes pour leur éducation dans leur pays,

L'Iran: l'éducation civile actuellement sont en aide par les États-Unis et l'Angleterre pour l'éducation des enfants et des adultes de leur pays il demande leur indépendance pour pouvoir éduquer à leur façons et dans leur langue natale,

tous les participants à ce projet se sont retrouvés à midi pour manger tous ensemble mon point de vue c'est de voir qu'il y a beaucoup de pays où il y a des personnes qui ne savent pas lire et écrire



Le lundi 30 à 8h30 nous avons rejoint les membres de la chaîne des savoirs (les français) pour partir en taxi au hangar à l'ouverture du forum nous avons eu le plaisir de voir des danseurs régionale (balé folclorico da amazonia) cela nous a mis plein les yeux et les représentants des autres pays qui était présent nous ont donner les raisons de leurs participations aux confinteaVI après nous avons rejoint notre hôtel pour nous changer pour aller au banquet qui se tenais au port de belem ou nous avons u le plaisir de faire la connaissance de la princesse des pays bas ou ont a pus avoir une conversation avec sa majesté et nous avons également eu d'autres conversations avec les autres personnes d'autres pays qui était présent puis retour l'hôtel

pendant nos heures libres nous avons été visité la ville de belem le marché aux poissons et le marché aux fruits et épices de la région et nous avons vu des gens qui créais bracelet, panier en osier et bien d'autres choses, nous avons pu dégusté des crustacés de la région

nous avons présenté notre atelier et ont a eu 3 minutes pour expliqué ce que cela impliquait pour nous chacun c'est exprimer et a dit ce qu'il ressentait pour ma part voici ce que je leur ai dit :
je veux dire qu'il ne faut plus obligé les gens a ce former pour le travail il faut que les apprenants ce forment pour eux même
apprendre on le fait pour soi et pas pour les autres
maintenant je rêve de pouvoir un jour animé un atelier de projet avec d'autres apprenants

les autres personnes apprenants de la Belgique ce sont exprimés également ont avait un stand pour les projets de lire et écrire de la Belgique et les Français était avec nous on a eu beaucoup des personnes et qui était très intéresse par ce que l'ont fessait en Belgique et en France c'est beaucoup d'étudiants de belem que nous avons eu

le dernier jour du meeting on nous a parler de la nouvelle charte et nous a expliqué tous les détails concernant les points de cette nouvelle charte

après cela nous avons pris des ticket pour faire un tour en bateaux au port après cela nous sommes allés a la fermeture du forum ou il y avait une fête de clôture et un banquet après retour a l'hôtel pour ce repose

dernier jour lever 6h30 avons préparé nos affaire pour repartir vers la Belgique

pour moi cela été un espérance formidable
le seul truc que j'ai a dit c'est qu'il n'y a pas assez d'apprenants

Noël VAN AERSCHOT, membre du groupe Y'a pas d'âge

Départ et premières activités à Belém

Journal de bord (1)

Jeudi 26 et vendredi 27 novembre

Nous sommes partis à 14h34 de la gare de Verviers. On a pris le train pour Bruxelles.

A Bruxelles Nord, vers 16h, on est descendus sur le quai pour prendre la navette qui va vers l'aéroport de Zaventem. Et comme d'habitude (parce qu'on a déjà pris l'avion pour aller au colloque en Suisse³), on a raté la navette. Il y avait une autre navette qui partait... sur le quai qu'on venait de quitter... il fallait juste se mettre en face... Finalement, nous sommes arrivés à l'aéroport et nous avons pris l'avion vers 19h. Nous avons décollé pour Lisbonne, au Portugal.



Je crois qu'il y avait un peu de retard sur l'horaire... mais ce n'est pas grave. Quand on est arrivés à Lisbonne, nous avons vécu le premier changement d'horaire. Il était 21h à Lisbonne, alors qu'il était 22h en Belgique.

Deux bonnes heures plus tard, vers 23h30, on reprenait un autre avion pour aller au Brésil. On a volé pendant 9 heures et on a atterri à 9h du matin à Brasilia. Là, on devait récupérer nos valises... Mais voilà... c'est là que l'aventure a commencé. Je n'ai pas récupéré ma valise parce qu'à Lisbonne on a oublié de la charger dans l'avion ! Et je n'étais pas le seul dans cette situation... la journaliste de *Canal C* qui était avec nous était dans le même cas...

3. Colloque **La place des apprenants dans la lutte contre l'illettrisme dans trois pays francophones** (Suisse, Belgique, France), novembre 2008.

On nous a dit que normalement on aurait des nouvelles de nos valises dans la soirée... Le soir... rien. Le lendemain... rien. Le surlendemain... encore rien. Ce n'est que 5 jours plus tard que la valise d'Anne, la journaliste, est arrivée. Quant à moi, je n'ai pas revu ma valise de tout le séjour !

Bref... ! On a repris un avion à Brasilia direction Belém, c'était encore 2h30 de vol. Et on est arrivés à l'hôtel Massilia de Belém en taxi. On en a profité pour se prendre une petite douche et on est allés faire un tour dans la ville pour changer de l'argent. La monnaie c'est le réal. Un euro ça fait environ 2,50 réals.



Vers 18h, il y a des gens qui sont venus nous chercher pour qu'on présente ce qu'on fait chez nous. C'était des gens qui travaillaient avec des personnes qui avaient les mêmes problèmes que nous.⁴ On a passé une bonne soirée.



Après on est rentrés à l'hôtel pour manger et on est allés dormir jusqu'au lendemain. On était crevés.

Yves HUYSMANS
Membre de l'association *L'illettrisme Osons en Parler*

4. Voir ci-après : *Rencontre avec le Cercle d'Education populaire Paulo Freire.*

Rencontre avec le Cercle d'Éducation populaire Paulo Freire

Juste avant le Forum international de la société civile (FISC), nous – représentants de Lire et Écrire, apprenants et accompagnateurs – avons rencontré des étudiants du Cercle d'Éducation populaire Paulo Freire (*Núcleo de Educação Popular Paulo Freire* - NEP) à Belém. Et donc, après un voyage commencé depuis un peu plus de 36 heures, nous voici à peine arrivés que déjà nous devons nous préparer à cette première 'rencontre'.

Il est 17 heures 30, nous allons effectuer notre premier déplacement dans Belém pour nous rendre à l'Université de l'Etat du Pará (UEPA) département de l'Éducation Populaire, où nous allons rencontrer la professeure Ivanilde Apoluceno de Oliveira et des étudiants du NEP.

Il fait encore très chaud, dans les allées et les couloirs de l'université, des étudiants circulent en tenue estivale, la salle où nous nous rendons est rudimentaire, sommaire ; le conditionnement d'air fait un bruit assourdissant... Cette salle ne ressemble en rien aux salles ou auditoriums universitaires que nous avons l'habitude de voir en Belgique...

Petit à petit, les étudiants, qui sont surtout des étudiantes, arrivent... Nous n'allons pas tarder à comprendre que la notion d'heure et de temps n'est pas la même que chez nous... Ici, c'est très élastique et relatif ! Au total, ils seront une douzaine à s'être déplacés pour venir nous écouter. Ils se destinent à devenir des formateurs en éducation populaire ; la très grande majorité d'entre eux travaillent en journée et suivent les cours le soir. De notre côté, nous sommes sept : un apprenant de Verviers, un apprenant et une apprenante de Namur, les deux accompagnatrices de Lire et Écrire et les deux membres de l'équipe de la télévision régionale de Namur *Canal C*.

Un des étudiants du NEP assure la traduction. Ivanilde, leur professeure, commence par présenter les actions du cercle. Leurs interventions touchent autant des adultes que des enfants, des jeunes ou des personnes plus âgées. Leurs projets sont très diversifiés : actuellement, ils interviennent en milieu hospitalier avec des personnes victimes d'accidents graves provoqués par des hélices de bateaux. Ils travaillent aussi en milieu rural, notamment avec les communautés vivant le long du fleuve.

Outre cela, le NEP mène des actions de recherche, notamment sur les représentations des pratiques culturelles amazoniennes. Ils réalisent aussi des outils pédagogiques qui s'inspirent largement de la philosophie de Paulo Freire ; on y reconnaît le souci de partir du vécu et des connaissances des gens, la volonté de mettre en place des pratiques éducatives intégrées et des politiques de formation visant à l'inclusion sociale.

Vient alors notre tour de nous présenter. Je fais une brève présentation de Lire et Écrire, puis les apprenants prennent chacun la parole pour dire qui ils sont, les cours qu'ils suivent et



surtout les actions de sensibilisation dans lesquelles ils se sont impliqués. C'est ainsi que Nebiye parle des capsules *Y'a pas d'âge*⁵, qu'Yves raconte son parcours dans l'association *L'illettrisme Osons en parler*⁶ et que Noël expose comment a été conçue et réalisée une affiche de sensibilisation à destination du grand public. La journaliste de *Canal C* explique comment la télévision communautaire s'est impliquée dans la réalisation des capsules *Y'a pas d'âge*, sa volonté de poursuivre ce travail en suivant Nebiye dans cette extraordinaire aventure qu'est la participation d'apprenants en alpha à une rencontre d'envergure internationale et les répercussions qu'on en attend en Belgique dans les comités et autres groupements d'apprenants.

Après avoir répondu à plusieurs questions, nous mangeons un morceau de cake et surtout apprécions de boire un grand coup. Nous finissons par poser pour une photo de groupe, en nous donnant rendez-vous pour le lundi suivant où, au sein des activités du FISC, nous coanimons un atelier avec quelques-uns des membres du NEP dont nous venons de faire la connaissance.

Nous rentrons ensuite à l'hôtel, complètement abrutis de fatigue... Nous parlons de la rencontre. C'est la première fois que les apprenants entendaient parler de Paulo Freire et déjà ils sentent un réel intérêt à découvrir ce personnage si important dans l'éducation des adultes. Nous sommes aussi assez contents de ce nous avons préparé et songeons déjà à la manière d'améliorer nos interventions.

Avant d'aller nous coucher, nous trouvons malgré tout les ressources nécessaires pour prendre notre premier vrai repas en trois jours : nous découvrons les crevettes, les haricots noirs, la bière locale, et surtout, le manioc, qui nous accompagnera tout au long de notre séjour.

Nadia BARAGIOLA

Chargée de mission à Lire et Ecrire Communauté française

5. Voir : Geneviève GODENNE, *Y'a pas d'âge... : la télévision, pour (se) dire, (se) lire et (s')écrire*, in *Journal de l'alpha*, n°167-168, février-avril 2009, pp. 110-113.

6. Voir : Pascale HILHORST, *Des apprenants veulent changer les regards... Des apprenants veulent être écoutés... Des apprenants parlent de leurs difficultés... L'illettrisme : « Osons en parler », in *Journal de l'alpha*, n°153, juin-juillet 2006, pp. 27-31.*

28-30 novembre 2009 : Forum International de la Société Civile (FISC)

Journal de bord (2)

Samedi 28 novembre



On a pris le petit déjeuner et après on est partis chercher des vêtements parce que je n'avais pas ma valise. Et il fallait bien qu'après les courses on repasse par l'hôtel pour que je puisse me changer...



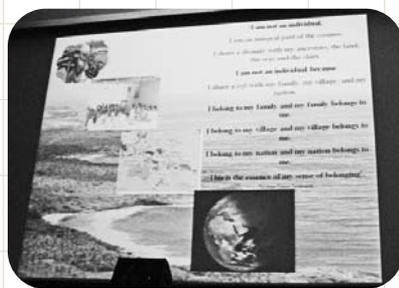
Après on est partis pour le campus pour s'inscrire au FISC, la première rencontre internationale avant Confin-tea. Et vers 16h, c'était la bienvenue de la part du Brésil. Il y a eu des spectacles avec des danseurs indiens qui ont montré l'histoire de leur peuple en Amazonie. J'ai trouvé ça magnifique et le souvenir restera longtemps dans ma mémoire. Tard dans la nuit, on est rentrés à l'hôtel.

Dimanche 29 novembre

On est partis de nouveau faire un petit tour dans Belém, au marché aux poissons. On y est allés avec le groupe français qui était arrivé la veille. Ils dormaient dans le même hôtel que nous. On s'était rencontrés la veille sur le campus et on était rentrés dans le même taxi jusqu'à l'hôtel.

Après on est allés de nouveau sur le campus, et là, on s'est partagé le travail. On a écouté ce que ceux que nous avons rencontrés le vendredi soir avaient à dire, et puis on est allés dans une autre salle. J'ai essayé d'écrire, de prendre des notes, mais je n'y arrivais pas. Alors j'ai pris mon appareil photo et j'ai photographié les écrans. A la fin on est allés manger et on a fait une petite réunion.

Le soir on est allés manger dans une pizzeria et on s'est bien amusés.



Lundi 30 novembre

On s'est levés très tôt pour aller au campus. Il fallait partir pour être au campus à 8h30. On avait un atelier jusqu'à 10h30 avec des apprenants du Brésil et de France. Et puis on avait un autre atelier dans une autre salle, et là, nous et les apprenants français, on devait parler.

Vers 16h, il y a eu un rassemblement des différents pays d'Europe pendant une demi-heure. Les autres régions du monde se sont aussi retrouvées pour préparer Confintea. Et puis il y a eu une autre conférence sur Confintea dans la grande salle.

Après tout cela, on est rentrés à l'hôtel et on est partis manger.



Yves HUYSMANS
Membre de l'association
L'illettrisme Osons en Parler

Participation de Lire et Ecrire au FISC

Echos du Forum

Samedi 28 novembre 2009, l'inscription au FISC peut s'effectuer jusque 15 heures...

Mais avant cela, revenons un peu en arrière, à la matinée de ce samedi, lendemain de notre arrivée. Premier repas de la journée et première surprise : un nombre impressionnant de fruits, frais ou sous forme de confitures ; certains nous sont familiers (bananes, ananas, melon, raisins, pastèque), d'autres le sont moins (mangues, papaye, goyaves, fruits de la passion). Chaque jour au petit déjeuner, nous en retrouverons un assortiment différent avec également des ingrédients plus traditionnels comme le pain, les viennoiseries ou aussi la petite touche 'anglo-saxonne' (les œufs brouillés), sans oublier le café, autre spécialité du Brésil !

Avant le lancement du Forum, il nous reste encore un peu de temps pour faire un peu de tourisme. Ajoutons aussi que notre groupe s'est étoffé, trois apprenants français de la *Chaine des savoirs* et leur deux accompagnatrices nous ont rejoints.

Nous décidons de nous rendre au marché *Ver O Peso*, un marché mythique, le plus ancien et le plus vaste d'Amérique du Sud, selon les guides touristiques de la région ! L'origine de son nom vient, d'après ce que l'on raconte, de la nécessité de vérifier le poids des marchandises achetées pour ne pas se faire voler...

Nous décidons de nous y rendre à pied, ce qui nous permet de découvrir une partie de la ville et ses curiosités. Le long de larges avenues bordées de manguiers, se côtoient des façades richement décorées mais pratiquement en ruines, de très vieilles maisons, des buildings, des supermarchés, mais aussi des échoppes faites avec quatre planches, ou encore des kiosques, petits restaurants de rue, un trafic intense, des bus brinquebalants qui, lorsque les feux routiers signalent qu'il ne reste qu'une poignée de secondes avant de passer au rouge, foncent au lieu de ralentir... Mais le plus étonnant et interpellant restent ces maisons, immeubles, commerces dont les rez-de-chaussée et le premier étage sont systématiquement protégés par de solides grilles cadénassées. On comprend que le souci de sécurité est présent partout ; pour autre preuve, ce vigile en arme, au coin de notre rue qui, installé derrière un muret en béton armé décoré d'une tête de mort, attend que les heures s'écoulent...

Au marché, nous sommes accueillis par une population bariolée, une infinité de couleurs et d'odeurs ! Le marché est divisé en 'secteurs' : alimentation, vêtements, accessoires, poterie, vannerie, épices, plantes médicinales, etc. Nous sommes au bord du fleuve, dans la baie de Guajará, ce qui explique la multitude de poissons et de crevettes sur les étals ; par contre, peu de viande et seulement quelques volailles (le poulet : frango, la dinde : perú (!) et pato,

le canard). Autre constat qui personnellement me sidère : l'absence quasi totale de mouches et autres insectes ! Peu de légumes mais une profusion de fruits ! Tous ceux que nous avons goûtés au petit déjeuner mais aussi des noix de coco (différentes de celles qui sont exportées vers nos pays), des noix de cajou, du Brésil, des citrons verts, des 'buriti', 'bacuri', 'mangoustan' et autre 'cupuraçu', sans oublier 'l'açaí', petites boules dont on utilise tout, depuis la pulpe que l'on mange sous forme de pâte, de confiture ou que l'on boit en jus, jusqu'au noyau que l'on utilise dans la fabrication des bijoux artisanaux. Enfin, une infinie quantité de farines, dont bien sûr l'omniprésente farine de manioc (sous forme de 'farinha', 'farofa', 'tucupí... !). Bref, un vrai 'marché de Provence' façon amazonienne !

Nous décidons de manger sur place, debout ou perchés sur de hauts tabourets autour des 'stands' où sont servis quelques plats populaires traditionnels. L'un d'entre nous goute même aux fameux crabes de l'Amazonie.

Il est temps de partir vers le Centre de Congrès de l'université, pour l'inscription au FISC et les premières activités. A l'entrée, sur le toit, une grande crèche est en cours de montage et près de la porte trône un joli sapin design... réalisé en cannettes ! Nous nous trouvons chez des champions de la récupération ! Au marché déjà, nous avons été intrigués par un immense arbre de Noël... réalisé en bouteilles de plastique. En effet, nous sommes proches de la Noël et c'est très étrange par la chaleur qu'il fait – en moyenne 37°C en journée et quelques degrés de moins la nuit – mais partout des lumières, des décorations multicolores et des pères Noël en habit traditionnel !

A l'intérieur du hall, l'ambiance est très animée, conviviale, bruyante... On y croise des personnes par centaines, venant de tous les coins de la planète, en habits traditionnels, en jeans, en T-shirts, en robes décolletées... On y entend d'innombrables langues et accents ; des personnes se retrouvent, s'embrassent, se donnent l'accolade. Dans cet indescriptible et joyeux brouhaha, nous sommes un peu perdus ! Nous cherchons le stand où nous recevrons notre badge d'identification et toutes les informations de la rencontre. Autre élément indispensable : le casque qui nous permettra de suivre les interventions dans les diverses langues de travail autres que le français. Et enfin les fontaines à eau qui subissent l'assaut de bon nombre de participants.

Nous voici enfin dans la grande salle, assis confortablement, prêts à écouter les interventions, à regarder les spectacles, à participer aux activités. De fait, le programme est très éclectique : se mêleront conférences, panels thématiques, débats, manifestations culturelles et artistiques, chants, danses, activités autogérées et festival du film social.

Que retenir ?

Tout d'abord le discours d'ouverture de Paul Bélanger, président du Conseil International de l'Éducation des Adultes (CIEA), lançant le défi à relever par le Forum : « *Dans ce Forum social, nous sommes d'accord que le moteur de l'avenir ne peut pas être le profit, mais la créativité et la solidarité. Nous sommes tous d'accord qu'un travailleur sans travail est aussi aberrant*

qu'un paysan sans terre ou un enfant sans école. Toutefois il y a deux grandes questions qui demeurent ouvertes et que nous devons maintenant discuter. La première a trait aux types de changements requis et la deuxième aux moyens pour s'assurer qu'au cours des prochaines douze années, les changements décidés en 2009 soient réalisés. Dans ce Forum, nous devons donc débattre premièrement des pratiques et politiques d'éducation des adultes à développer ou renforcer et deuxièmement des mécanismes par lesquels les organisations de la société civile pourront faire le suivi des engagements pris à Belém. »

Nous retiendrons aussi qu'**au sein de l'éducation des adultes, l'alphabétisation est un thème majeur**, au cœur de tous les débats et de toutes les préoccupations. Qu'il ne faut pas entendre par alphabétisation un 'simple' acte technique visant à acquérir des compétences en lecture, écriture et calcul, mais qu'il s'agit d'un élément essentiel, vital, lié au (et garant du) développement social, économique, politique et culturel. Que l'on constate toujours le peu de volonté politique de soutenir et financer la lutte contre l'analphabétisme. Qu'il s'agit encore trop souvent d'un domaine (dé)laissé au seul monde associatif et qu'il faut prioritairement mettre en place des structures multilatérales, tant au plan régional, que national ou international. Que pour assurer une alphabétisation de qualité, il est urgent de renforcer les ressources tant humaines que financières qui y sont affectées. Qu'il faut envisager l'alphabétisation de façon globale et interdisciplinaire. Que les situations et les contextes variant de région à région, de pays à pays, les besoins peuvent être extrêmement différents, et que, par conséquent, les actions et les outils à développer doivent être en adéquation avec les réalités du terrain. Que plutôt qu'opposer pays du Nord et pays du Sud, il faut agir en termes de coopération et de complémentarité. Enfin, **qu'il est grand temps d'agir et d'en finir avec la rhétorique** : ce leitmotiv nous l'entendrons souvent, tant dans l'enceinte du FISC que dans celle de Confintea.

Notre apport ?

Le lundi 30 novembre est la journée des activités autogérées. Les thèmes abordés sont très variés : l'éducation en prison, en milieu rural, en milieu hospitalier ; l'éducation à la santé, à la citoyenneté, aux droits humains ; l'éducation des jeunes et des adultes, éducation et genre, éducation et sexisme, le dialogue intergénérationnel ; la mondialisation, la crise économique et financière ; mais aussi la formation des formateurs, le matériel pédagogique, l'expression corporelle, l'utilisation de la photo, de la poésie, du théâtre, de la vidéo, de l'ordinateur dans les pratiques éducatives ; les programmes de la Radio scolaire, la Semaine des apprenants adultes, alphabétisation et cultures orales, etc. Bref, une vaste auberge espagnole (sans mauvais jeu de mots) où tout qui a envie peut partager ses expériences, ses témoignages, ses espérances. ⁷

7. Voir programme complet sur le site du FISC, document pdf :

http://www.icae2.org/files/autogestionadas%20extranjerias_10_nov_fr.pdf

Tous ces ateliers seront présentés dans des salles et auditorios disséminés sur l'ensemble de l'immense campus. Ce qui ne nous facilite pas la vie car il est vraiment très difficile de s'orienter dans ce dédale mal fléché, et ce malgré la bonne volonté évidente des étudiants qui portent sur leurs T-shirts un message disant qu'ils sont là pour nous aider... mais qui parfois ont l'air tout aussi perdu que nous ! Les horaires sont fantaisistes, laissés à l'appréciation de chacun... ou presque ! Nous avons l'impression d'une vaste pagaille mais la bonne humeur est de rigueur, omniprésente, on apprend à être 'coool' malgré notre angoisse et nos appréhensions.

Dans le programme, nous constatons que nous sommes les seuls à avoir proposé à des apprenants de s'investir dans la prise en charge d'ateliers. Nous allons intervenir à deux reprises : une première fois avec le NEP (Cercle d'Education populaire Paulo Freire), que nous avons rencontré quelques jours plus tôt⁸, et la seconde dans un atelier qui nous est exclusivement réservé.

La première intervention reprend ce que nous avons présenté le vendredi soir au Cercle Paulo Freire. La traductrice, Leidi, est une étudiante en éducation des adultes ; elle se prépare à obtenir son diplôme. Elle est vraiment très efficace et compétente, sans oublier sa gentillesse et sa bonne humeur. Par la suite, elle continuera à nous servir d'interprète, mais aussi de guide et de conseillère. Que c'est précieux d'avoir quelqu'un sur qui l'on peut compter en toutes circonstances !

La deuxième intervention doit avoir lieu deux heures plus tard. Mais personne dans l'auditoire ! Nous avons pourtant réservé un service de traduction et placardé des affiches présentant l'atelier... Notre déception est immense, même si l'on peut se dire que c'est compréhensible vu qu'il y a quelque 70 ateliers prévus et que le festival du film social, où sont notamment présentées les capsules *Y'a pas d'âge*, se déroule au même moment. Notre équipe de *Canal C*⁹, qui se déplace un peu partout, revient en nous rassurant : à tous les ateliers, la participation est très clairsemée et... il n'y a personne aux projections du film social... Piètre consolation !

Je rejoins le groupe des interprètes au fond de l'auditoire et leur explique la situation. L'une d'elles, par ailleurs professeure de français dans cette même université, est vraiment touchée par notre désarroi, elle veut tenter quelque chose au sein de la faculté de philologie toute proche et nous demande de patienter 15 minutes. Au terme de ce laps de temps, nous voyons arriver des étudiants et des professeurs qu'elle a réussi à sensibiliser au contenu de notre atelier : l'auditoire est maintenant pratiquement rempli ! Nous pouvons commencer notre présentation, le public est attentif, intéressé. A la fin de l'exposé, nous sommes assaillis par une avalanche de questions, de demandes de précisions, d'encouragements ; nous échangeons des adresses mail, nous nous promettons de rester en contact... Quel succès ! De l'inédit !

8. Voir article pp. 58-59.

9. Télévision locale de Namur qui nous accompagne durant le voyage.



Nous voilà convaincus qu'ici, sous un apparent chaos, tout est possible ! Et voilà les apprenants convaincus de l'intérêt de ce qu'ils racontent. L'un d'eux dira que c'est la première fois que la parole leur est donnée sans qu'ils doivent la demander ou la prendre. Il est vrai qu'avec l'aide de leurs formatrices, ils profitent de chaque occasion pour affiner ce qu'ils veulent dire, pour mieux cerner le message qu'ils veulent faire passer, pour souligner ce qui désormais leur paraît essentiel. Leur message gagne en clarté et en conviction. Ce travail est de tous les instants, on parle, on discute mais on écrit aussi, ils écrivent, beaucoup... Un des apprenants relève que jamais de sa vie, il n'a autant écrit, pour se souvenir, mais aussi pour réfléchir. Le fait de fréquenter au quotidien d'autres apprenants venant d'autres horizons, de découvrir qu'ils ne sont pas des cas 'isolés' mais que leur vécu est partagé et peut être compris leur donne des idées, leur ouvre de nouvelles perspectives. Tout doucement, ils échafaudent des projets, ils osent se projeter dans l'avenir. Des changements sont en germe...

En début d'après-midi, après avoir procédé à 'l'accolade entre les peuples', les divers groupes se réunissent une dernière fois pour mettre la touche finale aux recommandations à transmettre à Confintea. Le directeur de l'Institut de l'Unesco pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) de Hambourg, Adama Ouane, viendra témoigner de l'intérêt que porte l'Unesco à l'engagement et aux actions du FISC. Et la journée se terminera par des danses, des chants, des jeux de drapeaux sur l'esplanade devant le Centre de Congrès de l'Université.

Le lendemain, mardi 1^{er} décembre, commencera Confintea VI ; le cadre sera différent et les participants aussi. Pour nous, ce sera l'occasion d'entendre les discours des représentants des Etats et de nous forger une opinion sur les différents points de vue et prises de position devant aboutir au Cadre d'action qui servira de référence pour les pays membres de l'Unesco en matière d'éducation des adultes.¹⁰ Ce sera aussi l'occasion pour les apprenants d'une dernière intervention au sein du seul atelier leur donnant prioritairement la parole.

Nadia BARAGIOLA
Chargée de mission à Lire et Ecrire Communauté française

10. Voir articles pp. 84-86 et pp. 87-91.

Le FISC reprend la revendication de la participation des apprenants

Ce Forum devait enrichir le texte du document préparatoire intitulé 'Plaidoirie de la société civile'¹¹ qui, au terme d'une année de consultations dans une commission convoquée à l'initiative du Conseil international d'éducation des adultes (ICAE), répertoriait et développait sept enjeux pour l'éducation des jeunes et des adultes. L'objectif du Forum, comme celui des autres rencontres préparatoires, était d'aboutir à un document final comportant des propositions à soumettre au débat et à la décision de la Conférence de l'Unesco. Le Forum voulait ainsi infléchir le travail de la Conférence vers une conception de l'apprentissage tout au long de la vie en tant que droit humain fondamental, opposée à toute autre conception relevant de l'assistance, de la privatisation et de la marchandisation de l'éducation. Il entendait réaffirmer le rôle de la société civile et du pouvoir public dans la promotion et le développement de l'apprentissage et condamnait le manque de prise de responsabilité des gouvernements nationaux et des institutions internationales dans la promotion et l'offre d'une éducation de qualité pour tous.

C'est ainsi que la conclusion de la Plaidoirie de la société civile rappelait que l'éducation des jeunes et des adultes est la pierre angulaire du développement. Que le combat contre les crises alimentaire, financière et environnementale, que l'accès de tous à la santé, que la paix sans la peur quotidienne de la guerre et de la violence ne peuvent être atteints sans développement de l'éducation et du potentiel de tout être humain à vivre ensemble et à contribuer à la construction d'un monde alternatif. Et si toutes ces choses avaient déjà été discutées lors de Confintea V, si les politiques et les actions à mettre en place étaient déjà connues, il devenait urgent, pour le FISC, de passer à l'action, de prendre des engagements politiques et collectifs et de les codifier dans le Cadre d'action de Belém. Dans le débat qui devait aboutir, lors de Confintea VI, à déterminer les politiques à mettre en œuvre pour garantir le droit à l'éducation pour tous, jeunes et adultes, le FISC revendiquait la participation de la société



11. Le texte de la Plaidoirie peut être consulté à la page : http://www.icae2.org/files/Advocacy_fr.pdf



civile et en son sein, des apprenants adultes parce qu'ils sont « *les avocats les plus puissants pour le droit à l'éducation* ». « *Ils devraient [donc] être activement et sincèrement impliqués dans tous ces processus politiques.* » Enfin la Plaidoirie insistait sur la nécessité d'évaluer les progrès concrets réalisés suite aux engagements pris à Belém dans le Cadre d'Action de la Conférence.

C'est ainsi également que le Forum international de la société civile, dans ses recommandations à Confintea VI, a rapporté que « *l'éducation des jeunes et des adultes doit être inclusive et diverse, touchant tous les aspects de l'activité humaine et privilégiant le mieux-être et non seulement le développement économique* » (point 3). Dans la même recommandation, il est fait plus précisément mention de la participation des représentants d'apprenants : « *Dans chaque pays il doit exister une structure légale de gouvernance de l'éducation des jeunes et des adultes qui spécifie l'engagement aussi bien de la société civile, des représentants des apprenants adultes, des éducateurs que du gouvernement, dans le processus de prise de décision* ». Cette revendication, portée notamment par Lire et Ecrire, se retrouve également dans la 9^e recommandation qui dit que « *quel que soit le contexte, les apprenants jeunes et adultes doivent avoir une voix dans la conception des politiques et la mise en œuvre des programmes les concernant* » ¹².

Sylvie-Anne GOFFINET
Lire et Ecrire Communauté française

12. L'ensemble de ces recommandations peut être consulté à la page :

<http://fisc2009francais.wordpress.com/2009/12/02/la-societe-civile-fait-des-recommandations-a-la-declaration-de-belem/>

1-4 décembre 2009 :
Confintea VI

Journal de bord (3)

Mardi 1^{er} décembre

Après le petit déjeuner, on est partis à Confintea VI. A l'ouverture, on a présenté toutes les différentes régions du monde : l'Afrique, l'Amérique du Nord et l'Europe, l'Asie, l'Amérique latine et les Caraïbes.

Pascale, Noël et moi, on a dû quitter la conférence vers 16h. Le soir, il y avait une soirée chic et je n'avais toujours pas ma valise dans laquelle il y avait mon costume que j'avais acheté spécialement pour l'occasion. Pascale a parlé avec un chauffeur de taxi pour qu'il nous conduise jusqu'au C&A pour qu'on achète vite un pantalon et une chemise. On est rentrés dans ce grand magasin et on a trouvé les vêtements... mais à la caisse on a dû attendre au moins 25 minutes ! On avait peur que le chauffeur de taxi n'attende pas...

Finalement il nous attendait devant le magasin, puis il nous a conduits à l'hôtel pour qu'on puisse se changer. Et on est tellement allés vite qu'on a oublié de prendre nos badges pour l'entrée à Confintea. Pascale a couru les chercher dans les chambres... mais elle ne les a pas trouvés. On avait nos papiers d'identité et nos passeports avec nous, alors on a pensé que ça suffirait. Après cette aventure, le chauffeur nous a conduits à la réception. On croyait être en retard... On est arrivés à la réception, et là... surprise... on était les premiers.

Dans la soirée, on est venu nous trouver pour nous dire que la princesse des Pays-Bas voulait nous rencontrer. Nadia nous a expliqué comment nous présenter. Le moment venu, elle se trouvait juste devant moi, alors j'ai fait des petits signes à ceux qui étaient restés assis. Elle est restée près d'une heure avec nous. Après son départ, on a un peu dansé et nous sommes rentrés à l'hôtel vers 23h et on est allés dormir jusqu'au lendemain.





Mercredi 2 décembre

On s'est levés pour le déjeuner et puis on est partis vers 9h du matin. On est allés faire une visite du Fort de la ville de Belém. On a visité le musée du Fort. On a vu des pièces anciennes, des urnes funéraires des indiens d'Amazonie. Après, on est vite allés se changer pour Confintea VI et là nous avons eu une après-midi calme.



On a eu la surprise de revoir la Princesse qui est passée à notre stand Lire et Ecrire. A ce stand, on a eu aussi beaucoup de jeunes étudiants de l'université qui nous ont posé beaucoup de questions. Ça nous a fait plaisir.

Jeudi 3 décembre

On est partis vers 8h du matin à Confintea VI pour aller voir la table ronde n°3. C'était sur l'alphabétisation, la clé de la formation des adultes tout au long de la vie. Mais il y a eu un problème technique. Les traducteurs qui se trouvaient en cabine n'entendaient pas les discours et ils ne pouvaient pas traduire pour ceux qui se trouvaient dans la salle. Ils ont pris une demi-heure pour régler ce problème. Alors nous on est descendus au stand Lire et Ecrire.



J'ai vu que les Français préparaient ce qu'ils allaient dire à l'atelier de l'après-midi. Et nous les petits Belges, on l'avait préparé le jour avant. A cet atelier parallèle sur *La voix des apprenants*, on a d'abord parlé, nous les Belges de Lire et Ecrire, des associations d'apprenants comme *L'illettrisme Osons en parler* et *Y'a pas d'âge*, et puis les Français ont aussi expliqué leur *Chaîne des savoirs*. Tout s'est bien passé.



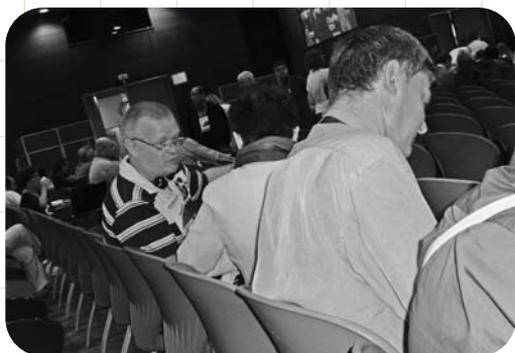
Le soir nous sommes rentrés à l'hôtel et on est allés manger chez une dame qui cuisinait avec sa fille chez elle. C'était vraiment bon ce qu'on a mangé.



Vendredi 4 décembre

On est retournés à Confintea pour le dernier jour. Là on a vu un groupe de danseurs. Mais avant de les voir, on a dû passer par la sécurité. On s'est étonnés de voir qu'il y avait des jeunes et des personnes âgées dans ce groupe de danseurs. Dans les plus âgés, il y en a qui devaient avoir passé 70 ans.

Après on s'est retrouvés dans la grande salle pour parler du rapport des recommandations. Et c'était positif. Ils ont parlé des apprenants et aussi du réseau. Ils ont aussi expliqué qu'ils étaient allés trop vite pour écrire le rapport. Ils ont dit qu'ils allaient le corriger et qu'ils le renverraient quand tout serait fini.



Samedi 5 décembre

On a pris le dernier petit déjeuner avec les Français et ils sont repartis dans leur pays. Nous on est allés se promener une dernière fois dans Belém avant de partir et faire quelques courses pour ramener des souvenirs.



Quand l'heure est venue de partir, on a dit au revoir à Nadia parce qu'elle restait quelques jours de plus. Et nous on a pris l'avion pour le retour. Je n'avais toujours pas ma valise et je me disais que je pourrais bien écrire un roman avec cette histoire...

Conclusion

Je suis vraiment content d'avoir fait ce voyage au Brésil et je remercie tous ceux qui m'ont fait confiance pour ça.



Yves HUYSMANS
Membre de l'association
L'illettrisme Osons en Parler

Un atelier pour transmettre leur message

Forts de l'expérience vécue à Edimbourg¹³, les apprenants ont, dès leur arrivée à Belém, été attentifs à ce qu'il y ait à Confintea VI des moments prévus pour qu'ils puissent transmettre le message qu'ils avaient préparé en Belgique. Ils se sont entraînés, choisissant leurs mots, calculant leur temps de parole en fonction d'un timing, veillant à ce que les idées importantes ressortent clairement.

Comme à Edimbourg, les moments informels ont été investis pour parler de l'intervention qu'ils feraient à l'atelier *La voix des apprenants* dans lequel il était prévu qu'ils s'expriment. De jour en jour, ils ont affiné la présentation où chacun parlerait, à partir de son expérience, de ce que la formation peut entraîner comme changement dans la vie. Nadia Baragiola de Lire et Ecrire Communauté française, quant à elle, a présenté l'association, sa structure et son organisation, ainsi que sa philosophie axée sur l'éducation permanente.

L'intervention des apprenants a fortement interpellé les représentants de l'Unesco présents à l'atelier qui ont longuement questionné les apprenants. Le succès de cet atelier a prouvé combien l'action des apprenants conjuguée à celle des centres de formation peut avoir un impact sur la sensibilisation des pouvoirs gouvernementaux pour les inciter à dégager des moyens suffisants pour assurer l'accès à une alphabétisation de qualité pour tous.

Edimbourg et Belém ont été l'occasion pour les apprenants belges de se rapprocher des apprenants français du mouvement de *La Chaîne des Savoirs*¹⁴ et l'idée d'une organisation européenne des apprenants a pris naissance. Ils ont pris conscience qu'en s'organisant en réseau, ils pourraient être des interlocuteurs pour les gouvernements, aux côtés des structures organisant l'alphabétisation.

Edimbourg et Belém ont par ailleurs été l'occasion pour les apprenants, comme pour leurs accompagnants, de pratiquer l'écriture journalière d'un carnet de bord pour garder des traces des discussions, des réflexions personnelles, des idées de projets à mettre en route...

Pascale HILHORST
Formatrice à Lire et Ecrire Verviers

13. Où ils avaient fait l'expérience qu'il n'y avait pas de moment ni de lieu prévu pour présenter les documents qu'ils avaient amenés.

14. Voir note 15, p. 35.

Les temps forts de Confintea VI

Décrire et commenter ce qui s'est vécu au cours de Confintea à Belém n'est pas chose aisée : en tant que participante j'ai été témoin d'un certain nombre d'évènements, j'ai dialogué avec un certain nombre de personnes, j'ai écouté un certain nombre de discours en séances plénières, j'ai participé à des ateliers, à des manifestations culturelles... mais je suis loin d'avoir tout vu, tout compris. C'est donc un regard subjectif que je vais apporter ici. Après avoir fait rapidement écho de mes impressions générales, je situerai quelques temps forts autour de trois points : les réunions en séances plénières, le temps des ateliers, et le temps des 'entretiens' qui ont permis de nombreuses rencontres.¹⁵ Je me tournerai ensuite vers ce que Confintea a ouvert comme perspectives.



Universalité, diversité et contrastes

Quand j'ai franchi la porte de la salle de conférences, j'ai pris conscience de la mesure de cet évènement : nous nous retrouvions avec une multitude de personnes venues d'horizons différents pour débattre d'une question importante pour l'avenir de l'humanité : l'éducation des adultes... Rencontre exceptionnelle parce qu'elle ne se produit que tous les 12 ou 13 ans, rencontre exceptionnelle parce qu'elle a réuni 1500 participants de 156 Etats membres de l'Unesco, des partenaires des Nations unies, des organisations bilatérales et multilatérales, la société civile et le secteur privé ainsi que des apprenants adultes du monde entier.

En déambulant dans les allées de cette salle, je découvre un saisissant contraste :

- Dans la première partie de la salle, les représentants des délégations officielles des 156 pays sont assis devant une table sur laquelle un écriteau indique leur pays d'appartenance. Un caractère universel et 'solennel' s'en dégage. La lecture du nom des pays fait prendre conscience que le monde entier (ou presque) est réuni pour débattre de l'importance de

15. Le programme complet de la Conférence est téléchargeable sur le site de l'Unesco à la page : <http://www.unesco.org/fr/confinteaVI/confintea-vi/programme/>



l'éducation des adultes. Pas de frontières, sinon celle de la langue mais la quelque centaine d'interprètes veille pour assurer les traductions ; un geste devient naturel dès les premières séances : s'équiper d'un casque avant d'entrer dans la salle.

- Dans la deuxième partie de la salle sont essentiellement présents les membres de la société civile dont nous faisons partie. Même sérieux à travers la diversité des visages... mais les tenues vestimentaires sont quelque peu différentes !

Les apprenants sont là au milieu de cette assemblée ; ils participent au même titre que nous tous : avec leur casque, programme en main, écoutant les interventions successives ; certains prennent des notes.



Les séances plénières

Le thème de cette sixième rencontre internationale est *Vivre et apprendre pour un futur viable : l'importance de l'éducation des adultes*. Le but est de mettre en évidence la place de l'éducation des adultes dans le développement d'un avenir viable pour chacun et de faire de l'apprentissage tout au long de la vie une réalité pour tous.

Pendant la cérémonie d'ouverture, nous écoutons plusieurs discours dont celui de la directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, qui situe l'objectif de cette rencontre : « *faire progresser l'apprentissage et l'éducation des adultes en permettant que le rôle crucial qu'ils jouent*

pour le développement bénéficie d'une plus forte reconnaissance politique et en formulant des recommandations concrètes pour étendre sa portée ». Le ministre de l'Éducation du Brésil, Fernando Haddad, insiste, quant à lui, sur le fait qu'on ne peut séparer 'développement économique durable' et 'développement humain durable'. L'ancien Président du Mali, Alpha Oumar Konaré, souhaite que les stratégies mises en place en Afrique soient repensées au profit d'une démarche plus intégrée. Nous entendons également la Princesse Laurentien des Pays-Bas, envoyée spéciale de l'Unesco pour l'alphabétisation au service du développement, qui déclare que la problématique de l'analphabétisme doit être la priorité des priorités pour chaque pays. Le cadre est posé. Chaque participant est invité à se mettre au travail.

Au cours de la première journée, celle du mardi 1^{er} décembre, deux interventions en plénière retiennent mon attention. La première, celle de Osmarina Marina Silva Vaz de Lima, sénatrice brésilienne, qui, sur le thème *Vivre et apprendre pour un futur viable – l'importance de l'éducation des adultes*, témoigne de son parcours. Analphabète jusqu'à l'âge de 16 ans, elle a toujours eu envie d'apprendre à lire et à écrire. Elle relate ses conditions de vie, la pauvreté dans laquelle elle a grandi, son travail dans les plantations d'hévéas mais aussi l'environnement qui lui a permis d'ancrer son désir d'apprendre et qui a nourri son imaginaire (dont sa grand-mère et des gens du village qui chantaient, contaient...). Elle a quitté sa famille, son village, son travail pour trouver une école pour apprendre à lire et à écrire et n'a cessé ensuite de se former... Elle est devenue historienne et s'est engagée politiquement : après avoir été ministre, elle est actuellement sénatrice.

La deuxième intervention qui retient mon attention est celle des représentants d'apprenants qui s'expriment au cours d'une table ronde sur *Inclusion et participation*. Ils présentent la Charte Internationale des Apprenants qui a été rédigée en Ecosse ¹⁶. Ils interviennent au même titre que le ministre d'Etat au Développement des ressources humaines de l'Inde, qu'un chercheur brésilien...

Ces deux interventions rendent 'palpables' le fait que des personnes concernées par la problématique de l'éducation des adultes puissent être des acteurs à part entière pour faire avancer le droit à l'éducation pour tous. ***Inclusion et participation, deux termes qui devraient être des piliers pour élaborer les politiques publiques...***

Au cours de cette première journée, le Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes est rendu public, rapport réalisé à partir des 154 rapports nationaux ; les rapports de synthèse des régions de l'Unesco sont également restitués. Le fait que soit souligné de façon forte le sous-financement du secteur de l'éducation des adultes au regard des besoins réels des différents pays du monde ne me surprend pas ! Mais mettre en évidence cette réalité dans un rapport mondial invite expressément les délégations nationales à Confintea VI à se mobiliser ! Le rapport souligne aussi le fait que l'accès des adultes à la formation est faible. Si la formation est un droit, celui-ci n'est pas une réalité de fait. Vaste combat que nous menons depuis des décennies à l'échelon de notre pays... mais dont nous mesurons plus concrètement la réalité mondiale !

16. Cette charte est reproduite pp. 36-40.

Le mercredi matin 2 décembre, nous nous retrouvons en plénière avec la secrétaire exécutive de l'organisation internationale Enda Tiers Monde du Burkina Faso, madame Joséphine Ouédraogo. Sur le thème *Faire face aux questions globales*, cette femme interroge le système économique international responsable de la crise économique, alimentaire, culturelle... Elle propose que les pays optent pour de nouveaux modèles d'éducation intégrant les personnes en tant qu'acteurs sociaux impliqués dans une démarche collective de changement.

Le jeudi 3 décembre, nous assistons à une table ronde dont je retiens les réflexions et propositions sur la question de la 'qualité' : les intervenants soulignent l'importance de la formation des éducateurs (formateurs), indiquant qu'un nombre encore trop important d'éducateurs n'ont pas une formation suffisante. En termes de mesure de la qualité, des intervenants suggèrent qu'on mesure l'impact de la formation sur la vie des adultes apprenants en se centrant sur les changements qui s'opèrent dans leur vie quotidienne. C'est à mon sens une évidence ! C'est aussi une invitation à sortir de l'évaluation centrée uniquement sur les contenus de formation et sur les formateurs/éducateurs. Les destinataires de la formation sont aussi des interlocuteurs indispensables dans le processus d'évaluation. Force est de constater que nous ne sommes qu'au début de cette prise de conscience...



Le vendredi 4 décembre est centré sur un appel à passer de la parole aux actes. Monsieur Paul Bélanger, président du Conseil International de l'Éducation des Adultes (et président de Confintea V), est l'intervenant de la première plénière. Son discours s'articule autour des points suivants : mobiliser les acteurs et les ressources financières, développer les compétences des formateurs (mais aussi des autres acteurs comme les

gestionnaires), se donner les moyens de mesurer les avancées aux niveaux national et international, créer des synergies entre tous les partenaires. Paraphrasant Albert Einstein, il concluait son intervention par ceci : « *La vie est comme un vélo ; il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.* » Je retiens de cet homme convaincu de l'importance de l'éducation pour l'avenir de la planète qu'il est urgent de s'engager dans des décisions concrètes.

Les ateliers

Si les interventions en plénière sont intéressantes pour poser les problèmes, situer les enjeux, faire état de la situation de l'éducation des adultes dans le monde, elles ne permettent pas un débat entre les participants. Un travail en ateliers – proposés les mercredi 2 et jeudi 3 après-midis – favorisera un autre mode de communication. Chaque participant peut choisir deux ateliers par demi-journée : soit au total 32 thématiques proposées ! Je suis frappée par la diversité des sujets qui restent toutefois très centrés sur les thèmes abordés dans le projet du Cadre d'action de Belém.



Je m'arrête ici un instant sur l'atelier *La parole aux apprenants* que nous avons animé, nous c'est-à-dire les apprenants et leurs accompagnateurs qui avons préparé cette prise de parole en Ecosse dans le but de faire entendre la voix des apprenants.¹⁷ Les intervenants sont des apprenants venus du Kenya, de Suède, du Canada, de Grande-Bretagne, de Belgique et de France. Cet atelier a pour objectif de permettre à des

apprenants de donner leur point de vue sur l'organisation de l'éducation des adultes et de proposer des pistes de changements pour une meilleure prise en compte de leur voix. Car peu de pays offrent aux acteurs apprenants la possibilité d'être présents dans les lieux d'organisation et de décision des politiques d'éducation des adultes.

Une centaine de personnes participent à cet atelier. Si elles sont aussi nombreuses, c'est que les apprenants de Belgique et de France – notamment – ont auparavant mis en place une communication autour de cet atelier : ils ont profité des moments informels pour inviter largement ; dans les couloirs, dans l'espace réservé aux stands, ils allaient à la rencontre des uns et des autres ; ils étaient fiers de dire qu'ils sont apprenants. Ils se sont préparés à parler depuis plusieurs jours car le temps de parole est court et chaque pays a seulement quelques minutes pour faire passer des messages. Peut-être même que cette contrainte s'est transformée en une force ! La salle réagit, pose des questions mais surtout elle prend la mesure de ce qui se passe à cet instant.

Quand François prend la parole en disant « *nous prenons des risques quand nous faisons une formation, nous voulons que les hommes politiques en prennent aussi pour nous* », un participant réagit en disant « *ça fait trois jours que je suis là et c'est la première parole importante ; si on avait commencé par ça on aurait déjà plus avancé !* ».

D'autres s'expriment et encouragent les apprenants à continuer à se manifester. On peut lire sur le blog de la FCAF (Fédération Canadienne pour l'Alphabétisation en Français)¹⁸ ce message de la présidente de cette Fédération : « *Maintenant, il est temps de parler de mon coup de cœur de la conférence. [...] Mon coup de cœur fut l'atelier des personnes apprenantes. Réseau international des personnes apprenantes qu'ils veulent mettre sur pied. Une charte a été produite et je vous suggère d'aller la lire. Une merveille sur papier... Je crois que l'idée est géniale et que la FCAF doit tout faire pour appuyer cette démarche. Les personnes apprenantes ont eu un impact important dans cette conférence, le monde les regardait avec fierté et reconnaissance. Bravo ! A vous toutes et tous. Vous êtes des personnes qui posent des gestes personnels et qui ont une portée internationale. Leur témoignage en valait la peine.* »¹⁹

17. Rencontre **Un temps pour l'apprentissage : préparer le chemin pour Confintea VI - La voix des apprenants adultes**, Edimbourg, 31 mars-4 avril 2009 (voir pp. 30-35).

18. <http://fcaf.net/blogue/>

19. Page : <http://fcaf.net/blogue//index.php/CONFINTEA6/>

Avec ces quelques mots, tout est dit. Les apprenants n'ont pas eu officiellement beaucoup de temps de parole mais ils ont su se faire connaître et reconnaître. Ils ont posé les jalons pour continuer à créer un réseau international avec d'autres apprenants, avec d'autres membres de la société civile et des membres de l'Unesco.

Pendant le temps de ces ateliers dits 'parallèles', des représentants des délégations officielles travaillent en commissions sur le Cadre d'action de Belém. Si nous avons peu d'échos de la façon dont s'organisent les débats, sur les points de convergence ou de divergence, nous savons simplement que des dizaines d'amendements ont été déposés et que les rédacteurs ont travaillé tard dans la nuit de jeudi à vendredi pour écrire la version finale de ce Cadre d'action.

Les 'entre-deux'

Les séances plénières et les ateliers ont occupé une bonne partie de notre temps mais il ne faudrait pas passer sous silence tout ce qui a été vécu dans l'entre-deux.

Entre les stands

Les organisateurs de Confintea ont mis à disposition des participants une soixantaine de stands placés dans une zone facile d'accès. Les pays et les organisations qui le souhaitent peuvent présenter leur organisation, leurs outils... C'est aussi un espace de rencontres. Grâce à nos amis belges, nous pouvons profiter d'un stand qu'ils ont réservé et très vite ce stand devient un point de rencontres – non seulement pour les Belges et les Français – mais aussi pour tous ceux qui veulent partager avec nous. Très rapidement les apprenants s'organisent pour assurer une permanence.

Pour ma part, je mesure l'intérêt d'un tel espace à la fois stratégique et pédagogique : il est une interface entre des membres de la société civile et des membres des délégations officielles. L'équipe belge a apporté un certain nombre de productions mais aussi des objets au nom de Lire et Ecrire... Ces objets permettent d'entrer en communication, de dépasser la barrière de la langue... L'équipe écossaise a fait de même.

Ce lieu devient une autre façon de vivre la conférence... Les discours officiels, les tables rondes et les exposés peuvent parfois 'lasser' les apprenants ; le langage – même si je dois saluer



leur ténacité à vouloir comprendre, prendre des notes... – est parfois difficile d'accès (et même parfois inaccessible quand la technique fait défaut et que les traducteurs ne peuvent plus faire leur travail).

Je retiens quelques moments forts autour du stand : suite à l'atelier *La parole aux apprenants*, deux personnes du siège de l'Unesco viennent rencontrer les apprenants pour comprendre leur parcours ; de l'émotion se lit sur leurs visages. Des étudiants qui assurent l'accueil et différents services sur le site de la Conférence viennent échanger avec nous. D'autres apprenants d'autres pays viennent aussi, des liens se tissent... Une communauté d'appartenance est en train de prendre corps.

Entre les temps plus formels : des réceptions et des manifestations culturelles

Pour clore la première journée, nous sommes invités à une réception organisée par le gouvernement de l'Etat du Pará. Changement de cadre, de tenue vestimentaire... mets raffinés... Un cadre magnifique : nous sommes sur les bords de la baie de Guarajá. L'Amazonia Jazz Band joue pour nous ; quelques-uns se risquent à quelques pas de danse ! Et puis surprise... la Princesse Laurentien sait que des apprenants de Belgique et de France sont là : elle vient à leur rencontre. Temps émouvant avec une grande dame qui s'adresse à chacun avec simplicité et noblesse. Elle pose des questions sur le parcours de chacun. Elle est attentive ; les apprenants sont à l'aise. Le lendemain matin, elle revient nous rencontrer sur notre stand. Nous parlons de notre démarche : des apprenants 'ambassadeurs' s'organisent pour aller à la rencontre d'autres futurs apprenants, pour sensibiliser d'autres acteurs, pour intervenir dans les formations de formateurs, dans les écoles... Elle-même a suscité un réseau d'ambassadeurs dans son pays. Un premier bilan a été fait ; elle propose de nous en faire part. Une collaboration se dessine...

Le dernier soir, l'Unesco a préparé une soirée festive qui commence dans la rue : des groupes brésiliens se produisent et le cortège s'agrandit au fur et à mesure que nous rejoignons la vieille ville pour nous diriger vers le Musée d'art contemporain. A l'arrivée, nous avons un spectacle mélangeant traditions musicales de la région du Nordeste et poésie populaire. Nous poursuivons notre soirée dans le jardin du Musée en dégustant des plats délicieux.





La dimension culturelle n'a cessé d'être présente au cours de ces journées : activités théâtrales, musiques, danses, exposition de photographies sur l'Amazonie... lors des pauses café et déjeuners... Culture et accès aux savoirs, l'un ne va pas sans l'autre, l'un alimente l'autre. Tout au long des rencontres, la référence à Paulo Freire est fréquente, dans ce pays qui l'a vu naître. P. Freire, cet homme qui a donné naissance à une pédagogie émancipatrice, qui ne sépare pas culture et savoirs... Des savoirs qui s'inscrivent dans une culture et qui – à travers l'apprentissage des mots – permettent de lire le monde et de le transformer. Dans tous ces entre-deux nous avons pu approcher la culture brésilienne, prendre conscience de la diversité des peuples et de leurs cultures, comprendre que l'éducation des adultes suppose de prendre en compte la globalité de la personne dans son univers social, économique, politique, culturel,...

Le Cadre d'action de Belém : pour quels changements ?

Le texte adopté par les délégations officielles et intitulé *Cadre d'action de Belém* est présenté à la clôture de cette sixième conférence.²⁰

Texte en main, je cherche les recommandations qui prennent en compte la place des apprenants dans la mise en place des politiques relatives à l'éducation des adultes... pour mesurer si la participation des apprenants a eu un premier impact... et je lis au point 13 *Gouvernance* : « Une bonne gouvernance aide à mettre en œuvre les politiques d'apprentissage et d'éducation des adultes selon des modalités efficaces, transparentes, responsables et équitables. La représentation et la participation de l'ensemble des parties prenantes sont indispensables à la prise en compte des besoins de tous les apprenants, en particulier les plus défavorisés. A ces fins, nous nous engageons :

- à créer et à maintenir des mécanismes propres à assurer la participation des pouvoirs publics à tous les niveaux de l'administration, des organismes de la société civile, des partenaires

20. Le texte complet du Cadre d'action de Belém est accessible sur le site de l'Unesco à la page : http://www.unesco.org/fileadmin/MULTIMEDIA/INSTITUTES/UII/confintea/pdf/working_documents/Bel%C3%A9m%20Framework_Final_%20fr.pdf. Voir aussi : **Le Cadre d'action de Belém, une balise** (pp. 84-86) et **Confintea VI : Priorité à l'alphabétisation et premier pas vers la reconnaissance des associations d'apprenants** (pp. 87-91).

sociaux, du secteur privé, de la collectivité et **des organisations d'apprenants adultes** à l'élaboration, à l'application et à l'évaluation des politiques et des programmes d'apprentissage et d'éducation des adultes ;

- à prendre des mesures de renforcement des capacités afin de faciliter la participation constructive et éclairée des organisations de la société civile, de la collectivité et **des organisations d'apprenants adultes**, selon le cas, à l'élaboration, à l'application et à l'évaluation des politiques et des programmes ;

- [...] »

C'est écrit... les organisations d'apprenants adultes doivent être considérées comme des partenaires à part entière. De la parole aux actes, tel était l'intitulé de l'exposé de Paul Bélanger qui précédait la clôture de cette conférence. Gageons que cet engagement relatif à la place des apprenants pourra se concrétiser.

Cette conférence, exceptionnelle à plus d'un titre, nous a permis de réaliser que les apprenants pouvaient avoir toute leur place dans une manifestation comme celle-ci. Peut-être aurions-nous souhaité qu'ils puissent prendre plus longuement la parole ! Mais ce n'est qu'un début... Nous sommes repartis – apprenants et accompagnateurs – avec ce mot *ambassadeurs* : que les apprenants puissent être des ambassadeurs pour faire avancer le droit à la formation tout au long de la vie. Ambassadeurs, ils l'ont été pendant Confintea. Puisse nous leur permettre de continuer à prendre toute leur place !

Anne VINÉRIER

**Cofondatrice avec Françoise Bossé et des apprenants
de la Chaine des Savoirs**

Responsable de l'association FARLcI

(Formation des Acteurs et Recherche dans la Lutte contre l'Illettrisme)

La place des apprenants à Confintea VI

Certains disent que ce n'est pas la place des apprenants dans les forums nationaux ou internationaux sur l'illettrisme... Que pourriez-vous leur répondre ?

Yves Huysmans : Je ne suis pas d'accord. C'est quand même pour les apprenants qu'on fait ce genre de conférence. Ils ont le droit de savoir et de comprendre ce que l'on dit sur eux. Les apprenants ont le droit de savoir. J'avais l'impression d'être à ma place à Confintea et j'ai regretté qu'il n'y ait pas plus d'apprenants.

Noël Van Aerschot : Nous avons notre place ! Moi je dis que cela nous concerne plus, nous les apprenants, que certaines personnes qui sont là-bas. Parler, c'est facile, mais réagir, faire quelque chose pour aider les personnes qui vivent l'illettrisme, c'est autre chose. Là-bas, j'ai entendu beaucoup de belles paroles, mais mettre la main au portefeuille, c'est plus dur. Il manque d'argent pour que les gens à travers le monde sortent de ces difficultés. Nous les apprenants, on sait ce qu'est la misère... la misère de ne pas savoir lire et écrire.

Qu'est-ce que ça change quand il y a des apprenants ?

Nebiye Colak : On montre que les premiers concernés sont intéressés par la question. C'est nous qui vivons cette réalité. Il faut qu'on puisse en parler nous-mêmes car on sait de quoi on parle.

Noël : Nous, dans des endroits comme ceux-là, on peut au moins faire comprendre aux 'hauts placés' que l'on ne peut pas laisser des hommes et des femmes dans l'illettrisme.

Avez-vous eu l'impression d'être entendus à Confintea ?

Yves : Quand même oui, même si on n'a pas eu tout ce qu'on voulait. On voyait que des personnes venaient vers nous parce qu'elles étaient intéressées par ce qu'on disait. La plupart était des étudiants brésiliens, mais on a aussi discuté avec des personnes qui ont du pouvoir comme la Princesse Laurentien des Pays-Bas. On a représenté la Belgique et on était fiers d'avoir cette mission. Au mois de mai quand on a dû reporter le voyage²¹ à cause du virus AH1N1, j'ai été très déçu. Je pensais que ça n'allait pas se faire... et finalement on a réussi.

Noël : Bof, moyennement car on a eu moins de temps de parole que les ministres, directeurs d'écoles, etc. Je trouve ça illogique. J'ai l'impression que l'on nous donne quelques minutes pour ne pas nous vexer... J'étais heureux et content d'être là, mais il faudrait aller plus loin au niveau de la participation des apprenants.

21. La conférence devait initialement se dérouler du 19 au 22 mai 2009.



Nebiye : Je sais que dans le monde, il y a beaucoup de personnes comme moi. A Confintea, j'ai parlé avec certains...

Yves : Ma mission c'était de faire comprendre comment on fonctionne dans notre association *L'illettrisme Osons en Parler*²². Je voulais faire comprendre ce que ma formation à Lire et Ecrire a changé dans ma vie. Il faut faire comprendre qu'on peut vraiment avancer dans sa vie avec la formation. Maintenant j'ai vraiment envie que ceux qui se cachent ou qui se taisent, comme moi avant, viennent en formation.

Les gens qui pensent que ce n'est pas la place des apprenants dans les forums internationaux ne comprennent pas les apprenants. Ils les jugent directement avant de leur donner la possibilité de devenir autrement. Et pourquoi sont-ils là, ces gens-là ? S'il n'y avait pas d'apprenants, de quoi parleraient-ils ? Si on ne prend en compte que les décideurs, on n'avancera pas. Avant de juger une situation, il faut en connaître tous les paramètres. C'est pour cela que le point de vue des apprenants est indispensable.

Propos recueillis par Pascale HILHORST, formatrice à Lire et Ecrire Verviers et Geneviève GODENNE, responsable de projet à Lire et Ecrire Namur

22. Voir : Pascale HILHORST, *Des apprenants veulent changer les regards... Des apprenants veulent être écoutés... Des apprenants parlent de leurs difficultés... L'illettrisme : « Osons en parler »*, in *Journal de l'alpha*, n°153, juin-juillet 2006, pp. 27-31.

Le Cadre d'action de Belém, une balise

Confintea VI a évalué le chemin parcouru depuis Confintea V et a regretté que davantage d'avancées n'aient pu être enregistrées, malgré les efforts consentis, toujours insuffisants pour gagner la partie. La question de la production d'outils de mesure des résultats engrangés a aussi fait débat, et ce dans la perspective d'harmoniser les procédures de récolte et de traitement pour obtenir des informations comparables. Au-delà du bilan et des enjeux à atteindre, la Conférence s'est fixé de nouveaux objectifs, en tenant compte notamment de la globalisation de l'économie, de la démographie, des évolutions technologiques, mais aussi des difficultés rencontrées suite à la crise financière et ses implications sociales.

Compte tenu de la diversité des situations et de l'hétérogénéité des besoins selon les continents et selon les pays, une large palette de thématiques était proposée lors des tables rondes se déroulant en plénière et lors des ateliers parallèles organisés pendant le travail en Commission auquel participaient les chefs de délégation officielle des pays présents à la Conférence : les politiques, les structures et le financement de l'éducation et de la formation des adultes ; l'inclusion et la participation ; la qualité de l'éducation et de la formation des adultes ; l'alphabétisation et autres compétences clés fondamentales et essentielles ; les expériences éducatives en prison ; la question de l'éducation et des migrations ; la question de l'égalité des sexes ; la culture de la lecture et l'importance des environnements lettrés ; l'éradication de la pauvreté et la croissance économique en lien avec l'apprentissage des adultes ; la citoyenneté critique ; le renforcement de la coopération internationale en matière d'éducation ; etc.

Chaque Conférence de l'Unesco sur l'éducation des adultes produit un document consensuel, trace tangible des discussions et balise politique pour les 12 années qui suivent. Un premier canevas, réalisé sur base des rapports nationaux, des travaux des Conférences régionales préparatoires et du Rapport mondial sur l'éducation et la formation des adultes (GRALE)²³ a été soumis en Commission aux chefs de délégation officielle.

L'objectif était de parvenir à un texte final auquel l'ensemble des pays puissent adhérer. Au cours des discussions, les représentants cisaient le texte et travaillaient à le nuancer en reformulant des passages, en changeant un mot, en insistant sur un point à mettre davantage en avant. Ainsi, la Belgique a soutenu des propositions visant à favoriser l'éducation en prison ou à améliorer les mécanismes de validation de toute forme d'apprentissage. La délégation belge a aussi insisté sur le rôle majeur de sensibilisation joué par les apprenants et la

23. Ce rapport était lui-même basé sur les 154 rapports nationaux sur la situation de l'apprentissage et de l'éducation des adultes présentés par les Etats membres de l'Unesco, les 5 rapports de synthèse régionaux, ainsi que sur des documents secondaires.

nécessité que l'action puisse être globale, incluant différents secteurs et se prolongeant en aval au-delà de la formation. Toutes les propositions d'amendements étaient enregistrées quelles qu'en soient la taille et la teneur.

Ensuite, un groupe de rédaction restreint retravaillait, à partir des diverses interventions, en essayant de donner corps à un texte cohérent et global, suffisamment transversal pour s'adapter à la multiplicité des situations.

L'intérêt de ces textes de référence, adoptés par tous, est politique : constituer un guide à l'usage des gouvernants, servir le renforcement des politiques, promouvoir l'innovation et la prise en charge de publics spécifiques, tout en tenant compte dans l'établissement des priorités, des particularités de chacun des pays. Le document finalisé prévoit des recommandations que les Etats s'engagent à mettre en œuvre.

Le Cadre d'action de Belém énumère les stratégies à adopter pour impulser ou renforcer les politiques en faveur de l'éducation pour tous, jeunes et adultes, et ce dans une perspective de programmes d'éducation et de développement, du berceau au tombeau. Il insiste sur le rôle critique que joue l'apprentissage tout au long de la vie. Celui-ci implique une pluralité de prestataires. Il doit être envisagé comme un continuum alliant méthodes d'apprentissage formelles, informelles et non formelles. Il doit répondre aux besoins des jeunes, des adultes et des personnes âgées.

Les recommandations du Cadre d'action de Belém portent sur les points suivants :

- **L'alphabétisation des adultes**, droit et fondement indispensable à l'éducation est considérée comme une priorité, compte tenu de l'ampleur et de la persistance du phénomène. Les Etats s'engagent, notamment, à envisager la maîtrise de la lecture et de l'écriture comme un système continu, à définir une feuille de route reprenant des objectifs et délais précis, à mobiliser des ressources et des compétences pour relever ce défi, à mettre en place des modes d'alphabétisation adaptés aux besoins des apprenants, à axer les campagnes d'alphabétisation sur les femmes et les populations fortement désavantagées (peuples autochtones, prisonniers, populations rurales), à fixer des indicateurs internationaux d'alphabétisation, à assurer systématiquement un suivi notamment des investissements et ressources consacrées à l'alphabétisation, à planifier et réaliser des programmes continus d'éducation, de formation et d'acquisition de qualifications qui aillent au-delà de la simple maîtrise de la lecture et de l'écriture.

- **Les politiques** doivent être complètes, inclusives et intégrées sur la base d'approches sectorielles et intersectorielles, couvrant et articulant entre elles les composantes de l'apprentissage et de l'éducation. Cet engagement implique de définir des politiques entièrement financées, des plans judicieusement ciblés et des textes législatifs, notamment en faveur de l'alphabétisation, mais aussi d'établir des mécanismes de coordination appropriés (comités de suivi associant tous les acteurs concernés). Le texte prévoit aussi la mise en place et l'amélioration de structures et de mécanismes de reconnaissance, de validation et d'accréditation de toutes les formes d'apprentissage.

- **La gouvernance** doit aider à mettre en œuvre les politiques d'éducation des adultes selon des modalités efficaces, transparentes, responsables et équitables, ce qui implique la participation de l'ensemble des parties prenantes via une coopération intersectorielle et interministérielle et la prise en compte des besoins de tous les apprenants, et en particulier ceux des plus défavorisés.
- **Le financement** de l'éducation des adultes constitue un précieux investissement produisant des retombées sociales et implique la mobilisation de nouvelles ressources. C'est pourquoi il est important que les Etats assurent la mise à disposition de moyens et budgets dans différents ministères, et ce dans le cadre d'une stratégie intégrée de l'apprentissage des adultes.
- **La participation, l'inclusion et l'équité** impliquent que les Etats éliminent les obstacles à la participation et à l'accès aux formations, qu'ils s'engagent à favoriser l'information et la mise sur pied de programmes comme les fêtes de l'apprentissage, à anticiper les difficultés rencontrées par certains groupes identifiables, à créer des centres d'apprentissage communautaire multifonctions, à améliorer l'accès des femmes en tenant compte de leurs besoins particuliers, à faciliter la participation des groupes à risques via la gratuité d'accès, l'exemption de droits d'inscription ou l'obtention de bourses, à assurer l'éducation en milieu carcéral, à élaborer des réponses éducatives efficaces à l'intention des migrants et des réfugiés.
- **La qualité de l'apprentissage et de l'éducation** exige une attention constante et des efforts continus, ce qui nécessite entre autres des méthodes et contenus pertinents, une évaluation des besoins centrée sur les apprenants, l'élaboration de critères de qualité, la professionnalisation des éducateurs, des recherches interdisciplinaires et systématiques.

Au terme de Confinteá VI, les Etats se sont engagés à redynamiser l'apprentissage et l'éducation des adultes ainsi qu'à assurer le suivi et l'évaluation des engagements, ce qui a pour corollaire l'élaboration commune d'indicateurs de données comparables, la collecte d'informations sur les programmes de formation et la participation à ceux-ci. Disposer de données quantitatives et qualitatives fiables et valides est indispensable pour faciliter la formulation et la mise en œuvre des politiques.

Le cycle des Conférences mondiales Confinteá est à l'écoute de l'évolution de la société où les besoins de formation sont de plus en plus perceptibles et évidents, quels que soient l'âge de la vie et la partie du monde où vit la personne. L'accès à l'éducation et la formation est un enjeu indispensable pour faciliter la participation des citoyens à la vie politique, économique, sociale, culturelle, artistique et scientifique.

Michèle MINNE
Service Général de la Jeunesse et de l'Éducation permanente
du Ministère de la Communauté française

2009 : Confintea VI

Priorité à l'alphabétisation et premier pas vers la reconnaissance des associations d'apprenants

A priori, Confintea VI ne devait pas apporter beaucoup de changements puisqu'il était dit au départ que cette conférence se placerait dans la ligne de Confintea V mais avec la volonté de réaliser ce qui souvent était resté à l'état d'objectifs à atteindre. Si bien que le mot d'ordre de la Conférence était : « Passons de la rhétorique à l'action ».



Priorité à l'alphabétisation

On constate cependant que dans le Cadre d'action de Belém²⁴ issu de Confintea VI, l'alphabétisation est mise au premier plan. Si dans l'Agenda pour l'avenir rédigé à Hambourg²⁵ en 1997, l'alphabétisation constituait un des thèmes (il y en avait 10 en tout), dans le Cadre d'action de Belém, il est dit dans le préambule que « *l'alphabétisation est le fondement le plus important sur lequel s'édifie l'apprentissage global, inclusif et intégré tout au long et dans tous les aspects de la vie, pour tous les jeunes et tous les adultes* ». De même au niveau des recommandations, on peut lire que « *les difficultés auxquelles se heurte l'alphabétisation nous portent à donner la première place aux recommandations concernant l'alphabétisation des adultes* ».

Cette priorité donnée à l'alphabétisation est motivée par le fait que, même si un progrès a été accompli – le taux d'alphabétisme des adultes étant passé de 76 à 84% entre 2000 et 2006 –, « *dans bien des pays, l'alphabétisation demeure un défi majeur : 774 millions d'adultes (dont les deux tiers sont des femmes) ne possèdent pas les compétences élémentaires en matière d'écriture et de lecture et il n'y a pas assez de programmes efficaces d'alphabétisation et de formation aux compétences requises dans la vie courante* ». Et le texte de conclure que « *l'espoir que nous allions reconstruire et renforcer l'apprentissage et l'éducation des adultes à la suite de Confintea V ne s'est pas matérialisé* ». Plus particulièrement, en ce qui concerne l'alphabétisation, l'état des lieux, placé en annexe du Cadre d'action de Belém, dit que « *l'alphabétisation revêt indiscutablement une immense importance, et l'ampleur toujours considérable du défi qu'elle représente fait ressortir le caractère cruellement*

24. http://www.unesco.org/uil/en/UIILPDF/nesico/confintea/BelemFramework_Final_%20fr.pdf

25. <http://www.unesco.org/education/uie/confintea/pdf/con5fra.pdf>

inadéquat des mesures et initiatives lancées au cours de ces dernières années. La persistance de taux d'analphabétisme élevés conduit à se demander si les gouvernements et les organisations internationales ont fait un effort politique et financier suffisant. »

Que propose Confintea VI par rapport à ce défi majeur ? Quels sont les éléments qui pourraient nous faire penser que l'on ne referra pas le même constat dans 12 ans lors de Confintea VII ?

En termes quantitatifs

Confintea VI fixe, dans son Cadre d'action, un défi quantitatif, à savoir redoubler d'efforts pour réduire d'ici à 2015, c'est-à-dire pour la fin du programme de l'Unesco *Education pour tous* – EPT (2000-2015), l'analphabétisme de 50% par rapport au taux de 2000. L'objectif ultime étant de faire en sorte que le monde entier maîtrise la lecture et l'écriture. En 1997, dans l'Agenda pour l'avenir rédigé à Confintea V, l'objectif était de réduire de moitié le taux d'analphabétisme des femmes pour l'an 2000, programme encore nettement plus ambitieux puisqu'il s'agissait de réduire en 3 ans le taux d'analphabétisme du genre largement le plus concerné. Faut-il s'étonner que sans changement profond du contexte politique et économique mondial et des contextes nationaux, cet objectif n'ait pu être atteint ? A quoi sert finalement un tel objectif si ce n'est à tenter de mobiliser un maximum d'acteurs et de ressources en les mettant devant un défi considérable ? Avec quels effets réels si rien ne change par ailleurs ?

En termes financiers, Confintea VI reprend l'objectif non atteint de Confintea V, à savoir que chaque Etat consacre au moins 6% de son PNB à l'éducation. Plus particulièrement pour l'alphabetisation, il s'agit de lancer de nouveaux programmes internationaux de financement de l'alphabetisation et d'élargir ceux qui existent. Vœu pieux ou réel engagement des Etats ?

En termes qualitatifs

Dans l'Agenda pour l'avenir de 1997, il était déjà question de qualité de l'éducation des adultes. Tout comme pour l'alphabetisation, un thème entier y était réservé. Ce thème comprenait 7 points (*Mettre les adultes en mesure d'exprimer leurs besoins en matière d'apprentissage ; Garantir l'accès à l'éducation et la qualité de celle-ci ; Ouvrir aux adultes les établissements d'enseignement primaire, secondaire et supérieur ; Améliorer les conditions de travail*



et les perspectives de carrière du personnel de l'éducation des adultes ; Améliorer la pertinence de l'éducation première dans la perspective de l'éducation permanente ; Promouvoir des recherches et études sur l'éducation des adultes qui soient liées aux politiques publiques et orientées vers l'action ; Reconnaître le rôle nouveau de l'Etat et des partenaires sociaux).

En 2009, le Cadre d'action de Belém dit, quant à lui, que « *la qualité de l'apprentissage et de l'éducation est une pratique et un concept multidimensionnels et globaux qui exigent une attention constante et des efforts de développement continus. Promouvoir une culture de la qualité en matière d'apprentissage des adultes nécessite des méthodes et des contenus pertinents, une évaluation des besoins centrée sur l'apprenant, l'acquisition de compétences et connaissances multiples, la professionnalisation des éducateurs, l'enrichissement des contextes d'apprentissage et l'autonomisation des individus et des communautés* ».

Qu'est-ce qui, à ce niveau, a changé entre 1997 et 2009 ?

Tous les points énoncés en 2007 se retrouvent à un endroit ou un autre dans le Cadre d'action de Belém. Mais, dans ce dernier, on parle de critères de qualité et d'indicateurs de qualité **précis**. A Hambourg, si les termes *qualité* et *indicateurs* apparaissaient tous deux, ils n'étaient pas assemblés (on n'y parlait pas de *critères de qualité* et d'*indicateurs de qualité*, et encore moins d'*indicateurs de qualité précis*). De même pour l'évaluation, on parle dans le Cadre d'action de Belém de feuille de route avec des objectifs et des délais **précis**. L'ajout de ce qualificatif suffit-il à garantir que la qualité ne restera pas au stade des bonnes intentions mais sera réellement prise en compte dans la mise en place des politiques et dans les pratiques de terrain ?

Premier pas vers la reconnaissance des associations d'apprenants

Quel écho trouve-t-on dans le Cadre d'action de Belém des revendications amenées par Lire et Ecrire et la Chaine des Savoirs en matière de participation des apprenants ?

Parle-t-on déjà de participation des apprenants à Hambourg en 1997 ? Oui, dans l'Agenda pour l'avenir, il est question à plusieurs reprises de participation des apprenants. Cette participation concerne différents niveaux.



Il y est dit que « développer l'éducation des adultes exige un partenariat entre les pouvoirs publics dans différents secteurs, les organisations intergouvernementales et non gouvernementales, les employeurs et les syndicats, les universités et centres de recherche, les médias, les associations et les mouvements communautaires, les facilitateurs de l'éducation des adultes et **les apprenants eux-mêmes** ». Concrètement, on parle « de mettre les adultes en mesure d'exprimer leurs besoins en matière d'apprentissage » ; « d'améliorer la qualité de l'éducation des adultes et de garantir sa pertinence par **l'association des apprenants** à la conception des programmes » ; « d'effectuer des recherches interdisciplinaires sur tous les aspects de l'éducation et de l'apprentissage des adultes **avec la participation des apprenants adultes eux-mêmes** » ; « d'améliorer **l'association des apprenants** à l'élaboration des matériels didactiques » ; « d'améliorer le financement de l'éducation des adultes **en y associant** des organismes de financement bilatéraux et multilatéraux dans le cadre de partenariats entre les différents ministères, d'autres organismes publics, les organisations non gouvernementales, le secteur privé, la collectivité et **les apprenants** » ; « de faciliter les rencontres de **groupes** d'agents locaux et **d'apprenants**, ces groupes étant composés sur une base Sud-Sud et Nord-Sud ».

En 2009, dans le Cadre d'action de Belém, les Etats s'engagent, dans un souci de bonne gouvernance, à prendre en compte les besoins de tous les apprenants, en particulier des plus défavorisés, pour la mise en œuvre des politiques d'apprentissage et d'éducation des adultes selon des modalités efficaces, transparentes, responsables et équitables. A ces fins, ils s'engagent notamment :

- à créer et maintenir des mécanismes propres à **assurer la participation** des pouvoirs publics à tous les niveaux de l'administration, des organisations de la société civile, des partenaires sociaux, du secteur privé, de la collectivité et **des organisations d'apprenants adultes** à l'élaboration, à l'application et à l'évaluation des politiques et des programmes d'apprentissage et d'éducation des adultes ;
- à prendre des mesures de renforcement des capacités afin de faciliter la participation constructive et éclairée des organisations de la société civile, de la collectivité et **des organisations d'apprenants adultes**, selon le cas, à l'élaboration, à l'application et à l'évaluation des politiques et des programmes.



De l'idée de faire participer les apprenants, on est donc passé à l'idée de faire participer les organisations d'apprenants. Là est sans doute **l'avancée principale de Confintea VI en matière de reconnaissance de la place des apprenants** dans la détermination et la mise en œuvre des politiques en matière d'éducation des adultes, dont fait partie l'alphabétisation, reconnue comme prioritaire.

Oui mais... Nulle part dans le document de 12 pages que constitue le Cadre d'action de Belém, il n'est fait mention de la Charte Internationale des Apprenants Adultes. Si cette Charte et/ou la présence des délégations d'apprenants à la VI^e Conférence de l'Unesco sur l'éducation des adultes a eu une incidence qui s'est traduite par la reconnaissance dans le texte officiel de l'existence d'un partenariat à mener avec les organisations d'apprenants, pourquoi ne pas avoir nommé cette Charte, pourquoi ne pas lui avoir donné une reconnaissance officielle, alors qu'elle symbolisait pour les apprenants un geste fort ? Etait-ce parce qu'elle ne pouvait rencontrer l'adhésion de l'ensemble des pays membres de l'Unesco présents à Confintea VI ?

Oui mais... Pourquoi par ailleurs dans le texte y a-t-il une **contradiction entre la reconnaissance des apprenants et de leurs organisations**, considérés comme partenaires au même titre que d'autres (pouvoirs publics, organisations de la société civile, partenaires sociaux, secteur privé et collectivité), **et la mise en évidence de populations porteuses de « handicaps multiples »** ? Comment à la fois reconnaître des personnes comme partenaires à part entière et qualifier ces mêmes personnes – ou d'autres qui se trouvent dans la même situation qu'elles, sans avoir encore eu l'occasion de revendiquer leurs droits et de s'investir pour que ceux-ci soient respectés – de porteuses de 'handicaps', qui plus est *« enfermées dans une spirale de handicaps multiples »* ?

N'est-ce pas le signe qu'à Confintea VI les recommandations portées par les associations d'apprenants sont quelque part restées parallèles, tout comme l'a été la participation de la société civile à la Conférence ? Avec, d'un côté, le forum officiel où prenaient uniquement part les représentants gouvernementaux en vue d'élaborer le Cadre d'action pour les 12 années à venir, ce document devant tenir compte des diverses sensibilités, des approches diversifiées des Etats membres participant, parfois incompatibles et, par ce fait, incapables de mettre les résolutions finales de la Conférence à l'abri de contradictions internes. Et de l'autre, les ateliers parallèles où ont pu s'exprimer et échanger l'ensemble des autres partenaires.

D'un point de vue différent, ne peut-on pas aussi conclure que, malgré la priorité habituellement accordée aux documents officiels, les ateliers, stands et rencontres informelles que rend possible une rencontre comme Confintea – mettant en présence des personnes venues de tous les secteurs de l'éducation des adultes et de tous les coins de la planète – sont aussi importants que le texte officiel ? Car ils facilitent la mise en réseau, les partenariats et une mobilisation commune pour l'action, à même de renforcer le poids du terrain dans le futur. Ce n'est peut-être pas d'en haut que viendra le changement... mais de la base !

Sylvie-Anne GOFFINET
Lire et Ecrire Communauté française

Souvenirs de Belém





Chapitre 4 : l'après Confirtea VI

Le temps de la réflexion et du réinvestissement

Rentrés en Belgique après avoir participé au Forum international de la société civile (FISC) et à Confirtea VI, les apprenants ont poursuivi la réflexion qu'ils avaient entamée à Belém et ont commencé à mettre en œuvre leur projet personnel.

Ils ont par ailleurs repris leur engagement collectif pour la mise en œuvre d'un réseau d'apprenants. Une première avancée a été réalisée lors de la rencontre des associations et groupes d'apprenants le 17 décembre 2009 à Namur.

C'était la première fois	97
Suivi de Que j'ai compris et appris	
Nebiye COLAK	
Membre du groupe <i>Y'a pas d'âge</i>	
Les retombées pour les apprenants	99
Pascale HILHORST	
Formatrice à Lire et Ecrire Verviers	
La voix des apprenants belges	101
Yves HUYSMANS, membre de l'association <i>L'illettrisme Osons en parler</i>	
Nebiye COLAK et Noël VAN AERSCHOT, membres du groupe <i>Y'a pas d'âge</i>	
La voix des apprenants français	104
François BRIZAY, Gérard BOUCHET et Stéphane GUINEHUT, apprenants	
avec Françoise BOSSÉ, animatrice	
Mouvement de la <i>Chaîne des Savoirs</i> (maillon de Segré)	
Ma vie a changé	107
Yves HUYSMANS	
J'ai été loin, très loin	108
Nebiye COLAK	
« Malgré le trac et la nervosité, ils ont assuré. »	109
Huguette VLAEMINCK	
Directrice à Lire et Ecrire Namur	
En route pour l'avenir...	112
Pascale HILHORST	
17 décembre 2009, réunion des comités et associations	
d'apprenants de Lire et Ecrire	
Avancement dans la création d'un réseau d'apprenants	113
Synthèse de Pascale HILHORST	

C'était la première fois le 3/12/09

- Aller si loin
- Sans les enfants et sans mari
- Entendre et dire quelque mot portugais (cha, obrigádo, pontia, Covando, resibo, aqui)
- Changer l'argent dans le supermarché comme une banque
- J'ai vu une ville mélange avec pauvreté et richesse
- Entendu l'université la nuit
- Utiliser le Réal
- J'ai entendu le nom de Pacla Freire
- Gouter le fruit Mangustben
- J'ai vu un sapin Noël en plein du soleil
- Monter sur une moto
- peur de perdre mon passeport
- Manger gros avoca délicieux
- Une ville qui fait beaucoup de recyclage
- différents arbres
- participer au conférence avec des présidents et des ministres
- pris l'avion et fait de folie
- Ecrire la nuit
- Aller au cocktail
- l'importance de l'Anglais
- ~~sentir~~ Entendu qui je peux passer mon CEB
- voulu être formatrice
- Me sentir intéressé par les gens.

Colak Webiye

le 9/12/09

Que j'ai compris et appris

- Tous les responsables de politique du monde ressembler et parler sur l'éducation de l'adulte et jeune.

C'était la 6ème Conférence.

- Afrique - Amérique du Nord - Amérique Latine - Asie et Pacifique sud - Caraïbes - Europe et Région Arabe

- Vivre et apprendre pour un futur viable l'importance de l'éducation des adultes

- présentation du rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes.

Le financement de l'éducation des adultes.

Garantir la qualité de l'éducation et évoluer les résultats d'apprentissage.

- La CONFINTEA veut reconnaître l'éducation de base des adultes et jeunes comme un droit humain et pousser tous les gouvernements à voter des lois reconnaissant ce droit. Et avoir plus financièrement pour une éducation de qualité.

Caraïbes 30 millions de personnes analphabètes.

Bresil 50%

- Paulo Freire

J'ai jamais entendu parler de Paulo Freire

Il faut parler aux apprenants de Paulo Freire et ses idées.

Colak Nebise

Les retombées pour les apprenants

La rencontre à Edimbourg a projeté les apprenants de l'association *L'illettrisme Osons en parler* dans un autre univers, un mode de communication inhabituel... et ce fut sans doute un apprentissage significatif pour leur engagement dans l'association. Ceci est clairement apparu au cours d'interventions ultérieures où les apprenants ont pris la parole :

- dans le cadre du colloque organisé par le Dispositif territorial pour la prise en compte des personnes illettrées de l'arrondissement de Verviers sur le thème *Formation en alphabétisation, droit ou obligation ?* (en mai 2009) ¹ ;
- dans le cadre de la participation à une matinée de réflexion sur la participation des stagiaires en formation organisée par le Comité subrégional de l'emploi de Verviers (en juin 2009) ;
- dans le cadre du colloque organisé par le Fonds de la Poste et la Fondation Roi Baudouin à l'occasion de la Journée internationale de l'alphabétisation (le 8 septembre 2009 à Bruxelles).

Globalement, Confintea VI et sa préparation en Ecosse ont permis aux apprenants participant d'avoir une première prise de conscience à différents niveaux :

- de l'état des lieux mondial de la population analphabète et de l'offre de formation dans les différentes régions du monde ;
- des organisations politiques et des pouvoirs administratifs dont dépend la formation des adultes, en particulier de l'Unesco et de ses missions ;
- de la possibilité de se préparer et de se former à prendre la parole en public, représenter un groupe, ses idées, ses actions, ses objectifs, de la nécessité de se faire comprendre et entendre en utilisant des stratégies de communication ;
- de la possibilité de mettre sur pied une organisation d'apprenants, non seulement en Belgique francophone mais aussi au niveau européen, voire mondial ;



1. Voir : Isabelle DEMORTIER, *Obligation ou droit de se former ?*, in *Journal de l'alpha*, n°170, septembre 2009, pp. 54-60.



- des enjeux politiques à défendre dans la revendication de l'accès pour tous les adultes à la formation tout au long de la vie.

Pour Yves, l'apprenant de l'association *L'illettrisme Osons en parler* qui a participé aux deux rencontres, son engagement dans l'association est devenu un projet de vie. En effet, comme il le dit dans son témoignage (*voir ci-après : La voix des apprenants belges*), il est lucide sur ses maigres perspectives de retrouver un emploi pouvant lui convenir. Il veut maintenant s'investir dans la sensibilisation aux problématiques liées à l'illettrisme, convaincu qu'il peut apprendre et s'améliorer pour prendre la parole, pour témoigner de ce que la formation peut changer dans la vie des personnes en difficulté de lecture et d'écriture. Il a entamé des démarches pour s'investir bénévolement et pour obtenir une reconnaissance officielle de cet engagement par l'ONEm et le FOREm.

Cet apprenant a récupéré pour lui-même la pratique du carnet de bord qu'il pratique à chaque intervention qu'il fait au nom de l'association. Dans cette perspective, il a réfléchi sur la manière de prendre des notes. A Confintea, les mots étaient compliqués et il disait avoir une compréhension approximative des discours. Mais loin de se décourager, il posait des questions sur des termes, des phrases entendues... A un certain moment, il a utilisé son appareil photo pour garder des traces des divers diaporamas et images projetés, se disant que cela lui servirait ultérieurement pour écrire dans son carnet de bord.

Pascale HILHORST
Formatrice à Lire et Ecrire Verviers

La voix des apprenants belges



Nous avons été fiers de représenter la Belgique.

Je me souviens de la solidarité avec le groupe français. On s'est tous adaptés au climat du Brésil et ensemble, Français et Belges, nous avons été bien accueillis par les Brésiliens.

Nous avons beaucoup préparé notre discours pour l'atelier *La voix des apprenants*².

Le plus important pour moi, c'était de voir d'autres apprenants. J'étais fier d'être là.

Là-bas, j'ai compris beaucoup de choses. En Afrique et en Asie, les organisateurs de formation en alphabétisation demandent plus de contrôle pour que l'argent arrive vraiment pour l'éducation des adultes. En Europe par contre, on demande moins de contrôle pour que les apprenants aient le temps d'apprendre, qu'ils apprennent avec leurs propres motivations et qu'ils aient le temps de réaliser leurs projets dans leur apprentissage.

Yves HUYSMANS

Membre de l'association *L'illettrisme Osons en parler*



Ça m'a fait changer d'aller au Brésil...

Ça m'a donné l'envie de devenir formatrice...

Le plus important pour moi, c'était d'être à Confintea en tant qu'apprenante.

Je retiendrai de ce pays un mélange de pauvreté et de richesse.

Depuis que je suis rentrée du Brésil, on m'a dit que j'avais changé.

J'ai osé dire ce que j'avais dans mes pensées depuis un petit moment : j'ai vraiment envie d'aider les personnes analphabètes. Et j'ai agi.

2. Cet atelier du jeudi 3 décembre 2009 a été coordonné par l'ICAE/CIAE (Conseil International d'Education des Adultes). L'objectif était de présenter la Charte des Apprenants rédigée lors de la rencontre à Edimbourg en mars-avril 2009. Ce fut un atelier intense où les apprenants ont pris la parole pour exprimer leur avis sur le droit d'apprendre, en disant aussi ce que la formation avait changé dans leur vie, ce qui a suscité un grand intérêt de la part des représentants gouvernementaux pour l'Unesco.

Quand je suis rentrée de Belém, j'ai demandé à faire un stage pour apprendre à devenir formatrice. Je suis allée aider une formatrice dans un groupe débutant en lecture et écriture à Vie Féminine.

J'ai préparé un questionnaire avec un texte et en faisant cela j'ai appris moi-même.

J'étais fière de moi à la fin.

Je suis maintenant en formation à Vie Féminine, dans le groupe *Visa pour l'emploi*.

Je suis aussi inscrite en promotion sociale pour améliorer mon français et en même temps je vais continuer d'aider la formatrice une ou deux fois par semaine.

Nebiye COLAK
Membre du groupe *Y'a pas d'âge*



Je garde du Brésil **le souvenir** d'un beau voyage. Je retiens surtout l'amitié qu'il y avait entre les jeunes étudiants brésiliens et nous. Ils sont venus nous écouter parler des projets que nous avons réalisés (CD Slam ³, capsules audiovisuelles ⁴, affiches...) et ils semblaient fort intéressés par ce que l'on faisait ici en Belgique.

Et puis, j'ai pu rencontrer des personnes qui viennent de nombreux pays différents. Là aussi, il y avait une vraie amitié entre les gens. Moi je dis que c'est en faisant plein de connaissances que l'on arrive à faire quelque chose.

Le plus important pour moi, c'était d'être au Forum pour écouter les difficultés en lecture et écriture qu'il y a dans chaque pays, mais aussi pour essayer de comprendre la pauvreté et la misère qu'il y a dans le monde. Si tu vis dans la misère, tu dois travailler et tu ne sais pas apprendre à lire et à écrire. Et si tu ne sais pas lire et écrire, tu restes dans la misère et tu mets tes enfants en danger.

Là-bas, j'ai entendu parler de Paulo Freire. Ce qui m'a plu chez lui c'est qu'il voulait que les pauvres soient à la même hauteur que les riches en écriture et en calcul. Cela aide le peuple à sortir de la misère. Ce serait important que l'on parle de Paulo Freire aux adultes qui apprennent à lire et à écrire dans les formations en Belgique. Les apprenants comprendraient mieux d'où viennent les formations en alphabétisation.

Ce que j'ai vu là-bas m'a donné envie d'être éducateur. J'aimerais aider les enfants qui sont en difficulté dans les écoles ou soutenir les adultes qui sont en formation d'alphabétisation.

3. Voir : Pascale HILHORST, *De la Brume à la Plume : chronique d'une parole sans détour*, in *Journal de l'alpha*, n°167-168, février-avril 2009, pp. 103-109.

4. Voir : Geneviève GODENNE, *Y'a pas d'âge... : la télévision, pour (se) dire, (se) lire et (s')écrire*, in *Journal de l'alpha*, n°167-168, février-avril 2009, pp. 110-113.

Je pense que ce serait bien d'organiser des ateliers qui mélangent des adultes et des enfants. Ils pourraient se rencontrer autour d'un atelier cuisine par exemple, et apprendre ensemble à lire et à écrire des recettes.

J'en parlerai aux responsables des associations à Namur et dans les groupes d'alphabétisation, et ensuite on pourrait en parler dans les écoles. Par le jeu, par l'amusement, les enfants comprendraient que des adultes chez nous ont encore des problèmes en lecture et écriture.

Depuis que je suis rentré, j'ai encore plus envie de participer à des forums. Comme ce qui se disait là-bas m'intéressait et que je ne voulais pas oublier, j'ai écrit vraiment beaucoup. Et maintenant, j'ose plus me lancer dans l'écriture. J'ai aussi plus de courage pour parler aux gens et j'ai moins peur de la foule.

Noël VAN AERSCHOT
Membre du groupe *Y'a pas d'âge*



La voix des apprenants français

Aller porter si loin le témoignage de son parcours a été pour nous tous un véritable défi. Il a fallu s'organiser, oser partir dans l'inconnu, et une fois sur place s'adapter au climat, à la nourriture et aux conditions de vie. Mais quelle émotion de rencontrer toutes ces personnes qui se sont intéressées aux apprenants ! Ainsi, les étudiants de Belém et leurs professeurs ne cessaient de questionner... Les membres de l'Unesco, son Altesse Royale des Pays-Bas se sont déplacés pour venir à la rencontre de ceux à qui nous ne donnons habituellement pas assez la parole. C'est là le message qui a le plus retenti en nous mais aussi, nous l'espérons, dans la tête et le cœur de bon nombre de participants. A ce titre, nous avons réussi à relever le défi que nous nous étions fixé. Et ce n'est pas tout. Ce voyage a aussi été une aventure intérieure pour chacun puisque, tout au long du séjour, de découverte en expérience, les apprentissages n'ont jamais cessé...

A l'aéroport, d'abord, nous avons été surpris de voir tous ces avions. Et il nous a fallu apprendre à nous orienter. Dans l'avion, il a fallu réussir à déjeuner dans un espace fort réduit. Dans les aéroports du Brésil nous nous sommes rendu compte que c'était difficile à cause de la langue. Là, nous étions obligés d'aller vers les gens pour obtenir des renseignements. Il y a eu du stress pas toujours facile à contrôler. Une anecdote : Gérard a osé dire à Stéphane qui voulait sortir fumer sa cigarette : « *Tu nous as fait courir ; maintenant, tu assumes pour ta cigarette ! Tu la fumeras plus tard !* ». Dans l'avion du retour, comme nous étions tous séparés les uns des autres, il y a eu de nouvelles rencontres qui vont avoir une suite : par exemple, François va envoyer son journal de voyage à une représentante de l'Unesco au Burkina Faso. Et Gérard sera plus vigilant à l'avenir pour repérer si son voisin comprend ou non le français !

Arrivés au Brésil, nous avons tout de suite ressenti le dépaysement. On n'oubliera pas ! Avertis par le chauffeur de taxi, nous avons appris ce qui était conseillé de faire ou pas, ce que nous pouvions voir ou pas. Nous avons été amenés à manger certains mets pour la première fois : de la pastèque, par exemple. Ou encore manger du poisson sur le marché, c'est-à-dire dans un lieu où l'hygiène n'est pas garantie. On n'a pas l'habitude de manger dans des endroits où les règles ne sont pas strictes. Il a fallu apprendre à choisir le bon endroit pour



prendre ce repas. Mais ce lieu du marché était beau avec ses couleurs. Il y avait une ambiance sympathique. Les gens nous attiraient vers leur stand. Nous avons dû aussi adapter nos tenues vestimentaires : nous étions dans un pays où il fait chaud dehors mais il fallait avoir la tenue qui convenait lorsque nous allions dans les conférences.

A l'hôtel, il a fallu apprendre à vivre à deux dans une chambre, s'organiser pour être prêt à l'heure en prenant notre douche chacun à notre tour. Nous avons passé la presque totalité de la semaine avec le groupe belge. Avec eux tous, nous avons beaucoup échangé et partagé et tout de suite ce fut dans un climat d'entente. Le problème de la valise d'Yves (valise jamais arrivée !) nous a fait réfléchir sur les risques du voyage et l'organisation nécessaire dans ces cas-là mais nous avons apprécié la solidarité pour faire face. Pour les repas, chacun donnait son avis et tous ensemble, nous faisons attention au prix des repas. Les interventions de Nadia étaient précieuses car elle parle plusieurs langues. Cela a souvent facilité les contacts.

A Belém, il y a eu une première **rencontre avec la société civile (FISC)** et avec les gens que François avait déjà rencontrés en Ecosse et qu'il a retrouvés avec émotion. Et puis tous les autres qui se sont intéressés à nos récits. Pendant nos conférences, nous avons été émus de l'intervention de cette professeure de français qui nous servait d'interprète. Grâce à elle, nous avons eu beaucoup d'échanges avec les étudiants.

Puis il y a eu la **rencontre organisée par l'Unesco (Confintea VI)**. Nous avions un stand mais nous n'étions pas équipés pour le décorer. Pourtant, nous avons eu beaucoup de visiteurs car il était très chaleureux, il y avait une ambiance de convivialité. Et puis, cela nous a demandé d'être créatifs, débrouillards. A ce jeu-là, Stéphane est excellent !

Dans les allées et au stand, nous avons fait des rencontres formidables comme ce groupe de Canadiens. Nous avons senti leur soutien, leurs encouragements et ils ont tenu leurs promesses de venir nous écouter à l'atelier parallèle *La parole aux apprenants*. Ils voudraient qu'on aille témoigner au Canada ! Grâce à tous ces échanges, nous avons pris l'habitude de nous exprimer. Nous savons adapter notre expression aux personnes qui sont en face. Nous avons plus d'arguments, nous avons développé une pédagogie pour savoir intervenir selon les circonstances.



Les conférences et les discours ont parfois été longs et les problèmes de traduction ne nous ont pas toujours permis de bien comprendre. Mais il y a eu des temps très forts, par exemple le témoignage de cette femme analphabète jusqu'à l'âge de 16 ans, devenue sénatrice (Maria Osmarina Marina Silva Vaz de Lima). Cela a provoqué en nous une forte émotion car elle a réussi à franchir toutes les étapes.

Les moments de fête ont été aussi des moments d'apprentissages : Stéphane est tout fier d'être allé inviter une Brésilienne pour qu'elle lui apprenne à danser. Mais l'évènement le plus marquant, le plus grand, le plus magique, est cet exceptionnel moment d'échange avec son Altesse Royale la Princesse Laurentien des Pays-Bas. Les émotions ressenties comme celle vécue à ce moment-là resteront en nous comme des encouragements à continuer.

Les nombreux apprentissages réalisés sont autant de choses que nous pourrons refaire plus tard. Savoir s'organiser, repérer ce qui est essentiel à dire, à faire, s'orienter. Apprendre à contrôler son stress, à réagir correctement, à faire confiance et savoir à qui donner cette confiance... Comme il y a toujours des imprévus, savoir prévoir des solutions pour résoudre un problème.

Il y a aussi **les apprentissages que nous avons envie de faire** et les équipements que nous aimerions obtenir : Gérard aimerait apprendre l'anglais pour avoir moins de difficultés à communiquer en allant dans un pays étranger et, après s'être équipé d'un outil informatique, il aimerait être connecté à internet pour rester en contact avec toutes les personnes dont il a rapporté les coordonnées.

Enfin, il y a **les initiatives que nous avons prises à notre retour**. Après avoir rencontré un journaliste local, François a mis en place une rencontre avec des responsables dans son entreprise afin de mieux encourager l'accès au savoir pour tous les salariés. Il pourrait devenir un pilier de cet accès au savoir pour ceux qui rencontrent des difficultés.

Le voyage au Brésil qui avait lieu du 27 novembre au 5 décembre 2009 avait commencé bien avant dans nos têtes et il n'est pas prêt de s'arrêter, tant il a entraîné dans son sillage des changements, voire des bouleversements... et d'autres personnes sont en train de monter dans l'avion !

**François BRIZAY, Gérard BOUCHET et Stéphane GUINEHUT, apprenants
avec Françoise BOSSÉ, animatrice
La Chaîne des Savoirs (maillon de Segré)**

Ma vie a changé

Ma vie a changé depuis le Brésil.

Quand je suis parti au Brésil, il n'y avait pas encore de décision pour moi à Lire et Ecrire, pour savoir si je continuais ou pas ma formation...

Là-bas, une idée m'est venue... un nouvel objectif dans ma vie.

Ce n'est pas au début du séjour que ça m'est venu. C'est quand on est allé dans la deuxième conférence, à Confintea VI.

Là, on est entré dans notre stand : Lire et Ecrire en Belgique francophone et la Chaîne des Savoirs en France. J'ai écouté les conversations de beaucoup de personnes.

Tout à coup je me suis rendu compte que j'étais là, que je participais moi aussi.

Je m'en suis rendu compte quand je suis entré dans la salle de l'atelier La voix des apprenants, le jeudi 3 décembre, et quand j'ai commencé à parler devant les gens, j'ai eu comme un déclic, et le soir, quand Pascale nous a demandé, à Noël et à moi, ce qu'on voulait faire dans nos groupes d'apprenants, là, moi je me suis dit que je voulais faire de la sensibilisation. Noël a dit qu'il se voyait comme un éducateur qui accueillerait les nouveaux apprenants qui arrivent en formation.

C'est en sortant de la salle de l'atelier que l'idée m'est venue, et depuis elle ne m'a plus quitté.

Je ne sais pas encore bien comment je vais faire, mais je sais ce que je veux faire.

Quand j'ai repris ma formation à Lire et Ecrire, j'ai passé un entretien pour voir comment continuer la formation... ou si je devais arrêter.

Là j'ai dit que je voulais aider les gens qui avaient des problèmes comme moi.

Yves HUYSMANS,
le 17 décembre 2009

J'ai été loin, très loin

*J'ai été loin, très loin
Pour défendre l'illettrisme
Pour l'avenir de nos enfants
Pour l'avenir de nos petits-enfants*

*J'ai mangé un avocat
J'ai goûté je ne sais plus quoi
J'ai bu du jus de noix de coco
J'ai vu leurs danses impressionnantes
Mais le plus impressionnant
C'est que j'étais là pour défendre l'éducation des adultes*

*Je n'aurais jamais imaginé ça
Aller si loin
Entendre le nom de Paulo Freire
Ça veut dire que tout est possible
Si on veut... si on veut
On peut aller très loin*

Je suis fière de moi

**Nebiye COLAK,
le 3 février 2010**

« Malgré le trac et la nervosité, ils ont assuré. »

« Comment ça s'est fait qu'on ne nous a jamais parlé de Paulo Freire ? », questionne Noël au retour de son séjour au Brésil.

Gloups... trois fois gloups !

Pendant toutes ces années, Noël s'est alphabétisé : il a appris la lecture, il a appris l'écriture, il a fait du français.

Noël a aussi eu l'occasion d'expérimenter toutes sortes de démarches qui ont contribué à son alphabétisation.

Et pendant tout ce temps, personne – jamais ! – n'a mis des mots sur ce qui se passait, n'a contextualisé le processus, n'a fait l'histoire des fondements de notre conception de l'alphabétisation. Personne n'a expliqué à Noël pourquoi on travaille avec des méthodes émancipatrices.

Peut-être a-t-on cru que ça n'intéresserait personne.

Peut-être a-t-on pensé qu'il y avait plus important, plus urgent à faire.

Peut-être a-t-on craint que Noël ne puisse comprendre.

Peut-être n'étions-nous pas en capacité d'en parler dignement.

Peut-être étions-nous pressés de remettre Noël à l'emploi.

Sans doute y a-t-il un peu de tout ça.

Domage !

Hier, j'ai croisé Fabrice.

Depuis 2 mois et demi, Fabrice a terminé sa formation en alpha. Ses derniers mois de formation ont d'ailleurs fait l'objet d'un rythme intensif pour qu'il ait les compétences requises pour réussir les épreuves d'admission à la formation de cameraman-monteur dont il rêvait depuis plusieurs mois.

Fabrice est maintenant rayonnant.

Il me raconte sa nouvelle vie, ses préoccupations du moment, ses progrès dans la formation, mais aussi les aspects plus contraignants, plus difficiles. Il me montre son cahier dans lequel il a consigné le scénario de son premier reportage. Des fautes d'orthographe, mais une démarche construite, écrite, lisible, compréhensible, par lui, par moi.

Et on reparle du temps des capsules *Y'a pas d'âge* et de son séjour à Edimbourg pour préparer Confintea à Belém fin novembre.

Ce fut le quart d'heure « nostalgie quand tu nous tiens... ».

On évoque aussi le séjour à Reims : une participation, en septembre dernier, de tout le groupe d'apprenants pour présenter au colloque *Illettrisme : compétences-clés et itinéraires de réussite* les capsules et la démarche d'un an de travail avec la télévision communautaire Canal C pour arriver à ce résultat.

Pour en parler, aux côtés de Fabrice et de Noël, il y avait aussi Nebiye, Abel et Josiane.

Tous ont assuré, malgré le trac et la nervosité.

Et c'est bien ça qui est fabuleux !

Ils assurent.

Comme Noël et Nebiye ont assuré au Brésil en participant à la Conférence internationale de l'Unesco sur l'éducation des adultes.



Ce n'est pas eux qui le disent. Mais ceux et celles qui les accompagnaient.

Ces apprenants ont changé.

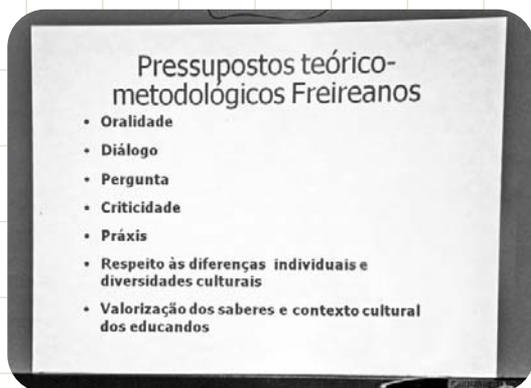
Ces apprenants font à présent des choses qu'ils ne faisaient pas avant. Ces apprenants prennent la parole en public. Ils sont devenus des ambassadeurs.

Qu'on ne nous dise surtout plus jamais que des apprenants n'ont pas leur place dans ce type de manifestation. Car je penserais alors que ce type de manifestation n'a pas de raison d'être si les apprenants n'y ont pas leur place.

A Belém, les participants apprenants ont été beaucoup interpellés. Porteurs d'un message collectif, ils étaient vus comme des experts et pas seulement comme apprenants ou illettrés. Ce regard positif, valorisant, leur imposait d'être à la hauteur.

Dans l'action, ils se sont découverts compétents, même s'ils ne s'en croyaient pas capables auparavant. Car Belém était synonyme de dépaysement, d'inconnu.

Mis dans un contexte d'apprentissage inhabituel, il a bien fallu qu'ils expérimentent, qu'ils se lancent, qu'ils essayent, qu'ils osent.



Ils ont vécu des choses exceptionnelles, une première fois... Voyage ; avion ; hôtel ; réceptions ; cocktails ; rencontre avec la Princesse Laurentien des Pays-Bas, elle-même très investie dans la formation d'adultes ; débats avec des universitaires brésiliens étudiants en français ; échanges avec leur professeur de français qui voit une similitude entre étudiants et apprenants : celle de franchir un pas vers l'expression ; présentation des capsules *Y'a pas d'âge* et de la démarche qui a permis de les réaliser ⁵ ; prise de parole devant des inconnus ; découverte de certaines réalités du Brésil et de ses modes de vie ; confrontation avec la pauvreté ; etc.

Il a fallu parler, écrire, lire, présenter, écouter...

Tour à tour, ils ont été soutenus et soutenant dans ces événements qui les renvoyaient vers leurs propres difficultés, vers ce qu'ils veulent dépasser, vers ce qui est acquis et ce qu'ils veulent encore acquérir. Participer à un événement de telle envergure provoque la réflexion sur eux-mêmes et sur leur parcours personnel. Ils se sentent plus forts pour affronter la réalité.

Dans ce contexte particulier, des barrières sociales tombent, quels que soient la profession, le statut social, la nationalité..., parce que chacun apporte du spécifique, quelque chose à l'autre.

Il y a ce que chaque personne apporte de singulier. Il n'y a plus le journaliste, le professeur ou tout autre qui serait supérieur. Il y a des personnes qui se découvrent partenaires ayant chacune une vraie place dans l'échange et qui découvrent les réalités des autres. Ces réalités les intéressent et les interpellent.

La rencontre et les échanges avec les participants d'autres pays provoquent la prise de conscience du fonctionnement de la société, du système économique et politique dans lequel nous vivons.

Finalement, ce qui nous manque peut-être le plus au quotidien, c'est la confiance dans la capacité qu'a chacun à assurer. Et, tout bien réfléchi, qu'est-ce qui nous retient de parler de Paulo Freire avec les apprenants ?

Huguette VLAEMINCK
Directrice à Lire et Ecrire Namur

5. Voir : Geneviève GODENNE, *Y'a pas d'âge... La télévision, pour (se) dire, (se) lire et (s')écrire*, in *Journal de l'alpha*, n°167-168, février-avril 2009, pp. 110-113.

En route pour l'avenir...

La participation aux deux rencontres a projeté la petite association des apprenants *L'illettrisme Osons en Parler* dans une dimension mondiale. Les apprenants se sont questionnés sur la manière de retransmettre leurs découvertes et sur les moyens de donner à leurs collègues la possibilité de s'investir concrètement dans la mise en place d'un réseau d'apprenants ambassadeurs de l'illettrisme, de ses thématiques de travail et de son impact sur la formation en alphabétisation.

Des apprenants de l'association disent avoir senti un changement dans la reconnaissance de la parole de l'apprenant. De ce fait, plusieurs veulent s'investir dans les rencontres nationales et internationales, y compris des femmes qui n'envisageaient pas auparavant de s'éloigner de leur ville et de leur domicile. En quelque sorte, cette expérience a permis aux apprenants de prendre conscience de leur place d'acteurs dans la prise en compte des personnes illettrées et de la nécessité de mettre l'apprenant au centre de la formation dans le regard qu'on porte sur l'alphabétisation.



Aujourd'hui, l'idée d'un réseau d'apprenants en Belgique francophone est en bonne voie de concrétisation. C'était le thème de la journée de rencontre des comités d'apprenants du 17 décembre 2009 qui était entièrement préparée et animée par les membres de l'association *L'illettrisme Osons en Parler...*

Pascale HILHORST
Formatrice à Lire et Ecrire Verviers

17 décembre 2009 : Réunion des comités et associations d'apprenants de Lire et Ecrire

Avancement dans la création d'un réseau d'apprenants

Retour sur Confintea VI

Dans un premier temps, Noël Van Aerschot, Nebiye Colak, Yves Huysmans, Nadia Baragiola et Pascale Hilhorst ont parlé de leur voyage à Belém au Brésil et du travail qu'ils ont fait lors de la rencontre internationale de l'Unesco *Vivre et apprendre pour un futur viable : l'importance de l'éducation des adultes*.

Plus précisément, ils ont parlé de :

- L'impact que pourrait avoir l'apprentissage de la lecture et l'écriture pour chaque adulte :
 - > un meilleur partage des bénéfices du fruit du travail de chacun, donc moins de pauvreté ;
 - > plus de chances pour mieux se comprendre, mieux vivre ensemble, et donc limiter les conflits et garantir la paix ;
 - > plus de participation dans l'accompagnement scolaire des enfants, et donc une réduction de la fracture entre les différents cursus scolaires ;
 - > une meilleure compréhension de soins de santé, et donc une meilleure efficacité dans la prévention de certaines maladies comme le cancer, les maladies cardiaques et dans les soins de maladies chroniques comme le diabète, le sida ;
- L'impact de ce voyage dans la vie des apprenants qui y ont participé, la décision pour certains de s'engager encore plus dans la sensibilisation.

En résumé, la participation à Confintea situe les enjeux de l'alphabétisation dans des perspectives à la fois globales et locales : tout mettre en œuvre pour que chacun accède au droit à apprendre la complexité du monde ne peut que donner plus de chance à tous de vivre longtemps dans de bonnes conditions sur la planète Terre.

Les enjeux de l'alphabétisation sont de la responsabilité de chacun mais en même temps dépassent l'horizon de chacun, ce sont des enjeux planétaires.

Après de nombreuses tentatives politiques restées à l'état de paroles depuis les dernières rencontres Confintea, la tendance va vers la consultation et la participation des adultes concernés dans l'organisation des formations pour adultes. Avec l'idée de créer un réseau des apprenants en Belgique francophone, les comités d'apprenants et Lire et Ecrire se situent donc bien dans l'organisation d'un mouvement mondial des apprenants adultes.

Que signifie pour nous le mot 'réseau' ?

En petits groupes, nous avons cherché des mots et des images.

Groupes

Explication

Réunir les pays

Organisation

Ville/village/province

Confiance

Amitié

Rassemblement

Entraide

Communauté

Alliance

Europe/monde

Association

Entourage

Union

Respect

Clan

Complexe

Trains

GSM

Internet

Bouche à oreille

Confiance

Relation

Politique

Humain

Courage

Temps

Armée

Premier pas

Ami

Amitié

Débat

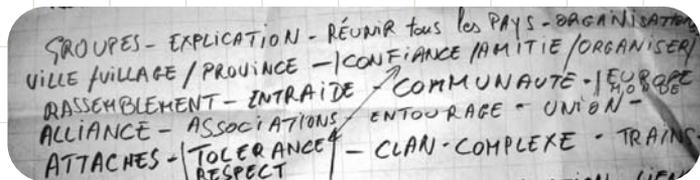
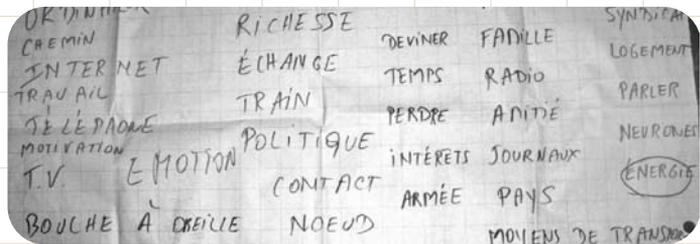
Aide

Logement

Energie

Eau, gaz

Toile d'araignée



Attaches

Lettres

Communication

Liens

Solidarité

Assurance

Commune

Un but

Connaissance

Richesse

Contact

Fil

Oser

Perdre

Déçu

Ensemble

Famille

Journaux

Force

CPAS

Parler

Débat

Carrefours

Tunnel

Tolérance

Ordinateur

Chemins

Travail

Motivations

Télévision

Emotion

Equipe de sport

Relier

Echange

Nœud

Je cherche...

Deviner

Intérêt

Prévoir

Antenne

Radio

Moyens de transport

Etendre

Syndicat

Neurones

Plusieurs groupes ensemble

Croisement

Echangeur

Espionnage
Sécurité
Se déplacer
Voir
Echanger des idées
Partager
Interactivité

Tourisme
Filet
Lire et Ecrire
Regarder
Se perdre
Apprendre l'un l'autre

Publicité
Autoroutes
Communiquer
Ecouter
Diffuser
Echanges

Nous proposons à chaque comité de retravailler à partir de cette liste.

Quels sont les mots qui concernent :

- l'organisation du réseau,
- les objectifs du réseau (à quoi il doit servir),
- la composition du réseau (qui est dedans).

Une image pour représenter notre réseau et à quoi il devrait servir

Nous nous sommes répartis en sous-groupes, pour dessiner des représentations du **réseau**.

Des mains pour se sentir plus fort ensemble.

Une locomotive pour faire avancer, et un train auquel on peut rajouter des wagons à tout moment.

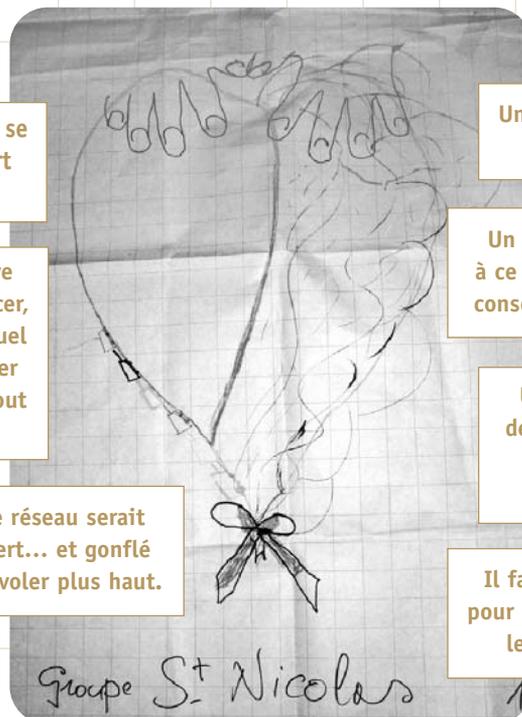
Un nœud parce que le réseau serait à la fois fermé et ouvert... et gonflé comme un ballon pour voler plus haut.

Un réseau pour interpeler les politiques.

Un réseau pour sensibiliser à ce qu'est l'illettrisme et ses conséquences dans les écoles.

Un réseau pour laisser des traces de nos actions dans un journal, un blog sur Internet.

Il faut du cœur pour faire changer les choses.





Un réseau pour travailler ensemble sur certaines situations.

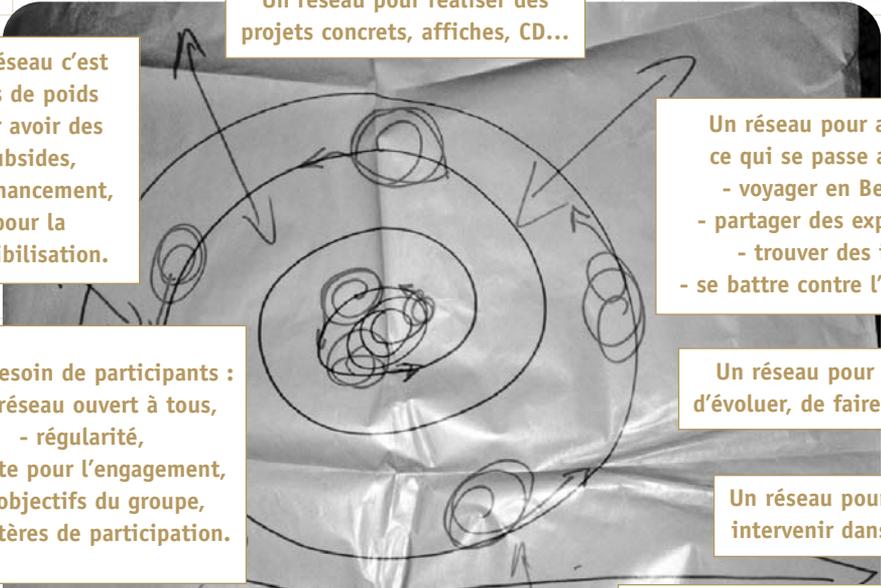
LE RÉSEAU
C'EST LA FORCE.

Un réseau pour se rencontrer et se parler.

Un réseau pour apprendre et apporter ses idées.

Un réseau pour s'organiser : faire des manifestations, revendiquer au niveau politique, pour dire qu'on ne nous oublie pas parce que cela ne bouge pas, pour obtenir une carte de transport gratuite ou une carte d'étudiant, pour l'emploi.

Un réseau pour échanger et connaître ce que font les autres comités d'apprenants.



Un réseau pour réaliser des projets concrets, affiches, CD...

Un réseau c'est plus de poids pour avoir des subsides, un financement, pour la sensibilisation.

Un réseau pour aller voir ce qui se passe ailleurs :

- voyager en Belgique,
- partager des expériences,
- trouver des idées,
- se battre contre l'illettrisme.

On a besoin de participants :

- un réseau ouvert à tous,
- régularité,
- charte pour l'engagement, les objectifs du groupe, les critères de participation.

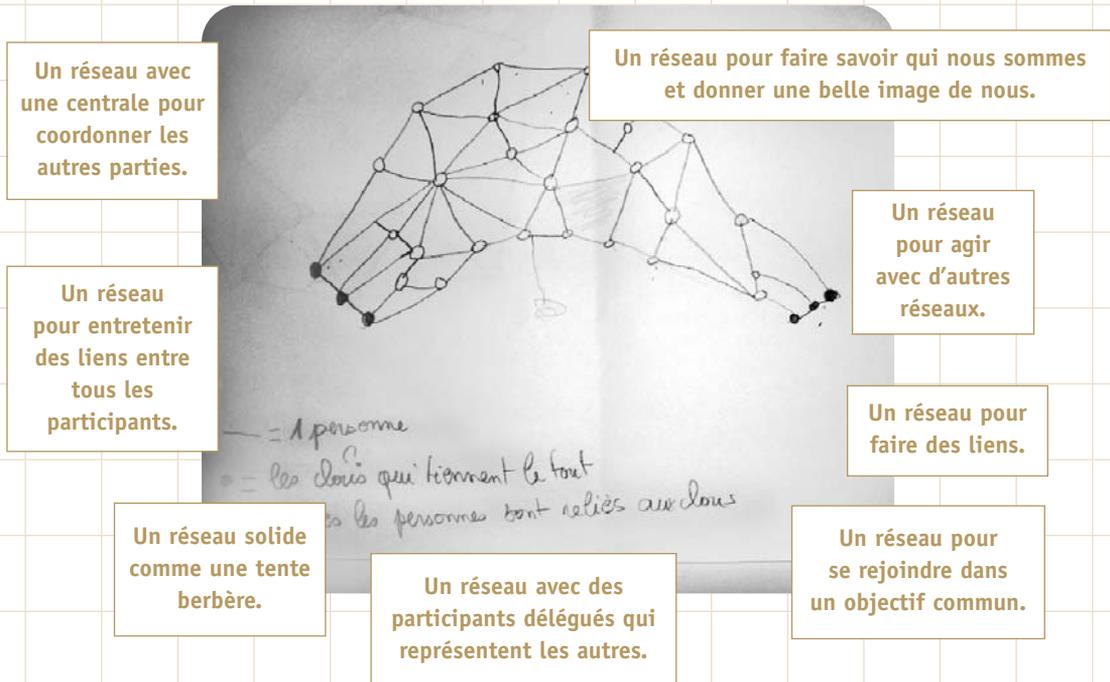
Un réseau pour permettre d'évoluer, de faire des études.

Un réseau pour témoigner, intervenir dans la société.

On a besoin de moyens matériels, papiers, local, financements, déplacements, de former un groupe de travail Wallonie/Bruxelles.

Un réseau pour se tenir informé de ce que font les autres comités.

Un réseau pour avoir une reconnaissance de la société, un respect, ne plus avoir honte, pour faire valoir nos capacités.



Nous proposons à chaque comité de retravailler la représentation du réseau.

Quelle image lui donneriez-vous :

- imaginez comment il pourrait être organisé,
- imaginez qui pourrait participer,
- imaginez ce que chacun pourrait y faire, la place et la participation des comités d'apprenants,
- imaginez la collaboration avec Lire et Ecrire,
- imaginez une action concrète qu'il pourrait réaliser.

**Synthèse de Pascale HILHORST
Lire et Ecrire Verviers**

ANNEXE : Webographie

Confintea VI et les organisations internationales d'éducation des adultes

Cette webographie est également accessible en ligne sur le *Portail de l'alpha* à la page : <http://publications.alphabetisation.be/content/blogsection/4/82> (> Ressources en ligne). Elle donne un accès direct aux sites mentionnés via les liens hypertextes.

Confintea VI (1-4 décembre 2009)

Site officiel : <http://www.unesco.org/fr/confinteavi/>

On trouve sur ce site tous les documents relatifs à la VI^e Conférence de l'Unesco sur l'éducation des adultes :

- un onglet **Historique**
- un onglet **Confintea VI** avec les objectifs, le programme, le bulletin d'information, etc., ainsi que des 'archives d'actualités' régulièrement mises à jour. Vous y trouverez notamment :
 - > Le Cadre d'action de Belém disponible en six langues
 - > La Conférence internationale sur l'éducation des adultes se clôture sur un appel à passer du discours à l'action
 - > Faire face aux enjeux mondiaux
 - > La Conférence sur l'éducation des adultes veut faire de l'apprentissage tout au long de la vie une réalité pour tous
 - > Publication sur l'apprentissage et l'éducation des adultes en Amérique latine et dans les Caraïbes
 - > Un séminaire de l'Unesco se penche sur l'éducation des jeunes et des adultes en Amérique latine
 - > Documents finaux des cinq conférences régionales préparatoires
 - > Réunion des pays de la Francophonie préparatoire à la sixième Conférence internationale de l'éducation des adultes, 11-13 février 2009, Lyon, France
- un onglet avec les **actes de la Conférence** journée par journée (accompagnés d'un diaporama présentant des photos de la Conférence, notamment des intervenants en séances plénières)
- un onglet avec les textes des **conférences préparatoires régionales**
- un onglet avec les **rapports nationaux** (ayant également servi comme documents préparatoires à la Conférence)

- un onglet **rapport mondial (GRALE)** : il s'agit du premier *Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes* qui est basé sur les rapports nationaux présentés par 154 Etats membres de l'Unesco, sur les cinq rapports de synthèse régionaux et sur des documents secondaires. Contribution aux travaux de Confintea VI, son objet était de cerner les tendances de l'apprentissage et de l'éducation des adultes et d'en faire ressortir les principaux enjeux.

Participation des apprenants à Confintea VI

La **Charte internationale des Apprenants adultes** élaborée lors de la rencontre préparatoire qui s'est tenue à Edimbourg du 31 mars au 4 avril 2009 peut être téléchargée sur le site de *Global Learners' Network* : <http://www.globallearnersnetwork.com/>

En français à la page suivante :

http://s3.amazonaws.com/salp.55clients.net/learning_resource_download/downloads/9/original/Charter_6pp_French.pdf?1263214761

Le texte des **Recommandations à la Déclaration de Belém** élaboré par le Forum international de la société civile (FISC) qui s'est tenu à Belém les jours précédents la rencontre (28 au 30 novembre 2009) peut être téléchargé sur le site du FISC :

<http://fisc2009français.wordpress.com/>

à la page : <http://fisc2009français.wordpress.com/2009/12/02/la-societe-civile-fait-des-recommandations-a-la-declaration-de-belem/>

Echos de participants

Sur le site de **Canal C**, <http://www.canalc.be/>, la télévision communautaire namuroise, on peut visionner le JT qui retransmet un reportage réalisé par l'équipe de Canal C ayant accompagné la délégation belge à Belém : <http://www.canalc.be/content/view/5977/356/> (> Brésil)

Sur le site de la **Chaîne des Savoirs**, <http://www.chainedessavoirs.org/>, mouvement français créé avec des apprenants qui veulent défendre le droit à la formation pour tous, les apprenants français du maillon de Segré qui sont allés à Belém ont publié des extraits de leur carnet de notes : <http://www.chainedessavoirs.org/index.php?rang=3#5>

Sur le site de la **Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF)**, <http://www.fcaf.net/accueil.html>, on peut, entre autres lectures, visionner un diaporama sur Confintea VI (téléchargeable à la page <http://www.fcaf.net/ace/forums-colloques/confintea/bresil200912.html> : en regard de la date du 3 décembre sur le tableau). Les participants du FCAF à Confintea ont également tenu un blog où ils ont relaté leur point de vue sur la conférence au jour le jour : <http://fcaf.net/blogue//index.php/CONFINTEA6/>. Ils y marquent notamment un vif intérêt pour la Charte Internationale des Apprenants Adultes et la suite qui y sera donnée.

Organisations internationales

UNESCO

Portail de l'alphabétisation

<http://www.unesco.org/fr/literacy/>

Les programmes d'alphabétisation de l'Unesco ont pour but de créer un monde alphabétisé et de promouvoir l'alphabétisation pour tous.

Décennie des Nations unies pour l'alphabétisation (DNUA) :

<http://www.unesco.org/fr/literacy/un-literacy-decade/>

Lancée depuis le Siècle des Nations unies en 2003, la Décennie pour l'alphabétisation a pour objectif d'accroître le taux d'alphabétisation et de renforcer l'autonomisation de tous partout dans le monde. Dans cette perspective, en 2005, l'Unesco a lancé l'Initiative pour l'alphabétisation : savoir pour pouvoir (LIFE), qui sert de cadre à la réalisation des objectifs de la Décennie : <http://www.unesco.org/fr/literacy/un-literacy-decade/literacy-initiative-life/>

IIEP (Institut International de Planification de l'Education) dont l'objectif est d'améliorer la planification et la gestion des systèmes éducatifs en renforçant les capacités des pays : <http://www.iiep.unesco.org/fr.html>

EPT (Education Pour Tous) : <http://www.unesco.org/fr/efa-international-coordination/>

L'Unesco conduit le mouvement mondial qui vise à répondre aux besoins d'apprentissage de tous les enfants, jeunes et adultes d'ici à 2015 et à accroître de 50% le taux d'alphabétisation d'ici à 2015.

ICAE/CIEA

Conseil International d'Education des Adultes : <http://www.icae2.org/?q=fr>

L'ICAE est un réseau mondial d'organisations actives dans le domaine de l'éducation des adultes et de l'apprentissage tout au long de la vie. Il représente plus de 700 associations d'alphabétisation, d'éducation des adultes et d'apprentissage tout au long de la vie. Il est composé de 7 organisations régionales, ainsi que d'organisations nationales ou sectorielles issues de plus de 50 pays. C'est l'EAEA (*voir ci-dessous*) qui représente l'éducation des adultes en Europe à l'ICAE.

EAEA/AEEA

Association Européenne pour l'Education des Adultes : <http://www.eaea.org/fr/>

L'EAEA est une ONG européenne qui représente 114 associations, toutes actives dans le domaine de l'éducation des adultes. Au total, 41 pays sont représentés. Lire et Ecrire est membre de l'EAEA.

DVV International

Institut de coopération internationale de la Confédération allemande pour l'éducation des adultes : http://www.iiz-dvv.de/index.php?article_id=1&clang=2

DVV International fédère les 16 associations régionales des universités populaires allemandes avec plus de 200 partenaires dans plus de 40 pays, mettant son expérience et ses ressources à la disposition de projets menés conjointement avec ces partenaires. Dans la poursuite de son objectif principal, lutter contre la pauvreté, DVV s'efforce de créer et de consolider des organisations d'éducation des adultes qui conjuguent leurs efforts pour développer un système d'éducation des adultes axé sur le développement. Les *Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)*, le programme mondial de l'*Education Pour Tous (EPT)* et les *Conférences Internationales sur l'Education des Adultes (Confintea)* constituent son cadre essentiel d'orientation et d'action.

Myriam DEKEYSER
Centre de documentation du Collectif Alpha
Sylvie-Anne GOFFINET
Lire et Ecrire Communauté française

LIRE ET ÉCRIRE COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

rue Charles VI 12 – 1210 Bruxelles
tél. 02 502 72 01 – fax 02 502 85 56
courriel : lire-et-ecrire@lire-et-ecrire.be
site : www.lire-et-ecrire.be
portail de l'alpha : www.alphabetisation.be

LIRE ET ÉCRIRE BRUXELLES

rue de la Borne 14 (4^e étage) – 1080 Bruxelles
tél. 02 412 56 10 – fax 02 412 56 11
courriel : info.bruxelles@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE EN WALLONIE

rue St-Nicolas 2 – 5000 Namur
tél. 081 24 25 00 – fax 081 24 25 08
courriel : coordination.wallonne@lire-et-ecrire.be

Les Régionales wallonnes

LIRE ET ÉCRIRE BRABANT WALLON

boulevard des Archers 21 – 1400 Nivelles
tél. 067 84 09 46 – fax 067 84 42 52
courriel : brabant.wallon@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE CENTRE-MONS-BORINAGE

place communale 2a – 7100 La Louvière
tél. 064 31 18 80 – fax 064 31 18 99
courriel : centre.mons.borinage@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE CHARLEROI - SUD HAINAUT

rue de la Digue 1 – 6000 Charleroi
tél. 071 30 36 19 – fax 071 31 28 11
courriel : charleroi.sud.hainaut@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE HAINAUT OCCIDENTAL

quai Sakharov 31 – 7500 Tournai
tél. 069 22 30 09 – fax 069 64 69 29
courriel : hainaut.occidental@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE LIÈGE-HUY-WAREMME

rue Wiertz 37b – 4000 Liège
tél. 04 226 91 86 – fax 04 226 67 27
courriel : liege.huy.waremme@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE LUXEMBOURG

place communale 2b – 6800 Libramont
tél. 061 41 44 92 – fax 061 41 41 47
courriel : luxembourg@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE NAMUR

rue Relis Namurwès 1 – 5000 Namur
tél. 081 74 10 04 – fax 081 74 67 49
courriel : namur@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE VERVIERS

bd de Gérardchamps 4 – 4800 Verviers
tél. 087 35 05 85 – fax 087 31 08 80
courriel : verviers@lire-et-ecrire.be

